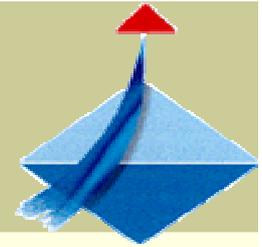


ROYAUME DU MAROC

LE PREMIER MINISTRE

AGENCE POUR LA PROMOTION ET LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE
ET SOCIAL DES PREFECTURES ET PROVINCES DU NORD DU ROYAUME



Développement du Tourisme Rural dans les provinces
de Chefchaouen, Larache et Tétouan

Pays d'Accueil Touristique du Rif Occidental (PATRO)

ACCOMPAGNEMENT ET ASSISTANCE TECHNIQUE POUR
L'IMPLANTATION DES ACTIONS DU PROGRAMME PATRO

Diagnostic de la situation actuelle du tourisme rural dans le Rif Occidental

TOME 3: Inventaire et Analyse de l'Offre Touristique
PROVINCE DE LARACHE

Rapport final



Avril 2009

SOMMAIRE

LISTE DES SIGLES	5
INTRODUCTION GENERALE.....	6
1. Contexte et cadre de l'étude	6
2. Rappel des termes de référence et objectifs de l'étude	6
3. Note méthodologique	7
4. Structure du rapport	8
PARTIE 1. PRESENTATION GENERALE DE LA ZONE D'ETUDE.....	9
1.1 Principaux indicateurs socio-économiques de la Province de Larache.....	10
1.2 Secteurs économiques et infrastructures de base	11
1.2.1. Secteurs économiques	11
1.2.2 Infrastructures de base	13
1.3 Principales données relatives aux communes rurales de Larache concernées	14
1.3.1 Présentation des 12 communes rurales.....	14
1.3.2 Problématique de la culture du cannabis	14
PARTIE 2. ANALYSE DES POTENTIALITES TOURISTIQUES.....	17
2.1 Ressources et attraits touristiques.....	17
2.1.1 Un patrimoine naturel riche et diversifié	17
2.1.2 Un patrimoine historique et archéologique sous-estimé	23
2.1.3 Evènements et manifestations : un patrimoine culturel et religieux d'exception	27
2.2. Zoom sur deux localités d'intérêt : Larache et Ksar El Kebir.....	30
2.2.1 Larache, une ville à mieux valoriser.....	31
2.2.2 Ksar el Kebir, un centre névralgique à ne pas négliger	34
Partie 3: ANALYSE DE L'OFFRE TOURISTIQUE LOCALE.....	37
3.1 L'offre touristique en matière d'hébergement et de restauration	37
3.1.1 Les possibilités d'hébergement et de restauration existantes.....	37
3.1.2 Les projets d'hébergement en cours.....	39
3.1.3 Les autres services touristiques.....	41
3.2. Les circuits touristiques	45
3.2.1 Les circuits touristiques commercialisés	45
3.2.2 Les circuits touristiques potentiels	46

PARTIE 4. LES ACTEURS TOURISTIQUES LOCAUX.....	51
4.1 Les acteurs en présence et leurs actions en matière de tourisme rural	51
4.1.1 Les collectivités locales.....	51
4.1.2 Les acteurs institutionnels	52
4.1.3 La société civile.....	52
4.1.4 Les acteurs privés.....	56
4.1.5 Les organismes de formation	57
4.1.6 La population.....	59
4.2 Les articulations entre les différents acteurs du tourisme rural.....	60
4.2.1 Insuffisance et asymétrie d'information	60
4.2.2 Des maillons manquants ou défaillants de la chaîne touristique	60
4.2.3 Des logiques et des intérêts divergents.....	60
4.2.4 Un manque de concertation et de coordination des acteurs et des actions.....	61
PARTIE 5. LES DYNAMIQUES SPATIALES : LES PROJETS STRUCTURANTS.....	62
5.1 Le tourisme balnéaire, orientation de la stratégie nationale	62
5.1.1 Le littoral et le projet de Port Lixus... ..	62
5.1.2 ...et son corollaire, la réhabilitation de deux municipalités et cinq centres communaux	65
5.2 Le Parc de Bouhachem, premier Parc Naturel Régional au Maroc.....	67
5.2.1 Description du Parc Naturel Régional de Bouhachem.....	67
5.2.2 Description du projet et état d'avancement	72
PARTIE 6. DE L'ANALYSE A L'ACTION	73
6.1 Proposition d'actions	73
6.1.1. Proposition d'action en matière de produits (le « Quoi »).....	73
6.1.2. Proposition d'action en matière d'organisation des acteurs (le « Comment »)	80
6.2 Les obstacles réels et potentiels	81
6.2.1 Des problèmes structurels	81
6.2.2 Les défis socioculturels et environnementaux.....	82
6.2.3 Les défis techniques de la commercialisation du produit « tourisme rural »..	83
CONCLUSION	90
LISTE DES ILLUSTRATIONS	92
LISTE DES DOCUMENTS CONSULTES	94
LISTE DES DOCUMENTS CONSULTES	94
LISTE DES ANNEXES	96

LISTE DES SIGLES

ADEO :	Association de Développement et de protection de l'Environnement de Oued Laou	MRE :	Marocain Résidant à l'Etranger
ADL :	Association de Développement Local	ODCO :	Office du Développement de la Coopération
ADS :	Agence de Développement Social	ONE :	Office National de l'Electricité
AEP :	Alimentation en Eau Potable	ONEP :	Office National de l'Eau Potable
AGR :	Activité Génératrice de Revenus	ONG :	Organisations Non Gouvernementales
AMDECOPE :	Association Maizine pour le Développement, la COopération et la Protection de l'Environnement	ORMVAL :	Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Loukkos
ANAPEC :	Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences	PAE :	Programme d'Appui aux Entreprises
APDN :	Agence pour la Promotion et le Développement Economique et Social des Préfectures et Provinces du Nord du Royaume	PAT :	Pays d'Accueil Touristique
ATED :	Association Talassemiane pour l'Environnement et le Développement	PATRO :	Pays d'Accueil Touristique du Rif Occidental
CFAMM :	Centre de Formation aux Métiers de Montagne	PDTM :	Promotion du Tourisme Rural au Maroc
CLDH :	Comité Local de Développement Humain	PERG :	Programme d'Electrification Rurale Global
CLDH :	Comité Local de Développement Humain	PNRB :	Parc Naturel Régional de Bouchachem
CR :	Commune Rurale	RADEEL :	Régie Autonome intercommunale de Distribution d'Eau et d'Electricité de la Province de Larache
CRTT :	Conseil de la Région Tanger-Tétouan	RADEV :	Réseau des Associations de DEVELOppement
CU :	Commune Urbaine	SIBE :	Site d'Intérêt Biologique et Ecologique
FAJEN :	Fédération des Associations de la Jeune Entreprise du Nord	SIG :	Système d'Information Géographique
GOB :	Groupe des ONG Baléares	SWOT :	Strengths, Weaknesses, Opportunities and Threats Advantages (ou FFOM pour Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces)
INDH :	Initiative Nationale pour le Développement Humain	TO :	Tour Opérateur
ISB :	Infrastructures Sociales de Base	USAID:	United States Agency for International Development
ISITT :	Institut Supérieur International de Tourisme de Tanger	VSF :	Villes Sans Bidonvilles

INTRODUCTION GENERALE

1. CONTEXTE ET CADRE DE L'ETUDE

Dans le cadre de sa nouvelle stratégie, l'APDN (Agence pour la Promotion et le Développement Economique et Social des Préfectures et des Provinces du Nord) entame une approche de développement durable intégré de 12 communes rurales (CR) de la Province de Larache pour pallier les effets de l'éradication de la culture de cannabis.

L'objectif global du programme engagé est d'enclencher un processus de développement durable pour les 12 CR. Cet objectif global se décline en trois objectifs spécifiques qui sont :

1. **Redynamiser l'économie locale** par l'accompagnement de la modernisation des systèmes de production familiaux déjà existants, et par l'implantation de nouvelles activités génératrices de revenus idoines au territoire ;

2. **Renforcer les capacités humaines** tant individuelles que collectives du territoire par l'organisation de formations adaptées aux besoins exprimés ;

3. **Engager des programmes de convergences intersectoriels** pour la mise à niveau des infrastructures de base en fonction des faiblesses identifiées du territoire.

Parmi les filières à développer (objectif spécifique N°1), le **tourisme rural** a été identifié comme une activité génératrice de revenus susceptible de pallier le « manque à gagner » pour des économies familiales jusqu'alors fortement basées sur la culture du cannabis.

Il s'agit d'un programme sur 4 ans (2006-2009) de 60MDH au cours duquel Targa-AIDE intervient comme maître d'ouvrage délégué.

2. RAPPEL DES TERMES DE REFERENCE ET OBJECTIFS DE L'ETUDE

L'objectif général de la convention entre l'APDN et Targa-AIDE est le suivant : « Un programme intégré visant le développement durable pour animer des débats au niveau local, aider dans un processus participatif à la promotion des activités génératrices de revenus et apporter l'assistance nécessaire aux porteurs individuels et collectifs de projets ».

L'un des volets de la convention vise le développement du tourisme rural dans les Provinces de Chefchaouen, Tétouan et Larache, défini sous le concept du PATRO –Pays d'Accueil Touristique du Rif Occidental (Cf. Programme PATRO).

Le programme PATRO est fondé sur une approche intégrée et multisectorielle. Il s'agit de :

- ☀ **Etablir un diagnostic global participatif de la situation actuelle du tourisme rural dans les zones concernées**
- ☀ **Elaborer une stratégie de formation, d'information et de sensibilisation en matière de développement touristique au profit des acteurs locaux et populations locales**
- ☀ **Etablir un plan de communication et de sensibilisation des populations concernées**
- ☀ **Déterminer, après concertation avec les populations, les mesures à prendre pour faire aboutir l'activité touristique et permettre l'émergence d'activités génératrices de revenus supplémentaires en faveur de la population locales**

Le diagnostic de la situation actuelle du tourisme rural implique d'analyser à la fois l'offre touristique et la demande touristique en matière de tourisme rural. Conformément aux termes de référence, l'offre est étudiée de manière différenciée (une étude par Province), tandis que la demande est étudiée de manière globale (une étude pour les trois Provinces).

- ☀ La présente étude consiste en l'inventaire et l'analyse de l'offre touristique pour la Province de Larache.

3. NOTE METHODOLOGIQUE

La situation de la Province de Larache est fort différente de celle de la Province de Chefchaouen déjà étudiée. En effet, le territoire de Chefchaouen a déjà fait l'objet d'une analyse et de la mise en place d'un Pays d'Accueil Touristique. Il s'agit également d'un territoire dont le potentiel touristique a été identifié de manière exhaustive¹ et se traduit depuis plusieurs années par des flux touristiques conséquents. La Province de Larache, sans être un territoire vierge de toute activité de tourisme rural, n'a pas encore fait l'objet d'un diagnostic territorial des potentialités touristiques, des acteurs et des dynamiques à l'œuvre. Ceci justifie le fait que certains aspects présentés dans l'analyse de Chefchaouen soient moins approfondis, voire non abordés, tandis que d'autres sont plus amplement décrits. Ainsi, la zone d'étude sera présentée dans sa globalité (partie I) et une analyse en termes de dynamiques spatiales sera également effectuée (partie V), soit deux aspects qui n'avaient pas été exposés dans l'analyse de la Province de Chefchaouen. A contrario, nous n'aborderons pas les retombées économiques et environnementales en tant que telles, mais des références y seront faites tout au long de l'étude.

La démarche méthodologique adoptée s'est déroulée en trois phases: une phase de recherche bibliographique et sitographique, une phase d'investigations sur le terrain afin de confirmer, infirmer ou préciser les informations relatives aux potentialités touristiques, notamment par des entretiens avec un nombre important d'acteurs concernés –acteurs institutionnels, collectivités locales, société civile, acteurs privés, organismes de formation...– et enfin une phase finale de rédaction du rapport.

¹ Cf *l'Inventaire des Ressources et potentialités touristiques de la Province de Chefchaouen*, IPADE et ADL, 2002, 99 p.

Notre étude sera étayée par des **schémas représentatifs** et souvent récapitulatifs de nos propos. Bien qu'étant présentés sous forme de cartographie, ces représentations ne doivent *pas* être assimilées à des cartes. En effet, les échelles ont été *approximativement* respectées, tout comme la localisation de certains objets. Ces schémas sont utilisés dans un but pédagogique de clarté et de synthèse.

4. STRUCTURE DU RAPPORT

Le présent rapport est structuré en six parties:

- ✿ La première expose la Province de Larache de manière monographique, afin de dégager une vision globale et synthétique de la zone étudiée ;
- ✿ La seconde partie dresse l'état des lieux des potentialités touristiques de la Province de Larache, en termes de patrimoine naturel, de patrimoine historique et archéologique, de patrimoine culturel et religieux (en soulignant les événements et manifestations ayant lieu) ;
- ✿ La troisième partie identifie l'offre touristique locale en matière d'hébergement, de restauration et de produits touristiques, notamment les circuits. Elle décrit également le projet de tourisme balnéaire de Port Lixus et les initiatives qui lui sont liées ;
- ✿ La quatrième partie présente les acteurs et leurs actions en matière de tourisme rural ;
- ✿ La cinquième partie met en lumière les différentes dynamiques spatiales afin de définir un véritable territoire de projet pour de futures interventions
- ✿ La sixième partie aborde le passage de l'analyse à l'action en exposant des propositions d'actions en termes d'organisation d'acteurs et de projets, avant de souligner les difficultés et obstacles au développement d'activités touristiques dans le milieu rural de Larache.

1.1 PRINCIPAUX INDICATEURS SOCIO-ECONOMIQUES DE LA PROVINCE DE LARACHE

La Province de Larache est limitée au nord par la Wilaya de Tétouan et la Province de Tanger-Asilah, au sud par la Province de Kénitra, à l'Est par la Province de Chefchaouen et à l'ouest par l'océan Atlantique. Créée le 14 octobre 1985, elle couvre une superficie d'environ 2 783 km². Elle se compose de deux municipalités et 17 communes rurales pour une population totale d'environ 500 000 habitants (RGPH 2004). La densité de population est de 170 hab. /km², son taux d'urbanisation de 46,6%, et le taux d'accroissement de la population est de 3,5%. Enfin, la Province présente une population jeune : 34,2% des habitants ont moins de 15 ans.

Le rapport sur la pauvreté réalisé par la Banque Mondiale en 2004 donne certaines indications chiffrées concernant la part de la population considérée comme « pauvre »² ou « vulnérable »³ dans la Province de Larache.

ZONES URBAINES ET RURALES REUNIES		ZONES RURALES	
<i>Total pauvreté (%)</i>	<i>Vulnérabilité (%)</i>	<i>Total pauvreté (%)</i>	<i>Vulnérabilité (%)</i>
17%	42,7%	21,7%	49,8%

On constate ainsi que la pauvreté touche plus particulièrement le milieu rural : 22% des ruraux gagnent moins de 3000DH par personne et par an. Si l'on relève le seuil de pauvreté de 50% (seuil de vulnérabilité), ce sont la moitié des ruraux qui vivent en dessous du seuil de pauvreté.

Concernant les indicateurs économiques, il a été impossible de récolter des informations relatives aux PIB et/ou PNB provinciaux ou même régionaux, afin d'analyser la participation de la Province de Larache à l'activité économique de la région de Tanger-Tétouan, par exemple.

² Selon la Banque Mondiale, le seuil de pauvreté pour les zones rurales est de l'ordre de 3037 dirhams par personne par année alors que celui des zones urbaines correspond à 3922 dirhams.

³ Du fait que beaucoup de ménages ne peuvent pas tomber au dessous du seuil de pauvreté mais peuvent se situer juste au dessus et donc être de ce fait plus vulnérables aux chocs que le reste de la population, un deuxième ensemble de seuils a été utilisé, 50 % plus élevé que le premier, afin d'estimer cette vulnérabilité. On entend donc par vulnérabilité le pourcentage de la population qui tombe sous un niveau de consommation de 50 % plus élevé que le seuil de pauvreté.

1.2 SECTEURS ECONOMIQUES ET INFRASTRUCTURES DE BASE

1.2.1. SECTEURS ECONOMIQUES

L'activité économique de la Province de Larache repose essentiellement sur l'agriculture et la pêche (secteur primaire), l'industrie agro-alimentaire (secteur secondaire) et le tourisme (secteur tertiaire).

LE SECTEUR PRIMAIRE

Il est caractérisé par une production agricole très importante et une activité de pêche très présente. La Province de Larache est une région agricole par excellence, se caractérisant par l'existence de cultures sucrières, céréalières, maraîchères et fourragères. Par ailleurs, le secteur de l'élevage a enregistré ces dernières années une augmentation de la production de lait et de viande.

Le potentiel d'irrigation est important, avec un périmètre irrigué de 26 000 ha, des aménagements hydro-agricoles (deux barrages et trois lacs collinaires), une abondance des ressources hydriques (1850 m³/hab. contre une moyenne nationale de 900m³/hab.) et une pluviométrie annuelle moyenne de 600 mm.

Le secteur de la pêche joue un rôle important dans l'activité économique et sociale de la Province, et ce, par le nombre d'emplois qu'il procure (4 500 emplois). Le port de Larache se situe à 750 m de l'embouchure de l'oued Loukkos. Il revêt une importance primordiale dans l'économie de la Province en général, et de la ville en particulier. Pour cette raison, des programmes d'aménagement et d'extension ont été mis en place pour répondre aux besoins de l'activité portuaire, notamment la construction d'une digue de protection.

LE SECTEUR SECONDAIRE

Le secteur industriel est axé principalement sur l'agro-alimentaire mettant en valeur les produits agricoles (sucreries⁴, unités de transformation et de conditionnement) et les produits de la mer (poissonneries et production de sel), et transformant la matière première (production de liège, fabrication de tuiles et briques).

La Province dispose d'une zone industrielle au niveau du port ainsi que de quatre zones d'activités économiques :

⁴ Il y a deux usines à Ksar El Kebir : La SURAC, usine de canne à sucre, et la SUNABEL (filiale de COSUMA) pour la betterave.

- ☀ **Zone « Hostal »** située au nord de Larache, d'une superficie de 27 ha ;
- ☀ **Zone « Mlaleh »** située à la sortie de Larache vers Tanger, d'une superficie de 65 ha ;
- ☀ **Zone « Hyaida »** située dans le cercle rural de Louamra ;
- ☀ **Zone S'nadla**

Sur les 89 unités industrielles que compte la Province, 61 sont situées à Larache ou près de Larache.

LE SECTEUR TERTIAIRE

L'exploitation de l'activité touristique est bien plus modeste eu égard à l'importance et la richesse des attraits touristiques situées dans la Province. De ce fait, l'activité touristique et les services qu'elle génère sont encore peu développés.

Le tableau suivant donne quelques indications chiffrées relatives aux différents secteurs de production, précisant la position de la Province dans l'ensemble de la Région Tanger-Tétouan.

TABLEAU 1. POIDS DES SECTEURS D'ACTIVITÉS DANS LA RÉGION TANGER-TÉTOUAN

SECTEURS D'ACTIVITES									TOTAL	
	Industrie		BTP		Commerce		Services		Nbre Etb	Nbre emplois
	Nbre Etb	Nbre emplois	Nbre Etb	Nbre emplois	Nbre Etb	Nbre emplois	Nbre Etb	Nbre emplois		
Prov.ou Préfect.										
Chefchaouen	1016	2204	49	136	3337	5073	1352	3041	5754	10454
Fahs-Bni Makada	1266	7943	224	1004	2743	4564	1262	2859	5495	16370
Larache	2045	9114	218	490	6502	10797	2306	6049	11071	25440
Tanger-Asilah	4124	44422	419	2129	10998	22322	5963	22779	21504	91652
Tétouan	3734	18248	280	790	12416	22044	4672	14723	21102	55805
TOTAL	12185	81931	1190	4539	35996	64900	15555	49451	64926	200721

Source : *Le Maroc des Régions 2005*, p. 334.

1.2.2 INFRASTRUCTURES DE BASE

ALIMENTATION EN EAU POTABLE ET EN ELECTRICITE

Dans le cadre du Programme d'Electrification Rurale Global (PERG), le taux de couverture est passé de 4% en 2000 à 88% en 2007. 95% des foyers ont été électrifiés, seuls certains foyers éloignés géographiquement des douars n'ont pas encore l'électricité du fait soit d'un refus soit d'une mauvaise appréhension et connaissance de l'énergie solaire (impression d'être « dénigrés ») En ce qui concerne l'alimentation en eau potable (AEP), le taux de couverture est passé de 13% en 2000 à 58% en 2005. L'AEP est assuré conjointement par la Régie Autonome intercommunale de Distribution d'Eau et d'Electricité de la Province de Larache (RADEEL) et l'Office National de l'Eau Potable (ONEP). En ce qui concerne les 12 CR étudiées, les systèmes d'AEP sont gérés par l'ONEP et l'Office National de l'Electricité (ONE) assure l'alimentation en énergie électrique.

Des efforts significatifs ont donc été réalisés. D'autres restent encore à fournir, notamment en matière d'AEP.

INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT ET DE COMMUNICATION

La Province de Larache est desservie par des réseaux routiers, autoroutiers (A1 reliant Tanger à Marrakech) et ferroviaires. Le réseau routier est de 400km environ, réparti entre routes nationales (62km), routes régionales (118km) et routes provinciales (218km). La province est traversée par 45km de voie ferrée et dispose de deux gares de trains (Ksar el Kebir et Rissana Chamalia) et une halte voyageurs.

Ci-dessous, quelques informations relatives aux programmes de développement des infrastructures de transport :

☀ Programme national des routes rurales 1 (Achevé)

Consistance : 161,3 km

Budget : 167,18 Millions DH

☀ Programme national des routes rurales 2 (En cours)

Consistance : 227,5 km

Budget : 238,6 Millions DH

☀ Routes réalisées par d'autres opérateurs

ORMVA Loukkos (Remembrement et périmètres irrigués)

Région Tanger Tétouan

Communes

Groupement des communes Al Khaïr

La province possède une infrastructure portuaire au niveau de la ville de Larache. Il s'agit du 2ème port le plus important de la région après celui de Tanger.

Les infrastructures de communication sont quant à elles peu nombreuses : une vingtaine d'agences bancaires et huit agences postales.

1.3. PRINCIPALES DONNEES RELATIVES AUX COMMUNES RURALES DE LARACHE CONCERNEES

1.3.1 PRESENTATION DES 12 COMMUNES RURALES

A partir de l'état des lieux dressé par TARGA en 2006, il est possible d'identifier certaines caractéristiques générales des 12 CR.

Du point de vue des capacités des communes, on peut souligner la faible qualification du personnel communal, l'absence de femme dans les conseils communaux, et une dotation en moyens matériels variable, mais souvent insuffisante en matière de véhicules adaptés au terrain. Chaque commune s'est vue proposée un plan de développement communal. Par ailleurs, certaines possédaient déjà auparavant un plan de développement économique et social.

L'utilisation des facteurs de production dans l'agriculture est variable, tandis que le défrichement et les incendies volontaires ont touché toutes les communes ayant une couverture forestière importante. Les communes possèdent quasiment toutes un souk, situé au chef-lieu, et toutes possèdent de petits commerces, principalement concentrés dans le chef-lieu. On ne dénote aucune activité industrielle significative. Les infrastructures de base sont peu nombreuses. Dans le domaine de la santé, les communes possèdent au mieux un centre de santé ou un dispensaire. En cas de complications, les hôpitaux les plus proches sont à Ksar el Kebir et à Tétouan. Seules les CR de Boujedyane et de Rissana Chamalia possèdent un collège. La société civile est peu dynamique, sauf dans ces mêmes communes, Boujedyane et Rissana Chamalia.

On peut noter que les CR d'Ayyacha, Beni Gorfet, Rissana Janoubia, Souaken, Souk et Qolla et Tazrout font partie des communes rurales sélectionnées pour bénéficier des programmes mis en œuvres à travers l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH).

1.3.2 PROBLEMATIQUE DE LA CULTURE DU CANNABIS

Larache fait partie des cinq provinces du Rif concernées par la culture du cannabis, avec celles de Chefchaouen, Tétouan, Taounate et Al Hoceïma. Lors de l'enquête menée conjointement par l'Organisation des Nations Unies et l'APDN en 2004, 7% de la surface agricole utile était réservée à la culture du cannabis à Larache, représentant 10% de la surface totale cultivée sur les cinq provinces. En 2004, les CR les plus touchées par la culture du

cannabis étaient celles de Souk el Qolla en premier lieu⁵, puis les CR limitrophes de Tazrout, Beni Arouss, Beni Gorfet, Zaaroura et Boujedyane⁶, et dans une moindre mesure les CR d'Ayyacha, de Souaken, de Souk Tolba et de Tatoff⁷.

☀ *La province de Larache a été pendant de nombreuses années négligée. Elle fait partie du Rif et est, à ce titre, associée à la culture du cannabis, tout en présentant des caractéristiques et une situation bien différentes de celle de Tétouan ou de Chefchaouen.*

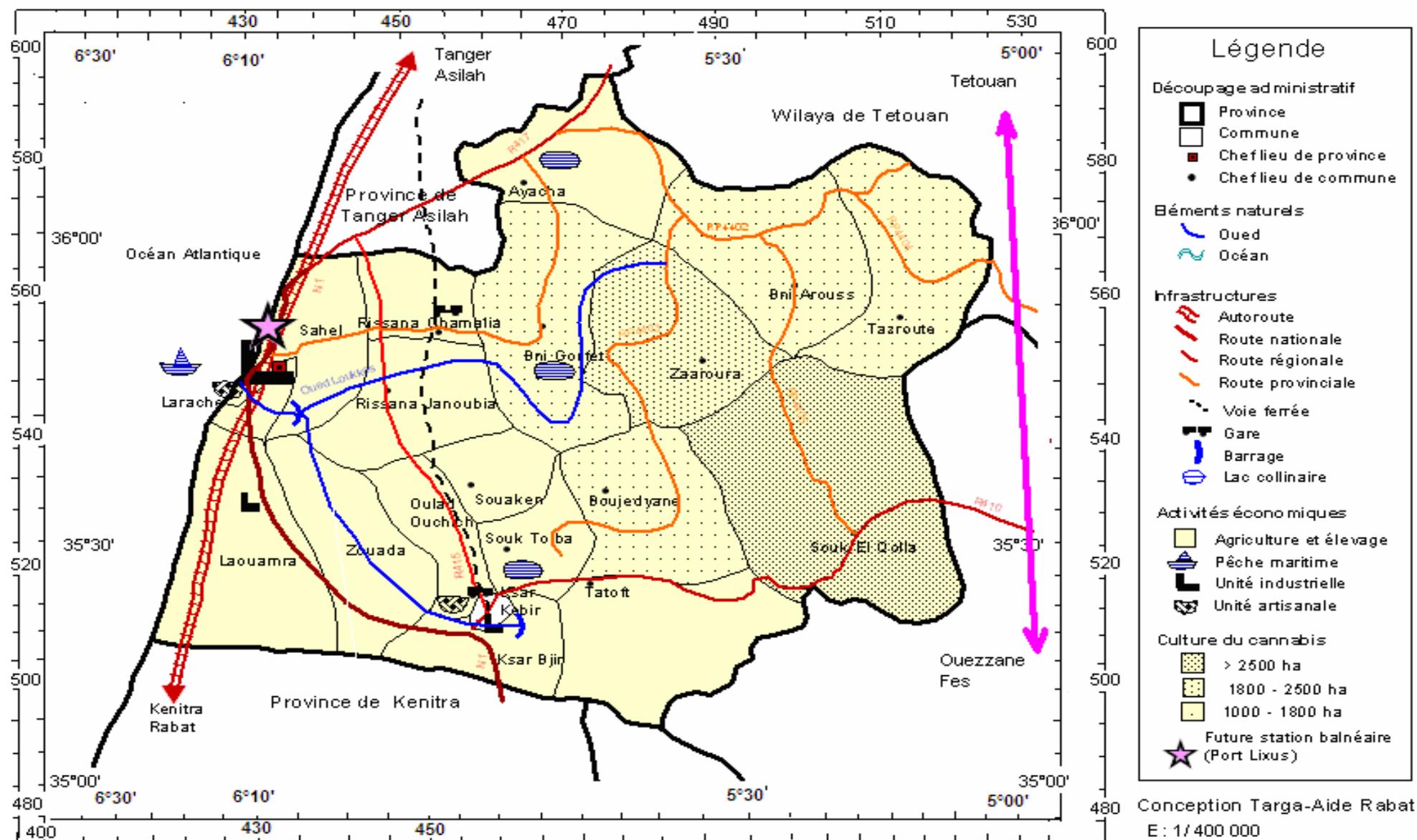
Le schéma suivant (Schéma N°1) récapitule l'ensemble des caractéristiques de la Province de Larache, par commune, à savoir les infrastructures de base, la situation des principales activités économiques et l'ampleur de la culture du cannabis.

⁵ Commune rurale dont les surfaces de cannabis cultivées sont supérieures à 2500 ha.

⁶ Communes rurales dont les surfaces de cannabis cultivées sont de l'ordre de 1800 à 2500 ha.

⁷ Communes rurales dont les surfaces de cannabis cultivées sont de l'ordre de 1000 à 1800 ha.

SCHEMA 1:PRESENTATION DE LA PROVINCE DE LARAHE. PRINCIPALES CARCTERISTIQUES



PARTIE 2. ANALYSE DES POTENTIALITES TOURISTIQUES

Cette partie vise à rendre compte des différentes potentialités touristiques que recèle la Province de Larache. Ces potentialités concernent à la fois le patrimoine naturel, historique et archéologique, culturel et spirituel. Les ressources des deux centres urbains –Larache et Ksar el Kebir– sont également mises en lumière, le tourisme urbain représentant un levier pour le tourisme rural. Cette présentation ne prétend pas à l'exhaustivité.

2.1 RESSOURCES ET ATTRAITS TOURISTIQUES

2.1.1 UN PATRIMOINE NATUREL RICHE ET DIVERSIFIÉ

Le patrimoine naturel est l'un des atouts de la Province de Larache. On peut distinguer trois types de relief dans la Province : une zone montagneuse qui constitue le prolongement ouest de la chaîne rifaine, située principalement au niveau des communes rurales de Beni Arouss, Zaaroura, Tazrout et Beni Gorfet ; des collines marneuses entourant une plaine basse et marécageuse ; enfin, le long de la côte, un cordon de dunes constituant le plateau du R'mel.



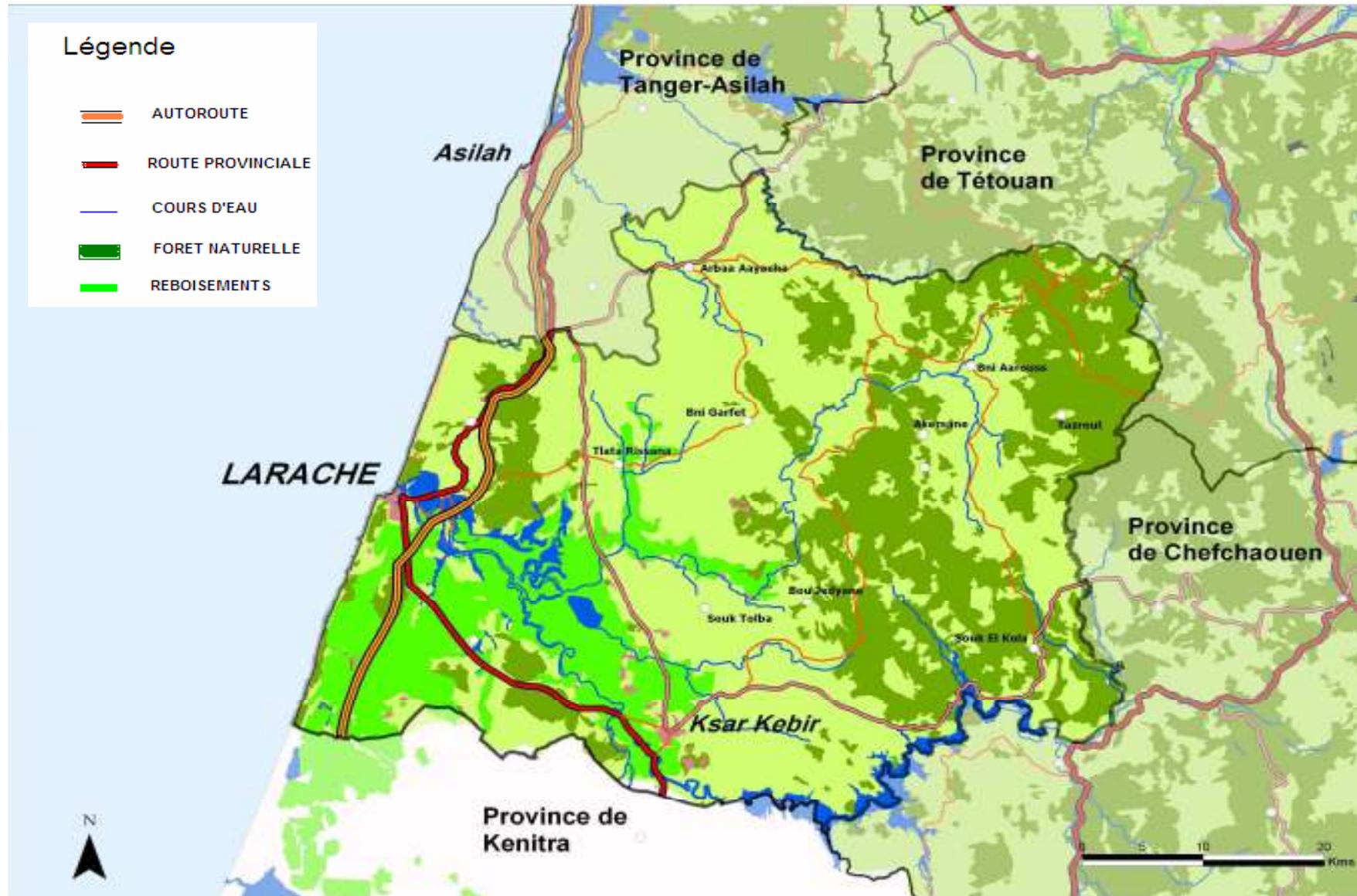
PHOTO 1. CR DE TAZROUT

DES ZONES FORESTIERES ET MONTAGNEUSES ATTRAYANTES

La forêt de la Province s'étend sur une superficie de 70 000 ha environ, ce qui représente 25% du territoire de la Province. Sur la carte de la végétation de la Province (voir carte n°3 ci-après), la forêt est matérialisée par la couleur vert foncé. Plus de 80% des ressources forestières sont constituées d'essences naturelles, telles que le chêne liège ou le chêne zéen et d'essences secondaires.

La majorité de la couverture forestière se situe à l'Est de la Province, dans les communes rurales de Tazrout et Souk el Qolla (14 000 ha environ chacune), Boujediane (11 000 ha), Béni Arouss et Sahel (entre 6 000 et 8 000 ha chacune).

FIGURE 2 VEGETATION DE LA PROVINCE DE LARACHE



Source : PP_Province_Développement Larache 2008, ARAU, 2008.

La couverture forestière correspond également aux zones dont l'altitude dépasse les 200m, dans les communes de Boujedyane, Beni Arouss, Souk el Qolla et Tazrout. Dans cette dernière commune, les montagnes dépassent fréquemment les 1000m d'altitude. Tazrout est la seule commune faisant partie du Parc Naturel Régional de Bouhachem (PNRB). Ces zones montagneuses possèdent de nombreuses sources, ce qui facilite les randonnées pédestres.

Il faut souligner, toutefois, que les ressources forestières sont touchées par des défrichements excessifs ainsi que des incendies volontaires suite aux opérations d'éradication de la culture du cannabis. Un développement de l'activité touristique devrait ainsi être accompagné d'actions de sensibilisation et de protection du patrimoine naturel pour et par les populations et les associations locales.

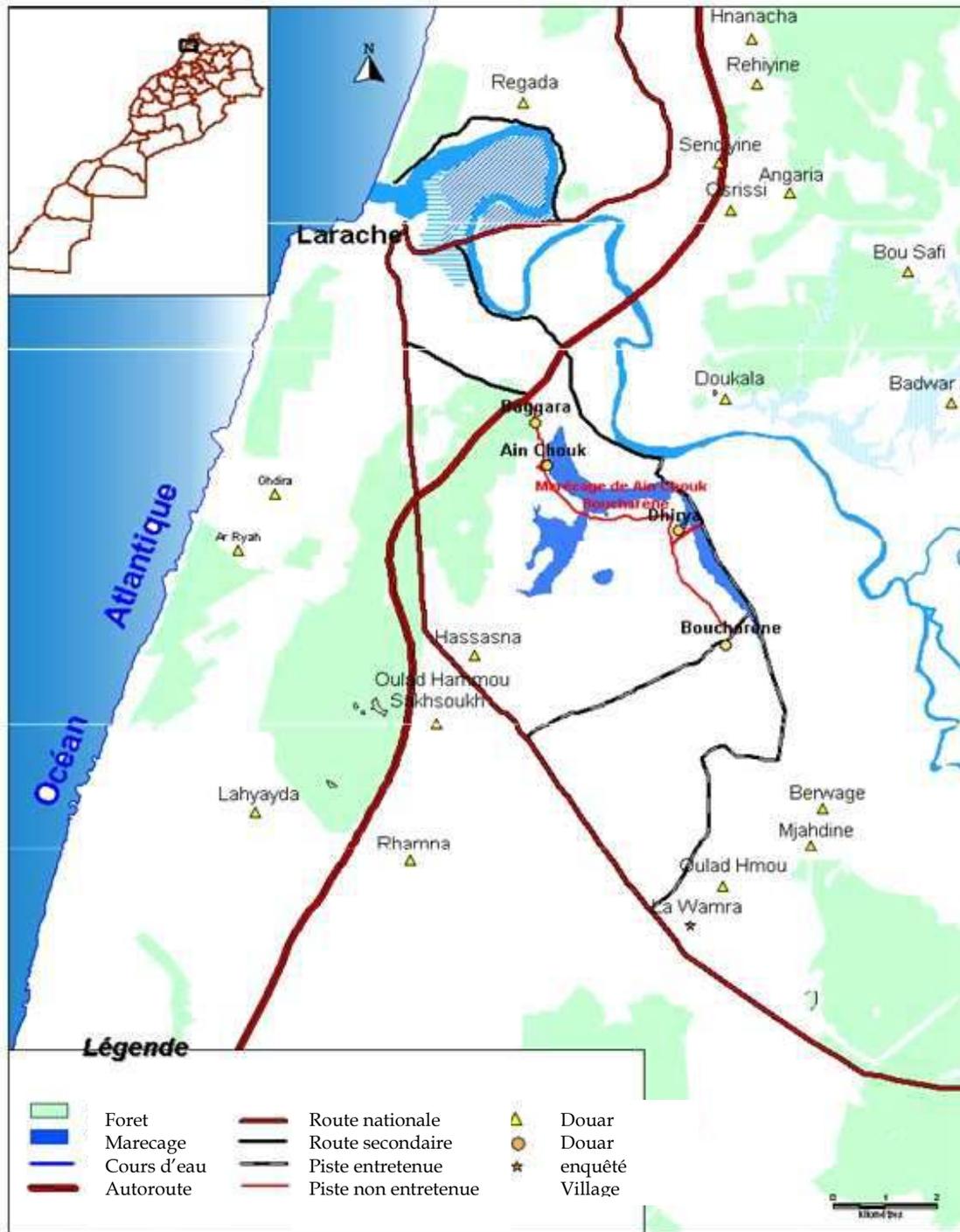
LES MARAIS DE LARACHE, UN PATRIMOINE FASCINANT MAIS MENACE

Les zones humides du Bas Loukkos correspondent à un large complexe marécageux et estuarien de 30 000 ha qui occupe la basse plaine de l'oued Loukkos, à proximité de la ville de Larache (voir carte n°4 ci-après). La zone marécageuse du Bas Loukkos fait état d'une diversité biologique exceptionnelle qui s'exprime essentiellement dans la diversité de l'avifaune (Sarcelle marbrée, Butor étoilé, Foulque à crête, Poule sultane, Flamants rose, Héron pourpré...), la diversité de la végétation (sansouires, formations végétales aquatiques et subaquatiques luxuriantes, telles que nymphaea, juncus, scirpus, phragmites, typha...) et dans la diversité des paysages (paysages littoraux, marécageux, fluviaux, forestiers...).



PHOTO 2. MARAIS DU BAS LOUKKOS

FIGURE 3 COMPLEXE DES ZONES HUMIDES DU BAS LOUKKOS



Source : Le complexe des zones humides du Bas Loukkos (Marais de Larache), Sophiane MEHIAOUI, 2007.

Son identification comme Site d'Intérêt Biologique et Ecologique (SIBE) de priorité 1 depuis 1996 dans le Plan Directeur des Aires Protégées du Maroc, et son inscription comme site Ramsar (2005)⁸ confirment sa forte valeur écologique.

PHOTO 3. VUE SUR LES MEANDRES DU FLEUVE LOUKKOS



Les zones humides du Bas Loukkos subissent des pressions considérables, liées à la fois à l'accroissement démographique en milieu rural et à la sécheresse estivale. De fait, en l'absence de mesures pratiques de gestion rationnelle et durable, les richesses de ces zones humides sont de plus en plus menacées. Actuellement, ce site fait l'objet d'un plan de gestion intégrée et d'un projet de développement écotouristique et d'éducation environnementale par l'Institut Scientifique de Rabat, et d'une démarche de type Parc Naturel Régional dans le cadre de la coopération décentralisée Région Tanger-Tétouan/Région PACA.

Dans le cadre de l'aménagement de la station balnéaire Port Lixus sur la côte de Khemis Sahel, un projet de territoire pour le Bas Loukkos, s'inspirant de la démarche de développement durable suivie par les Parcs Naturels Régionaux, pourrait constituer une alternative intéressante notamment par la réalisation de projets éco-touristiques.

⁸ La Convention de Ramsar est un traité international pour la conservation et l'utilisation durable des zones humides, visant à enrayer la dégradation et la perte de zones humides, en reconnaissant les fonctions écologiques fondamentales de celles-ci ainsi que leur valeur économique, culturelle, scientifique et récréative.

DES PAYSAGES COTIERS ET RETRO-LITTORAUX DE QUALITE TRES LOCALISES

Une précédente étude⁹ a évalué la qualité des plages et des paysages rétro-littoraux à Larache. Il faut noter que les plages se situent au nord de la ville de Larache uniquement, la côte sud étant composée de falaises. La qualité de la plage (jugée « Bonne ») coïncide avec celle du paysage (jugé « Exceptionnel ») au niveau de Punta Negra (embouchure du fleuve Loukkos). Il s'agit là précisément de l'emplacement choisi pour la réalisation de la future station balnéaire de Port Lixus.

DES RESSOURCES EN EAU À UTILISER DE MANIÈRE RESPONSABLE

Le réseau hydrographique de la Province de Larache comprend l'oued Loukkos et ses affluents, la nappe phréatique du R'mel, le Barrage de l'oued El Makhazine, le Barrage de garde du Loukkos, trois lacs collinaires ainsi que de nombreuses sources d'eau. Si les ressources en eau peuvent paraître suffisantes de prime abord, de nombreux douars connaissent des pénuries d'eau en été. Le développement d'une activité touristique doit donc tenir compte de cette contrainte, et ne saurait être réalisé au détriment du bien-être de la population locale.

UN CLIMAT CLEMENT, MEME PENDANT LA BASSE SAISON

La Province bénéficie d'un climat méditerranéen clément : la température moyenne maximale est de 25°C et la température moyenne minimale est de 11°C. Ce climat est un atout de plus par rapport à d'autres destinations touristiques également basées sur le patrimoine naturel (la région du Souss Massa Drâa, par exemple) mais dont les températures peuvent dépasser les 50°C durant la haute saison (juillet et août).

L'insolation est un paramètre complémentaire à la température. Larache offre une bonne insolation de mai à fin septembre, soit durant toute la période estivale. La pluviométrie moyenne annuelle à Larache varie entre 700 et 800 mm et se concentre dans sa quasi totalité entre octobre et avril, soit en dehors de la haute saison.

⁹ Tanger-Larache, Etude régionale d'aménagement touristique, Plan d'aménagement général, Rapport final. Ministère du Tourisme.1979, p. 31.

2.1.2 UN PATRIMOINE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE SOUS-ESTIMÉ

Les monuments et lieux historiques et culturels de la Province de Larache, communes urbaines et rurales confondues, sont liés à l'histoire de la colonisation espagnole et de la résistance à celle-ci. Moins célèbres que les sites de Volubilis ou des grottes d'Hercules, la Province de Larache possède pourtant des vestiges archéologiques de grande valeur.

Site archéologique de M'soura (CR d'Ayyacha)

Situé dans la commune rurale d'Ayyacha, à 11 km au Sud-Est d'Asilah et à 25km au nord de Larache, au douar Chouahed, M'soura (ou M'Zora) est un site mégalithique unique au Maroc et dans l'ensemble du Maghreb. 176 monolithes, hauts de 1,50m en moyenne (et dont le plus élevé dépasse les 5m) encerclent un tumulus élevé d'environ 6m en son centre. Le cromlech initial fut construit à la charnière des IIIème et IVème millénaires avant J.-C.



PHOTO 4. CROMLECHS DE M'SOURA

Placée par les légendes gréco-romaines aux confins du monde connu, Lixus s'élève en face de la ville de Larache (à 4km environ), sur la rive droite de l'oued Loukkous (Lixos des Anciens), non loin de l'estuaire. Elle occupe une colline entourée par un méandre du fleuve. Les sources antiques s'accordent pour faire de Lixus un comptoir phénicien, ce qui est confirmé par la découverte de vestiges archéologiques datant du VIIIème siècle avant JC.

Les recherches archéologiques ont déterminé cinq grandes phases historiques, depuis les origines jusqu'à l'abandon définitif du site : une phase phénicienne, une phase punique, une phase mauritanienne, la romanisation et enfin l'islamisation. Les prospections archéologiques ont révélé par ailleurs un ensemble de sites d'intérêt historique aux abords de la zone marécageuse. Des céramiques antiques auraient notamment été découvertes dans certains douars.

Un magnifique panorama sur des salines peut être apprécié depuis les hauteurs du site archéologique de Lixus. Ces marais salants font partie du complexe des zones humides. L'exploitation de type traditionnel, qui remonterait vraisemblablement au début du XXème siècle, offre un voyage dans le temps exceptionnel dans la compréhension de la culture de cette ressource. A noter qu'une bonne partie des salines, non exploitées aujourd'hui, constitue le refuge privilégié de nombreuses espèces d'oiseaux (mouettes, goélands, sternes, flamands...).

Actuellement, ce site est totalement négligé. Aucune action de conservation de ce patrimoine n'a été engagée à ce jour. Le site n'est ni délimité, ni protégé des intrusions. Le guide, agréé par le Ministère du Tourisme, ne bénéficie d'aucun appui matériel (pas de local, ni de brochures d'information). Enfin, le site n'est pas signalé dans la ville, ni sur la route y menant.

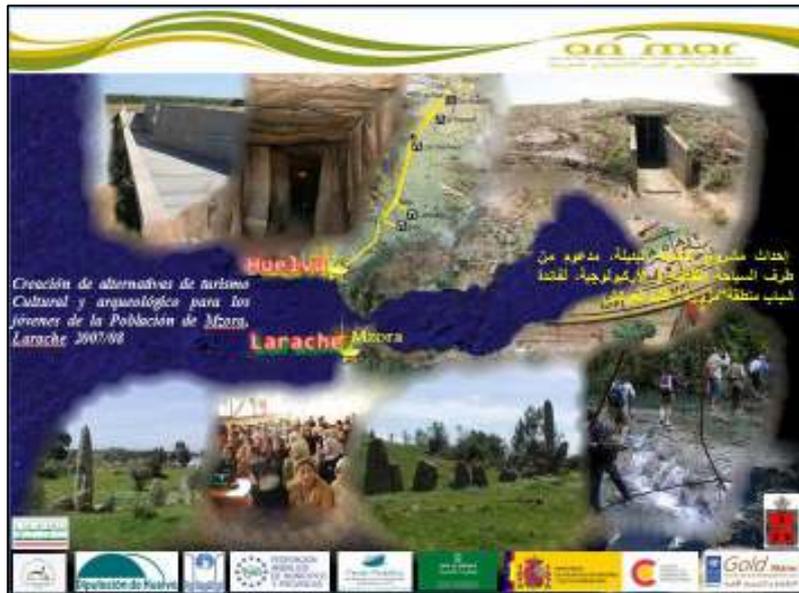
Néanmoins, la ville souffre de nombreuses faiblesses.

- ✿ La position géographique de Larache en fait une ville de transit par excellence. Située sur la côte atlantique, au nord du Royaume, elle est un passage obligé pour les voyageurs arrivant de Tanger, desservie par le port Tanger-Méditerranée et l'Aéroport International Boukhalef. L'accès à Larache se fait soit par l'autoroute A1 reliant Tanger à Marrakech, soit par la Route Nationale N°2 reliant Rabat et Tanger. Ce sont ainsi 6 000 caravanes qui transitent par Larache chaque année, en direction du sud du Royaume. La demande touristique potentielle est donc importante, encore faut-il « retenir » cette demande sur la Province, afin que celle-ci bénéficie des fruits de l'activité touristique.
- ✿ L'offre touristique se décline en produits et services touristiques proposés, à savoir l'accueil, les modes d'hébergement et de restauration, les loisirs et l'animation, et les autres services. Ces différentes composantes de l'offre touristique seront traitées dans une première partie (3.1). Ici encore, nous n'excluons pas l'offre touristique en milieu urbain (villes de Larache et Ksar el Kebir), dans la mesure où le tourisme urbain est lié au tourisme rural, le premier étant un levier pour le second.
- ✿ Les circuits touristiques seront identifiés en tant que produit touristique spécifique. Il est possible de distinguer ceux qui sont d'ores et déjà commercialisés, de ceux qui ne le sont pas encore.

Ce site fait l'objet d'un projet de développement du tourisme culturel et archéologique pour les jeunes de M'soura. Le projet a plusieurs objectifs. Tout d'abord, il s'agit de conserver et mettre en valeur ce patrimoine historique et culturel afin d'en faire bénéficier la population. De plus, il s'agit de proposer des alternatives économiques dans un contexte général de forte émigration des jeunes. Le projet propose donc une formation professionnelle et/ou technique dans les domaines de la maçonnerie, l'hôtellerie, le jardinage, la restauration, l'accueil, etc. De nombreux partenaires¹⁰ sont concernés, autour d'une coopération entre l'Espagne et le Maroc.

¹⁰ Universités Abdelmalek Essaâdi-Huelva, Gouvernement Civil de Larache, Ministère de la Culture, Diputación de Huelva, Fundación de Ayuda a la Infancia, Juventud y Mayores "Santa María de Belén" de Huelva et Fondo Andaluz de Municipios por la Solidaridad Internacional (FAMSI).

Ce projet s'inscrit évidemment dans le cadre d'une dynamisation de l'arrière-pays comme alternative au tourisme balnéaire de la station Port Lixus. Il s'inscrit également dans le cadre d'un projet plus ambitieux de route archéologique reliant les dix principaux sites archéologiques de la côte atlantique marocaine jusqu'en Espagne ; à savoir : Lixus, Msoura¹¹, Zilil¹², Tamuda, les Grottes d'Hercule, Cotta, les Grottes d'El Khil, Nécropole, Ksar Sghir, Belyounech et Huelva¹³.



Ces sites offrent des témoignages des différentes époques de l'occupation de l'homme: préhistoire, antiquité et époque islamique.

Cette diversité de sources d'informations historiques, de nature des structures archéologiques permet de donner une idée aux visiteurs de l'importance de la contrée Nord-Ouest dans l'histoire du Maroc. De par leur situation dans des zones périurbaines, balnéaires et rurales, ces sites sont une valeur ajoutée à l'offre touristique.

SITE ARCHEOLOGIQUE DE LIXUS (MUNICIPALITE DE LARACHE)

PHOTO 6. SITE DE LIXUS



PHOTO 7. VUE LES SALINES DE LARACHE

¹¹ Pour en savoir plus, consulter : L'ensemble mégalithique et le tertre funéraire de M'zora à Chaouahed (T'mine Sidi Lyamani, province de Tanger, Maroc) par J.P DAUGAS, Abdelazoz EL IDRISSEI, Chloë DAUGAS, Pierre CHEVET, Emmanuelle PEAN et Brahim OUCHAOU.

¹² La cité antique Iulia Constantia Zilil est située à 40 km environ au Sud-Ouest de Tanger et à 13 km au Nord-Est d'Asilah.

¹³ Située en Espagne. Huelva fut un point de rencontre de différentes cultures et civilisations. En 2006 on y découvre des vestiges datant de 2500 à 3000 ans av.J.-C, antérieurs aux vestiges tartessiens, les plus anciens connus jusqu'ici.

MONUMENTS OU LIEUX HISTORIQUES

Les monuments et lieux historiques propres aux communes urbaines de Larache et Ksar el Kebir sont abordés plus loin, de manière spécifique (voir ci-dessous). Ici sont inventoriés les monuments et lieux historiques propres aux 12 CR étudiées. Cet inventaire ne prétend pas être exhaustif.

TABLEAU 2 SITES D'INTERET HISTORIQUE ET/OU CULTUREL DE LA PROVINCE DE LARACHE

COMMUNE RURALE	SITES D'INTERET HISTORIQUE ET/OU CULTUREL
AYYACHA	
BENI AROUSS	<ul style="list-style-type: none"> - Ville d'Anasr près du douar de Sidi Mezouar (construite à l'époque d'Al Adarissa) ; - Village à côté d'Ahel Srif ; - Dessins portugais dans la montagne de Sakhera ; - Pèlerinage des Adrihas (sidi Amar Ghialan)
BENI GORFET	- Forteresse Eddamna
BOUJEDYANE	
RISSANA CHAMALIA	<ul style="list-style-type: none"> - Dar Kount (ruines espagnoles) ; - Dar Barbourine (dépôt d'armes espagnol) ; - Aïn Aghbal (ruines espagnoles près du fleuve).
RISSANA JANOUBYA	- Zone de la bataille d'oued El Makhazen ?
SOUAKEN	<ul style="list-style-type: none"> - Monument de la bataille d'Oued El Makhazen - Mausolée du sultan Abdel Malek Saadi
SOUK EL QOLLA	
SOUK TOLBA	
TATOFT	
TAZROUT	<ul style="list-style-type: none"> - Mausolée de Moulay Abdeslam Benmchich - Anciennes maisons de gardes forestiers espagnoles - Obélisque effondré (pierre gravée en l'honneur du lieutenant-colonel Gonzales Tablas) - Tombes des 101 walis
ZAAROURA	<ul style="list-style-type: none"> - Forteresse Hjar Ensser - Mausolée à Sidi Mezouar

On peut noter que plusieurs communes se « disputent » l'héritage de la bataille de l'oued El Makhazen. La bataille d'Oued El Makhazen, encore dénommée « la bataille des Trois Rois », eut lieu en 1578 dans l'Oued Makhzen, près de Ksar el-Kébir, entre les armées musulmanes du sultan Marocain Abu Marwan Abd al-Malik et de Moulay Mohammed et l'armée "chrétienne" dirigée par Sébastien Ier, roi du Portugal. Cette bataille se solda par une victoire nette du sultan, mais ces trois rois y trouvèrent la mort. A ce jour, le lieu exact de la bataille n'a pas encore été déterminé.

Parmi ces CR, celle de Tazrout possède un patrimoine historique particulièrement riche, lié à la colonisation espagnole et à l'histoire de la famille Raissouni¹⁴. On peut ainsi visiter la zaouïa ainsi que le palais¹⁵ de la famille Raissouni, et non loin de là, les tombes de 101 walis. Le douar de Tazrout possède également de nombreuses anciennes maisons de gardes-forestiers espagnoles dans les forêts environnantes.



PHOTO 8 ZAOUÏA RAISSOUNI



PHOTO 9. ANCIENNE ENTREE DU DOUAR DE TAZROUT

Il faut noter qu'un programme, mené conjointement par la Division de l'Inventaire (Ministère de la Culture) et l'antenne de la Direction Régionale de la Culture de Tétouan localisée à Larache, a déjà établi un inventaire topographique du patrimoine culturel sur les CR de Bni Gorfet et Bni Arouss. Les résultats devraient être publiés au courant de l'année 2009. D'autres communes rurales de la Province de Larache vont faire l'objet d'un inventaire.

2.1.3 EVÈNEMENTS ET MANIFESTATIONS : UN PATRIMOINE CULTUREL ET RELIGIEUX D'EXCEPTION

LES MOUSSEMS

Un moussem est une fête régionale annuelle qui associe une célébration religieuse (souvent pour honorer un saint) à des activités festives et commerciales. Au Maroc, entre 600 et 700 moussems sont recensés. La Province de Larache ne déroge pas à la tradition, et les moussems sont nombreux (Cf. le tableau ci-dessous). Celui qui attire le plus de visiteurs est sans conteste le Moussem de Sidi Abdeslam Benmchich, au 1er juillet,

¹⁴ En effet, les Jbala, considérés comme des « rebelles », ont gagné leur réputation en s'opposant tour à tour à l'occupation portugaise en 1578, puis aux espagnols au début du XX^{ème} siècle, sous le commandement respectif de Mohamed ben Ali ibn Raissouni et Ahmed Raissouni, tout deux originaires du village de Tazrout.

¹⁵ Remarque : la famille Raissouni possède un autre palais à Asilah.

dans la commune rurale de Tazrout. Pour l'année 2008, les autorités locales ont fait état de 50 000 visiteurs sur trois jours.

TABLEAU 3. MOUSSEMS ET AUTRES MANIFESTATIONS DE LA PROVINCE DE LARACHE

CU ou CR	MOUSSEMS	AUTRES MANIFESTATIONS
LARACHE	Moussem Lalla Menana Mesbahia Aïd Al Maoulid	- Semaine culturelle (août) - Foire des produits de l'artisanat (15 au 30 juillet) - Commémoration de la bataille Oued El Makhazen (4 août)
KSAR EL KEBIR	Moussem Haïloula	- Semaine culturelle de la ville de Ksar el Kebir (à partir du 10 avril) - Foire des produits de l'artisanat (23 novembre au 1er décembre) - Commémoration de la bataille Oued El Makhazine (4 août)
AYYACHA		
BENI AROUSS	Moussems de Sidi Issa Chrif, Sidi Boukhout, Sidi Omar Ghilan, Rijal Chark, Sidi Ali Chrif, Sidi Bechbel, Lalla Fkira et Sidi Elaïychi	
BENI GORFET		
BOUJEDYANE	Moussems de Sidi Ahmed Cheikh à Zahjouka, Sidi Ahmed Jbari, Sidi Ali Chouli	- nouveau festival de Sidi Al Hanchi à Sidi Amer - premier carnaval culturel de Zahjouka - festival de musique Zahjouka
RISSANA CHAMALIA	Moussems de Sidi Mohamed, Sidi Adwilane, Sidi El Harti, Sidi Bouhaja, Sidi Mohamed Chrif Moussem de Sidi Qadi Haja qui se déroule en octobre	- mouvement ouvrier du 1 ^{er} mai - animation autour de la pastèque jaune (en projet)
RISSANA JANOUBYA	Moussem de Sidi Abdellah Ben Hamad (Moussem El Anssar)	
SOUAKEN		
SOUK EL QOLLA		
SOUK TOLBA	Moussem de la fantasia au douar Ouled Ali Addanna (à réactiver)	
TATOFT	Moussem de Sidi Bekkour à Elguiza	
TAZROUT	Moussem de Sidi Abdeslam Benmchich	
ZAAROURA		

LA CULTURE DES JBALAS

L'ethnie Jbala (ce qui signifie « habitants d'une région montagneuse ») occupe la moitié occidentale du Rif à l'extrémité nord du Maroc. Différents des rifains berbérophones qui occupent la partie est du Rif, les Jbalas sont arabophones avec une spécificité linguistique déterminée par l'influence du berbère et des traces latines. La densité des lettrés et des centres d'enseignement religieux a fait la renommée des Jbalas.



PHOTO 10 FEMMES JEBLIA

Outre l'identité ethnologique et l'appartenance spécifique, les Jbalas se caractérisent par un style de vie unique qui reflète leur adaptation aux conditions naturelles rigoureuses.

Leur façon de s'habiller est particulière : les hommes sont vêtus de djellabas, souvent en laine, plus larges que longues, avec un gros capuchon et des manches courtes. Quant aux femmes, elles se distinguent par un large chapeau de paille décoré d'épais cordons de laine et de pompons multicolores, une énorme ceinture de laine et une étoffe de laine et de coton rayée de rouge et de blanc qui s'enroule autour de la taille.

Les Jbalas se distinguent également des autres groupes ethniques du Maroc et même du Rif par leurs techniques architecturales (maison à toit à double pente, galerie, cour...), leurs pratiques agricoles (rotation biennale de céréales, gardiennage collectif des troupeaux, techniques de transformation des produits agricoles), leurs outils (moulin à bielle, joug de cornes...), etc. Toutefois, la plupart de ces spécificités tendent à disparaître.

PHOTO 11 PHOTOS DU MODE DE CONSTRUCTION JBLI URBAIN ET RURAL



TABLEAU 4 : LES FILIERES TOURISTIQUES

FILIÈRES TOURISTIQUES	PRINCIPAUX SITES D'ATTRACTION	PRINCIPALES ACTIVITÉS TOURISTIQUES
DÉCOUVERTE DES MILIEUX NATURELS	Complexe du bas loukkos Marais de Larache Réserve biologique permanente de Merja Zerga Jbel Bouhachem	Observation de la faune et la flore Randonnée pédestre Randonnée équestre VTT
DÉCOUVERTE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE	Monument de la bataille d'Oued El Makhazen Mausolée du sultan Abdel Malek Saadi Zaouïa Raissouni Ancienne entrée du douar de Tazrout Mausolée de Moulay Abdeslam Benmchich Ville d'Anasr près du douar de Sidi Mezouar (construite à l'époque d'Al Adarissa)	Visite des monuments historiques Rencontre des populations locales Visites à thématique culturelle
LOISIRS ACTIFS ET SPORTS	Oued Loukkous et ses affluents Lacs collinaires Sources d'eau	Pêche sportive Trekking
CLIMATISME ET REMISE EN FORME	Station balnéaire Lixus Ville de larache Gîtes ruraux et chez l'habitant Maisons rurales	Repos Initiation aux activités de l'art culinaire Délassement

TABLEAU 5: LES PRODUITS DU TERROIR

Gastronomie	le miel, l'huile d'olive, le fromage de chèvre, les fraises, la paella, le couscous Asjen, les arachides, le poisson
Artisanat	le tissage (couvertures en dégradé) la poterie Fran Ali la forge traditionnelle la peinture sur bois le liège

2.2. ZOOM SUR DEUX LOCALITES D'INTERET : LARACHE ET KSAR EL KEBIR

Bien que notre étude concerne des communes rurales, on ne peut se passer d'analyser les deux centres névralgiques de la Province, à savoir Larache et Ksar el Kebir. En effet, ces villes sont les portes d'entrée et les vitrines de la Province, en particulier Larache, qui est une ville de transit par excellence. Ksar el Kebir draine quant à elle de nombreux touristes nationaux et Marocains Résidant à l'Etranger (MRE) venus réaliser des achats au souk.

2.2.1 LARACHE, UNE VILLE A MIEUX VALORISER

La ville de Larache est située à 80 km au sud de Tanger, et à 180 km au nord de Rabat, capitale administrative du pays. Encore peu connue des touristes, Larache est une ville qui possède un charme unique lié à son architecture –reflet de son histoire–, son ambiance et son environnement géographique immédiat –l'océan Atlantique et les méandres du fleuve Loukkos. C'est une cité à double identité, marocaine et espagnole. En effet, Larache fut occupée par les Espagnols pendant la majeure partie du XVIIème siècle et devint le principal port du protectorat espagnol en 1911. Les Larachois d'origine (parmi eux, de nombreux espagnols) conservent un lien très étroit avec leur ville, et ceux qui n'y habitent plus y retournent régulièrement.

Cette ville historique a connu la succession des civilisations phénicienne, romaine, arabe et espagnole. Le nombre important de monuments historiques et culturels inventoriés dans les environs de Larache témoigne du rayonnement de ces civilisations.

TABLEAU 6. MONUMENTS DE LA VILLE DE LARACHE

ANCIENNE MEDINA	NOUVELLE VILLE
Traces et vestiges de la muraille de la citadelle	Hôtel de Ville
La Tour des Juifs (Borj El Yahoudi)	Cimetière Lalla Menana
Zoco Chico (petit marché)	Cimetière Sidid Alal ben Ahmed
Forteresse Laqbibat	Collège Luis Vives
Forteresse Laqaliq (forteresse des cigognes)	La Poste
Ancien fort de Santiago	Consulat d'Espagne
La Kasbah Ouatsside	Eglise Notre-Dame du Pilar
Grande Mosquée Masgid El Aadame et la Mosquée El Anouar	Marché Central
Mausolée Lalla Menana et Mausolée Sidi Abdelkrim Al Bacuri	Immeubles (Avenue Mohammed V)
Makhzan El Baroud	
Madrassa El Atika (ou Foundouk Zaliyo)	
Eglise San José	
Hammams Lakbir et Esghir	
Zaouïas : Kadiria, Nassiria, Mesbahia, Issaouia, Hamdouchia, Tijania, Darkaouia	
Place de/Souk Esghir	
Jardins des Hespérides et Jardin de la Tour	
Fontaine Bab El Kassaba	
Palais Moulay Ismaïl (ou Résidence Almakhzaniana)	
Musée Archéologique	



PHOTO 12. MUSEE ARCHEOLOGIQUE DE LARACHE



PHOTO 13. MARCHE CENTRAL DE LARACHE

Ces informations sont extraites d'une excellente brochure¹⁶ réalisée par la Junta de Andalucía, avec le concours de l'Union Européenne et de l'Agence Espagnole de la Coopération Internationale. Contrairement à Asilah, Larache demeure une ville « abordable » en termes de prix, c'est pourquoi de nombreux touristes, camping-caristes ou hommes d'affaires préfèrent passer la nuit à Larache. Par-dessus tout, Larache est une ville authentique, épargnée pour le moment par la « mentalité touristique »¹⁷ ou les « nuisibilités¹⁸ des autres villes » selon les propos respectifs d'un bazariste et d'un gérant d'hôtel. Elle ne propose aucune animation nocturne ; il s'agit plutôt d'une ville de repos.



PHOTO 14. DECHETS

Tout d'abord, la gestion des déchets est inexistante, et les ordures s'amoncellent dans des lieux qui présentent pourtant des attraits touristiques évidents (musée archéologique, port, jetée, médina...). La majorité des touristes sont choqués par une telle négligence, et plusieurs ont affirmé avoir été rebutés par les débris pour visiter la ville.

Ensuite, de nombreux monuments de grande valeur architecturale sont laissés à l'abandon, entre autres la muraille de la citadelle qui a subi des destructions de ses parties hautes ainsi que la Madrassa El Atika qui nécessite des entretiens réguliers afin de la préserver. Tandis que de nouvelles constructions voient le jour, ne respectant pas le cachet de la ville. De plus, les sites d'intérêt ne sont pas valorisés par des panneaux de signalisation, des panneaux d'information ou des brochures. Enfin, le patrimoine historique et culturel de la ville, notamment son lien étroit avec l'Espagne, ne sont pas exploités.

¹⁶ Cf. Annexe n°1.

¹⁷ Harcèlement des touristes, variation des prix au faciès, etc.

¹⁸ Sous-entendus : bars, boîtes de nuit...

2.2.2 KSAR EL KEBIR, UN CENTRE NEVRALGIQUE A NE PAS NEGLIGER

Ne négligeons pas l'importance de cette ville, car elle fournit la plupart des soukiers des communes rurales en marchandises. De plus, elle possède elle aussi une ancienne médina et un certain nombre de monuments de valeur, tels que :

PHOTO 15 DOME DE L'EGLISE CATHOLIQUE

- ◆ Murailles de l'ancienne Médina
- ◆ Mosquée Al Aadame, Mosquée Essaid, Mosquée El Hamra (ou Lalla Aicha El Khadra), Mosquée Sidi Abdeljlil Ben Moussa, Mosquée Ben Rahmoune (ou Azarka), Mosquée H'sissen
- ◆ Eglise catholique de Ksar el Kebir
- ◆ Minaret El Banate
- ◆ Mausolée Lalla Fatima El Andaloussia, Mausolée Sidi Belabbas (ou Jouda Jaili), Mausolée Ali Boughaleb, Mausolée Sidi Kacen Ben Zoubir (ou Mesbahi Kasri)
- ◆ Zaouïas : Tijania, Derkaouia, Kadiria, Kettania, Hamdouchia, Sidi Bouasria
- ◆ Foundouks: Taoud, Elkaa, El Attarine
- ◆ Hammam Sidi Mimoune et Hammam Haddaji
- ◆ Draz el Kebir
- ◆ Dar Bekkali, Dar Mellali R'miki, Dar oudda, Dar Raya



PHOTO 16. MURAILLES

Par ailleurs, on peut noter que les villes de Larache et de Ksar el Kebir font parties du programme Villes Sans Bidonvilles et font, à ce titre, l'objet d'opérations de destructions ou de réhabilitation de logements (voir ci-dessous). Il s'agit d'une contribution supplémentaire à la mise en valeur de ces deux villes.

ENCADRE 1 LE PROGRAMME VILLES SANS BIDONVILLES (VSB)

Le programme national Villes Sans Bidonvilles a pour but de fournir un logement décent aux 212 000 ménages vivant dans des bidonvilles urbains à travers le Maroc d'ici 2010. Lancé en 2003, il concerne l'ensemble des villes chef-lieu (de Région ou de Province) et des centres urbains du Maroc, soit 83 villes et communes urbaines. Voici quelques données relatives au programme VSB dans les villes de Larache et de Ksar el Kebir, qui sont concernées.

Ville de Larache

- Superficies mobilisées : 90,76 Ha
- Nombre de foyers bénéficiaires : 5 434
- Coût global : 182,64 MDH

Ville de Ksar El Kebir

- Superficies mobilisées : 4,56 Ha
- Nombre de foyers bénéficiaires : 443
- Coût global : 17,5 MDH

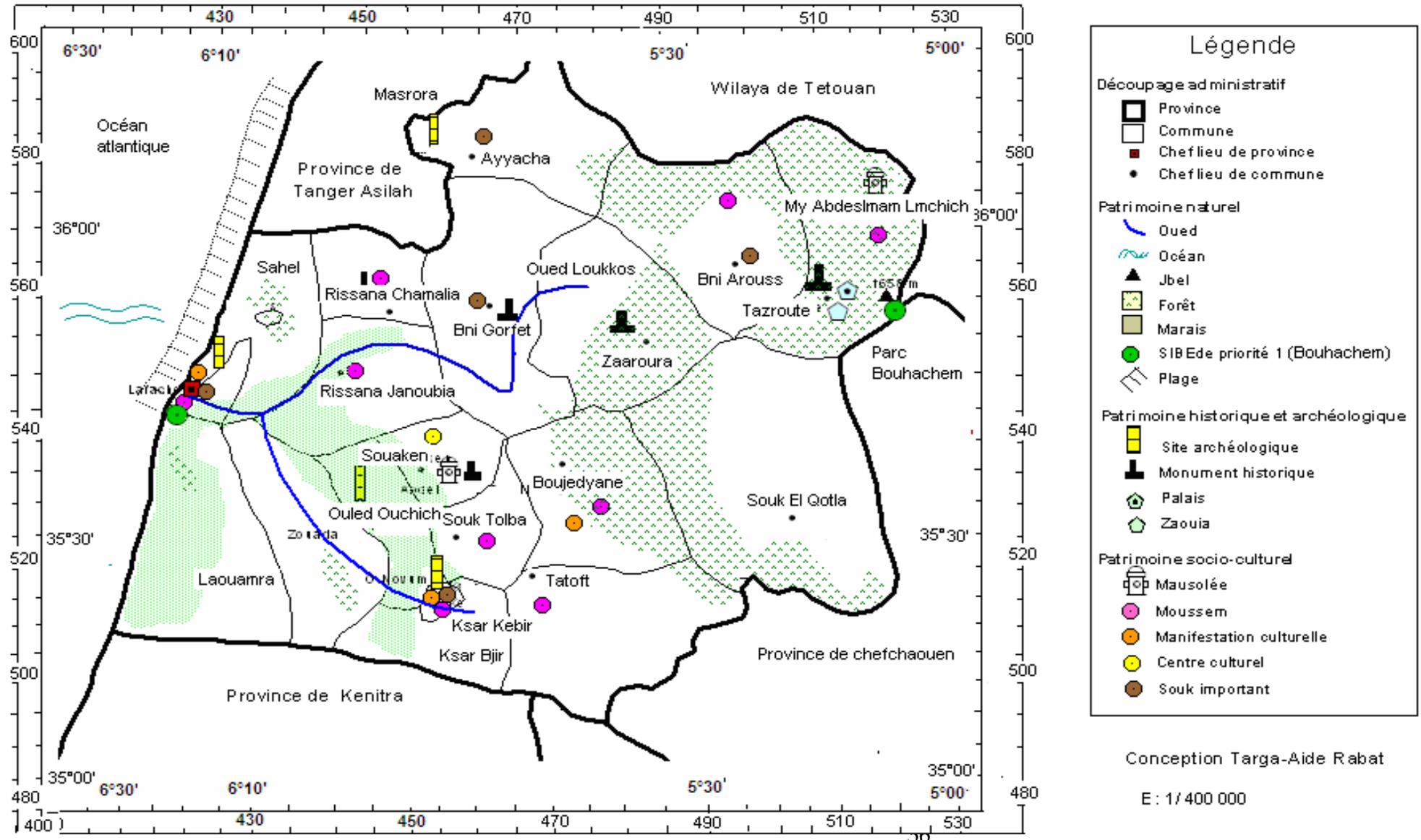
Nombre de foyers ayant réellement bénéficié du programme : 1570

Les villes de Larache et de Ksar el Kebir sont des réceptacles des flux touristique. Ainsi, le défi premier est d'attirer et « retenir » les visiteurs sur ces deux sites, points de départ potentiels pour visiter le monde rural proche ou éloigné. Dans ce but, il serait nécessaire d'y installer un point d'information. Un Office du Tourisme serait le bienvenu à Larache, palliant l'absence d'une délégation au Ministère du Tourisme.

☀ *La province de Larache possède de nombreux atouts et potentialités, tant dans le domaine du patrimoine naturel, qu'historique, culturel, archéologique ou spirituel. Les sites et les évènements d'intérêt sont nombreux et variés.*

L'ensemble des ressources touristiques identifiées (zones d'intérêt écologique, culturel et socio-économique ainsi que le parc naturel régional Bouhachem) dans la Province de Larache, sont rassemblées dans le schéma suivant (schéma N°2).

SCHEMA 2: RESSOURCES TOURISTIQUES DE LA PROVINCE DE LARACHE



PARTIE 3: ANALYSE DE L'OFFRE TOURISTIQUE LOCALE

3.1 L'OFFRE TOURISTIQUE EN MATIERE D'HEBERGEMENT ET DE RESTAURATION

3.1.1 LES POSSIBILITÉS D'HÉBERGEMENT ET DE RESTAURATION EXISTANTES

LES ETABLISSEMENTS D'HEBERGEMENT EN MILIEU URBAIN

Selon le rapport de 2007 réalisé par la délégation du Tourisme de Tétouan, l'hébergement touristique dans la province de Larache et Ksar el Kebir reste embryonnaire, il est résumé comme suit

TABLEAU 7. HÉBERGEMENT TOURISTIQUE À LARACHE ET KSAR EL KEBIR

TYPES D'HEBERGEMENT		Nombre	Capacité	
			Chambre	Lits
Hôtels	Classés	5	173	316
	Non classés	26	404	614
Gîtes		4		78 (environ)
Aires de repos		1	Max. 100 caravanes/jour	
Bivouac			Variable selon la demande	
TOTAL			577	1008 (environ)

TABLEAU 8. HEBERGEMENT TOURISTIQUE A LARACHE ET KSAR EL KEBIR

TYPE D'HOTEL	NOMBRE	CHAMBRES	LITS	LOCALITE
1 Etoile	1	20	36	Ksar el Kebir
2 Etoiles	4	153	280	Larache

En ce qui concerne la ville de Larache, il est possible de trouver différents types d'hébergement pour différentes gammes de prix, allant de la pension à l'hôtel 2 étoiles (Hôtel Choumis, Hôtel España, Hôtel Espagnol, Hôtel Riad). Il faut souligner l'absence d'offre d'hébergement de gamme plus élevée.

Il existe des maisons ou des appartements à louer sur Larache, mais l'offre est peu nombreuse et non répertoriée officiellement. Il faut se renseigner directement sur place, selon des touristes interrogés. Cela pourrait représenter un créneau à exploiter pour les familles marocaines et les MRE qui recherchent un logement abordable et qui demeurent souvent 15 à 20 jours sur Larache en été.

Par ailleurs, la ville de Larache possède une aire de repos (la Comarit) très fréquentée par les camping-caristes : environ 6 000 caravanes y transitent chaque année. Il faut noter que Larache demeure pour le moment moins chère que la ville d'Asilah. Ceci est un avantage pour les clients, mais une contrainte pour les hôteliers qui ne peuvent augmenter leurs prix.



PHOTO 17. AIRE DE REPOS DE LA COMARIT

Toutefois, une augmentation générale des prix est prévisible avec l'ouverture de la station balnéaire Port Lixus.

De manière générale, ces statistiques touristiques démontrent que l'offre d'hébergement est insuffisante en quantité et en diversité. Les importantes potentialités de la ville de Larache et du milieu rural ne sont encore que très faiblement valorisées et exploitées.

LES POSSIBILITES ACTUELLES D'HEBERGEMENT DANS LES COMMUNES RURALES

La Province de Larache compte quelques gîtes éparpillés dans plusieurs des communes rurales étudiées. L'association YESRIF gère trois gîtes construits aux normes du Ministère du Tourisme dans les CR de Boujedyane, Tatoft et Souk el Qolla. La capacité maximale de ces gîtes est d'une vingtaine de lits.



L'association MAIZINE a construit récemment un gîte dans le douar du même nom, dans la CR de Beni Arouss. Les panneaux de signalisation indiquant le gîte se trouvent au niveau de la route vers Tétouan à partir de Moulay Abdesslam (route de Larbaa Ayacha), ainsi qu'à l'entrée même de la piste menant au gîte. Une demande a été formulée auprès du gouverneur pour installer un panneau sur l'autoroute.

PHOTO 18. GITE D'ETAPE MAIZINE

Sa capacité maximale : une quinzaine de personnes. Jusqu'à présent, le bouche à oreilles concernant ce gîte fonctionne déjà très bien.

Dans la CR de Tazrout, douar de Tazrout, la zaouïa de la famille Raissouni a pour habitude d'accueillir des visiteurs et des pèlerins.

Ce recensement n'est pas exhaustif et de plus, des habitants hébergent également les visiteurs lors d'évènements tels que les moussems.

LES RESTAURANTS TOURISTIQUES

La Province compte 17 restaurants dont deux seulement sont classés une fourchette, sis dans la ville de Larache (capacité de restauration : environ 215 couverts). Il s'agit des restaurants « Al Khouzama » et « El Pescador ». La ville de Larache compte par ailleurs de nombreux petits restaurants Place de la Libération et à côté du port, ainsi que de nombreux cafés/salons de thé dont deux très touristiques sur la corniche, le Balcon Atlantico et le Salon de thé Arrabia, d'une capacité de 100 tables chacun environ. On peut noter qu'il existe un club privé, la Casa España, tout comme dans les villes de Rabat, Casablanca, Tanger ou Tétouan, réservé aux adhérents, marocains et espagnols.

Une étude approfondie des produits du terroir et des coopératives fonctionnelles s'avère nécessaire afin d'identifier les produits ayant un potentiel de commercialisation. Certains produits sont d'ores et déjà envisagés, tels que le miel, l'huile d'olive, la vannerie, le liège...

3.1.2 LES PROJETS D'HEBERGEMENT EN COURS

LES PROJETS DE CONSTRUCTION HOTELIERE SUR LA VILLE DE LARACHE

Port Lixus est l'une des six stations balnéaires du Plan Azur. Les capacités d'hébergement, de l'ordre de 12 000 lits, sont présentées de manière détaillée en annexe (Cf. Annexe n°2).



PHOTO 19. BORJ SAADIYNE

Un second projet d'envergure va être mené sur Larache par un investisseur privé espagnol. Il s'agit d'un projet d'aménagement d'un hôtel 5 étoiles, d'un restaurant et d'une galerie à partir d'un bâtiment présentant un patrimoine historique et architectural : Borj Saadiyine. Ce bâtiment est situé en face du consulat d'Espagne. Un autre hôtel, 3 étoiles, est également prévu.

L'ensemble des projets hôteliers sur Larache est récapitulé dans le tableau ci-dessous.

TABLEAU 9. PROJETS HOTELIERS SUR LARACHE

Projet	Promoteur	Nature du projet	Consistance	Situation	Capacité		Date prévue d'ouverture	Emplois	Coût d'investissement
					Chambres	Lits			
Hôtel	Rahma bent Abdeslam Jaanin	Création	Hôtel 3***	Larache	21	42	Fin 2008	10	5.176.000,00
Borj Saadiyine	Sté. Turismo Andalusi	Réhabilitation	Hôtel 5*****	Larache	52	104	2009	54	80.000.000,00
Station balnéaire Lixus	Groupe Thomas & Piron	Création	Grands ensembles hôteliers	Larache		11.860	2013	4.700	6,27 milliards DH

CONSTRUCTION D'UN HOTEL A MOULAY ABDESLAM BENMCHICH, CR DE TAZZROUT

Un grand hôtel 4 étoiles ainsi que des villas ou bungalows vont être construits sur 16 ha, de même que deux piscines, l'une couverte, l'autre fermée. Il s'agit d'un projet de 340MDH de crédits d'investissement. L'hôtel va être construit sur un terrain appartenant aux Eaux et Forêts qui ont accordé une « occupation temporaire ».

AUTRES PROJETS RELATIFS A L'HEBERGEMENT DANS LES 12 CR

En ce qui concerne les projets en cours sur les CR, l'association de la Maison Familiale Rurale, CR de Boujedyane, prévoit la création de maisons d'accueil pour des touristes. Toujours dans la CR de Boujedyane, les responsables projettent de faire deux pôles touristiques : un pôle touristique Sidi Ahmed Jbari au nord et pôle touristique à Zahjouka au sud.

Par ailleurs, un projet PAE (Programme d'Appui aux Entreprises) relatif à l'aménagement d'une maison des touristes avec équipements de base a été présenté et retenu par le Comité Local de Développement Humain de la CR de Souaken.



PHOTO 20. BUNGALOW À MY A.BENMCHICH

Enfin, sur la commune de Tazrout, à Moulay Abdeslam Benmchich, la commune fait construire des bungalows (petites maisons en pierre). Des trois maisons déjà construites, l'une sert aux réceptions, les deux autres sont louées soit au personnel de la commune (afin d'éviter les déplacements), soit à une association maroco-espagnole qui a récemment résilié son contrat de location.

Les maisons sont en train d'être reliées au réseau d'eau potable et d'électricité. Quatre autres sont en construction. L'objectif initial de la construction de ces maisons n'était pas forcément l'accueil des touristes, mais la location pour l'obtention de recettes supplémentaires. Toutefois, la location à des touristes reste possible. Toujours sur la CR de Tazrout, dans le douar de Tazrout, la famille Raissouni fait construire une maison susceptible d'accueillir des visiteurs.

3.1.3 LES AUTRES SERVICES TOURISTIQUES

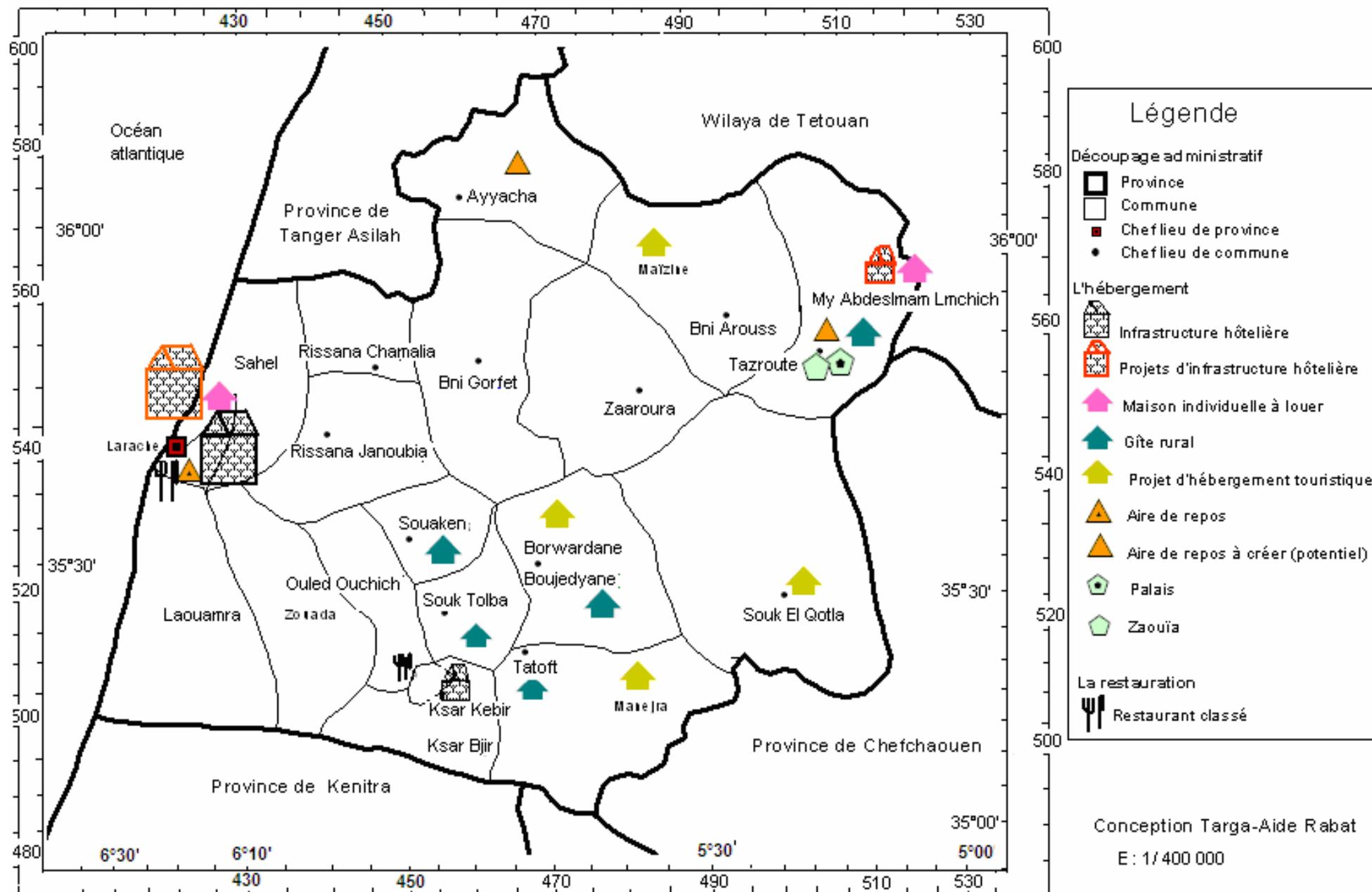
- ✱ **L'accueil** : Il n'existe aucun point d'accueil et d'information touristique dans la Province de Larache. Cette défaillance est particulièrement préjudiciable pour le territoire.
- ✱ **Les agences de voyages** : Il n'existe qu'une seule agence représentée à la ville de Larache par une succursale : il s'agit de l'agence « Maroc Consult ». On peut noter que l'agence Preference Voyage Agency (PVA) a ouvert un bureau à Chefchaouen début 2007 et commercialise un circuit sur la CR de Tazrout (voir *ci-dessous*).
- ✱ **Les agences de location de voitures** : Il existe 11 agences de location de voitures et deux succursales d'agences qui mettent à disposition 78 véhicules.
- ✱ **Les services de guide** : Il existe un guide officiel qui travaille sur le site archéologique de Lixus, mais aucun guide pour la ville de Larache n'a été identifié. Dans les douars, certains habitants sont volontaires pour faire visiter les lieux (par exemple, à Moulay Abdeslam Benmchich). Le problème de la langue se pose alors quasi-systématiquement : la population rurale parle très peu français ou espagnol.

☀ **Les loisirs et l'animation** : Il est possible de pratiquer le jet ski sur les plages de Larache, et il existe une ferme équestre dans la CR de Rissana Janoubia. La teneur de son activité et son impact n'ont pas été vérifiés sur place. Une étude précédente¹⁹ a également identifié des zones de chasse, dans l'arrière-pays immédiat de la ville de Larache (CR de Rissana Chamalia et Janoubia, Souaken) ainsi que dans les CR limitrophes de Chefchaouen (Tazrout et Souk el Qolla).

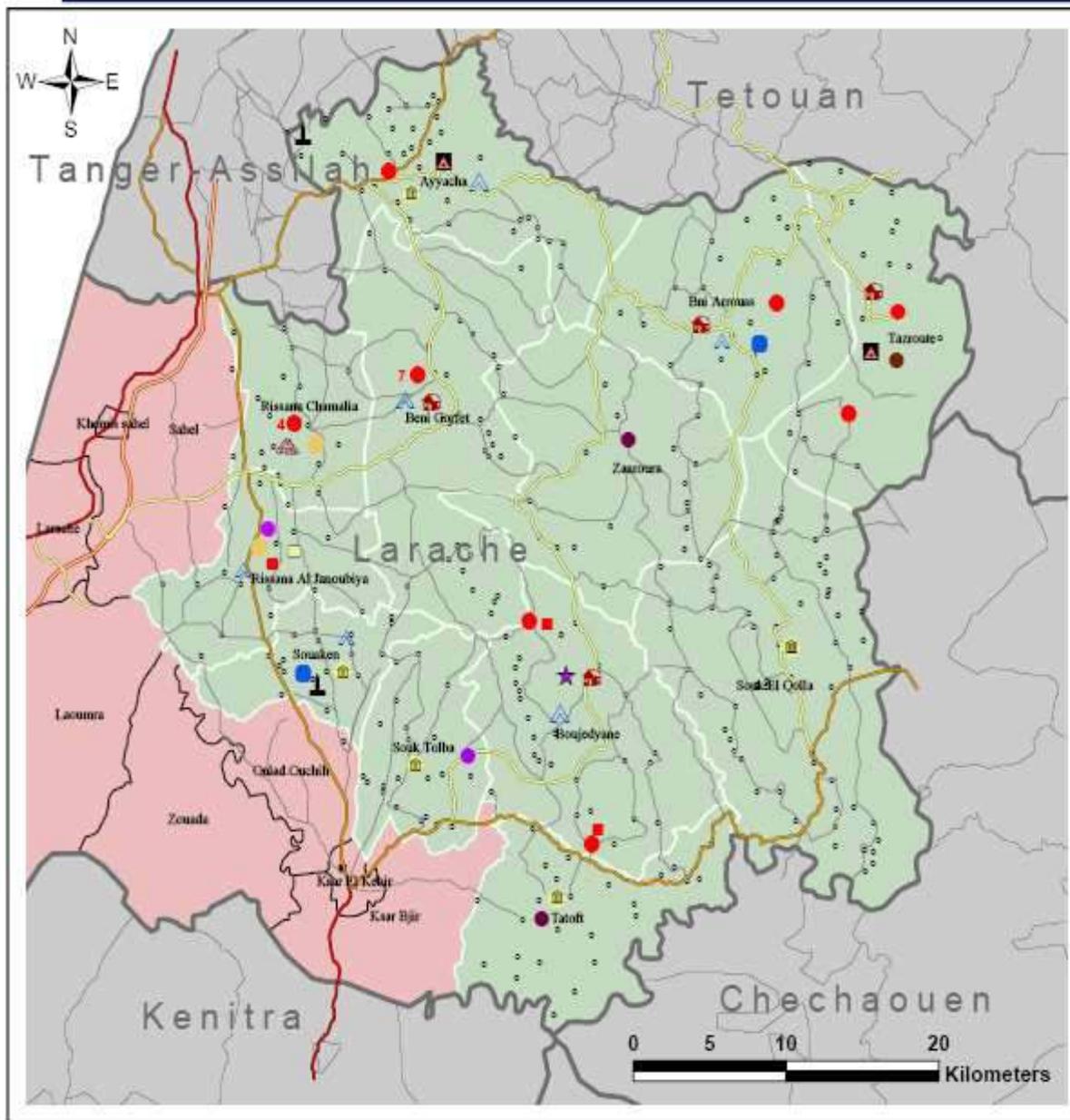
Nous constatons ainsi que la majorité des produits et services offerts (notamment en termes d'hébergement et de restauration) se situent dans la commune urbaine de Larache. Si les modalités d'hébergement sont peu nombreuses en milieu rural, tout au moins respectent-elles l'esprit qui sied au tourisme rural : il s'agit essentiellement de gîtes (habitations de petite taille), fabriqués avec des matériaux locaux ou qui respectent l'architecture locale, dont la construction et l'existence n'altèrent pas la qualité de l'environnement. Seul le projet de Moulay Abdeslam Benmchich (construction d'un hôtel 4 étoiles avec piscines) semble peu approprié au lieu. Le schéma (schéma n°3) ci-dessus reprend les possibilités d'hébergement existantes et futures.

¹⁹ Tanger-Larache, Etude régionale d'aménagement touristique, Plan d'aménagement général, Rapport final. Ministère du Tourisme.1979, p. 35.

SCHEMA 3: L'OFFRE D'HEBERGEMENT ET DE RESTAURATION DANS LA PROVINCE DE LARACHE



Tourisme et activités culturelles dans les 12 communes rurales de Larache



Légende

- Provinces
- Les 12 communes
- Les autres communes
- Route Nationale
- Route Régionale
- Route Provinciale
- Piste
- Douars qui accueillent l'organisation des moussemes
- Moussemes à relancer
- Unité artisanale demandée
- Grottes à valoriser
- Centre ou complexe touristique demandé
- Site touristique de Tarkoune à exploiter
- Gîtes ruraux d'hébergement à créer ou à identifier
- Campings demandés
- Tourisme de montagne à encourager
- Monument historique
- Ruines et dépôts d'armes Espagnols à exploiter
- Centre de documentation, d'information et de gestion demandé
- Maison de jeune et de culture demandée
- Une exposition / Foire de pastèque demandée

Conception : Targa - AIDE; Rabat; Août 2006
Echelle : 1:350 000



Légende

- Province de Larache
- Les autres provinces

3.2. LES CIRCUITS TOURISTIQUES

La difficulté à identifier les porteurs de projet n'a pas facilité l'identification des circuits touristiques. La majorité des circuits à Larache ne sont pas commercialisés, et lorsqu'ils le sont, cela est effectué de manière très informelle, via des réseaux amicaux ou familiaux, ainsi que par le bouche-à-oreilles. La désorganisation du secteur et l'absence de vision commune pour le tourisme rural se voient ici confirmées (voir Partie IV sur les acteurs).

3.2.1 LES CIRCUITS TOURISTIQUES COMMERCIALISES

Le seul circuit touristique en milieu rural « officiellement » commercialisé est celui proposé par l'antenne de l'agence de voyage PVA²⁰, localisée à Chefchaouen depuis un an et demi.

« CIRCUIT PVA »

Ce circuit de 8 jours, partant de Tanger ou d'Asilah, comprend une étape dans la CR de Tazrout. Selon le descriptif officiel fourni par l'agence²¹, les touristes dînent et passent la nuit chez l'habitant. Cependant, l'agence nous informe également de la possibilité pour les touristes de passer la nuit au Palais Raissouni, ou dans la maison familiale Raissouni. Le lendemain, ils se rendent à pied à Moulay Abdeslam Benmchich, visitent le mausolée ainsi que le Palais Moulay Yazid, dans le douar Lahcen. Ils se rendent ensuite dans l'après-midi sur Chefchaouen. Il paraît évident que le contact de PVA sur place est la famille Raissouni, ce qui expliquerait aussi pourquoi le circuit fonctionne depuis cinq ans environ (selon notre interlocuteur à PVA), tandis que l'agence n'existe à Chefchaouen que depuis un an et demi.

Les clients identifiés sont l'Ecole Américaine de Rabat ainsi qu'un groupe de botanistes anglais, lequel fréquente Tazrout chaque année, en partant de Larache.

Au demeurant, nous n'en savons pas plus sur les « habitants » qui semblent accepter d'accueillir des touristes.

Ce caractère informel de l'organisation des circuits nous est confirmé par un autre acteur du tourisme rural à Chefchaouen : il s'agit de Jaber ELHABABI. Le propriétaire de l'auberge de Dardara (située dans le Parc Naturel Régional de Bouhachem, Province de Chefchaouen) nous a informé qu'il « envoyait » des touristes (Ecole Américaine, centres culturels, étudiants) à Tazrout en leur recommandant Ahmed Raissouni. Les circuits sont alors créés « à la carte », et peuvent être aussi bien sportifs, que culturels, d'un jour ou plusieurs jours. Les touristes sont accueillis au Palais Raissouni ou chez l'habitant. Ce fonctionnement s'opère également depuis 4 à 5 ans.

²⁰ Preference Voyage Agency, basée à Casablanca depuis dix ans.

²¹ Cf. Annexe n°2.

Ainsi, bien que ce circuit apparaisse dans la base de données de PVA²², il semblerait qu'une large part d'informel demeure dans ce circuit. La famille Raissouni (ou l'Association Bouhachem pour l'Environnement et le Développement, il s'agit en réalité du même acteur) semble agir comme un « sous-traitant » pour d'autres acteurs du tourisme rural, notamment de la Province de Chefchaouen.

3.2.2 LES CIRCUITS TOURISTIQUES POTENTIELS

Il existe un certain nombre de circuits identifiés mais non commercialisés sur Larache. Leur particularité est de se concentrer sur la CR de Tazrout.

« CIRCUIT YESRIF »

Le circuit de l'association Yesrif a pour particularité d'être le seul à traverser la Province de Larache. Le produit proposé est un circuit de 8 jours ou de 10 jours. Il a été mis en place progressivement pendant plusieurs années avec l'aide d'étudiants-stagiaires spécialisés dans le tourisme rural.

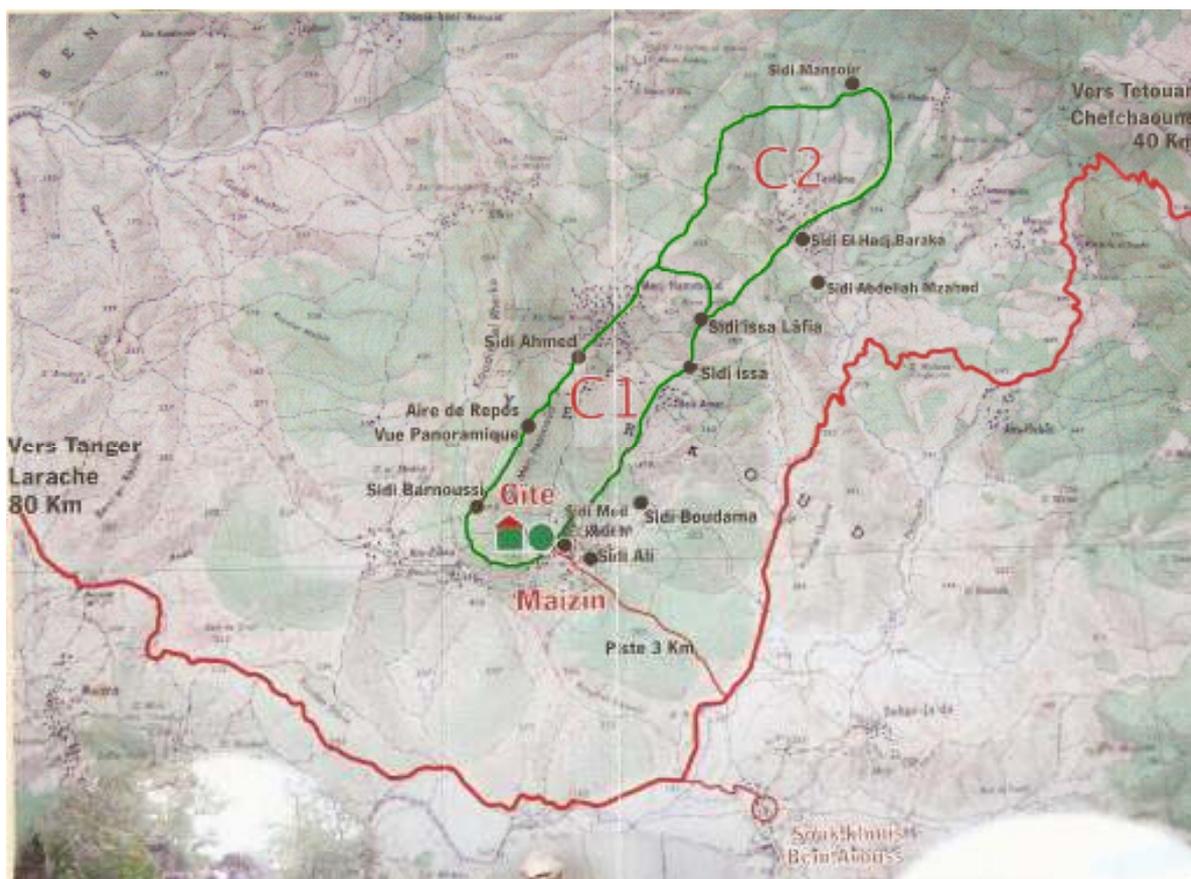
Les touristes passent leur première nuit sur Larache (activités : visite de la ville et sensibilisation aux conditions du tourisme en milieu rural). Ensuite, ils passent une nuit ou deux nuits au douar de Bouwadrane, CR de Boujedyane (activités : visite de Sidi Ahmed Jbari et de Ksar El Kebir). Puis, ils passent deux ou trois jours au douar de Manejra, CR de Tatoft (activités : visite du barrage) et deux jours à Souk El Qolla (commune de Souk El Qolla). Enfin, ils visitent Chefchaouen et y dorment une nuit. Le retour se fait sur Tanger ou d'autres villes. Les gîtes ont été construits aux normes du Ministère du Tourisme avec des matériaux locaux. Trois sont déjà construits, huit autres sont en prévision. Ce sont les familles des entrepreneurs du Club qui gèrent les gîtes et accueillent les touristes. La taille du groupe est au minimum de 10 personnes et au maximum de 22 personnes, et le transport est effectué en minibus. Les réservations à Larache et Chefchaouen sont effectuées par l'association Yesrif. Une agence de voyage est l'intermédiaire légal pour cette prestation. Ce circuit est finalisé depuis 2006, mais n'a pas encore été commercialisé, pour des raisons de santé du président de l'association.

« CIRCUIT MAIZINE »

L'Association AMDECOPE (CR de Beni Arouss) a construit un gîte au douar Maizine et prévoit de baliser deux circuits dans les alentours du douar. Les deux circuits (C1 et C2) sont réalisables sur une journée, l'un de 3km (durée : 1H30), l'autre de 6 km (durée : 6H). Les circuits comporteraient une aire de repos et une vue panoramique. Ils se présentent de la manière suivante :

²² Cf. Annexe n°3.

FIGURE 4: « CIRCUIT MAIZINE »



Source : AMDECOPE

« CIRCUIT CRTT »

Le Conseil de la Région Tanger-Tétouan (CRTT) a également identifié deux circuits sur la CR de Tazrout, l'un reliant Moulay Abdeslam Benmchich au douar Tazrout, l'autre reliant le douar de Tayenza (Province de Tétouan) à Moulay Abdeslam Benmchich en passant par le douar de Lahcen²³.

« CIRCUITS DARE »

Le projet « Développement de l'Accueil Rural Ecotouristique dans le SIBE Bouhachem » (DARE Bouhachem) est en cours de réalisation dans le Site d'Intérêt Biologique et Ecologique (SIBE) de Jbel Bouhachem. Administrativement, le site s'étend sur les communes de Beni Leit, Al-ouad et Al-Hamra (Province de Tétouan), c'est pourquoi ce projet n'est pas décrit dans le cadre de cette étude²⁴. Cependant, dans le cadre du projet ont

²³ Remarque : Un guide du tourisme rural sur Bouhachem devrait être édité par le CRTT dans le cadre du projet ART GOLD d'ici quelques mois environ. Celui-ci reprendra les circuits identifiés par le CRTT.

²⁴ De la même manière, les acteurs impliqués dans ce projet seront présentés dans l'étude relative à la Province de Tétouan.

été identifié un certain nombre de circuits en milieu rural, dont l'un comporte des étapes dans la Province de Larache.

Ce circuit, d'une durée de deux jours (dont une nuitée passé à Moulay Abdeslam Benmchich), se présente de la manière suivante :

LE CIRCUIT DE TAYENZA - MOULAY ABDESSLAM

Soufisme et sacralisation de la nature

Difficulté : Assez facile

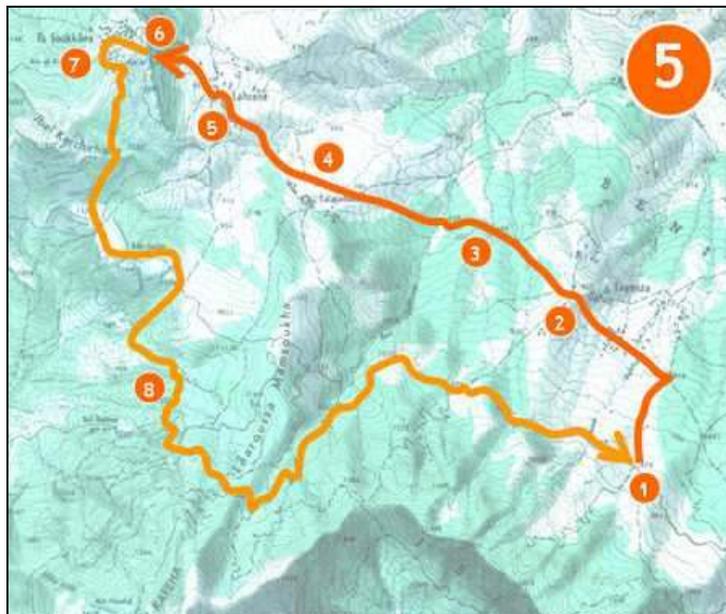
Dénivelé : 950 > 1400 > 950

Durée : 2 jours, 1 nuitée à Moulay Abdeslam

Intérêt : Soufisme et sacralisation de la nature.

- 1- Départ de **Lamtahan**
- 2- Forêts dans l'espace sacré des saints de **Tayenza**
- 3- Forêts et matorrals dans l'espace utilitaire
- 4- Marabout de **Talajamine**
- 5- Palais de My Yazid (douar **Lahcen**)
- 6- Sanctuaire de **My Abdeslam Benmchich**. Nuitée chez l'habitant ou dans les gîtes
- 7- Le lendemain, faire demi-tour ou suivre la route goudronnée (assez longue, durée environ 5-7h, mais facile et très peu utilisée)
- 8- Pique-nique au niveau de la tourbière

FIGURE 5 : « CIRCUIT DARE »



Source: DARE Bouhachem

« CIRCUIT DU PELERINAGE »

Il s'agit là d'un circuit un peu spécifique, puisqu'il suit le parcours d'un pèlerinage annuel qui s'effectue les deux premières semaines d'octobre en général. Les processions, toutes caractérisées par un drapeau spécifique, se réunissent à Zaouia (point de départ). Les pèlerins, de l'ordre de 500 personnes environ, traversent Tazrout (où ils sont accueillis dans la zaouïa Raissouni), puis Moulay Abdeslam avant de rejoindre Chefchaouen. Ce circuit est à caractère spirituel.

« CIRCUITS TARGA »

L'association TARGA ayant travaillé de manière plus approfondie sur le douar de Tazrout, un certain nombre de circuits courts y ont été identifiés, réalisables sur une journée. Certains sont à caractère historico-culturel, d'autres à caractère écologique, d'autres enfin mêlent ces deux composantes.

Un circuit long reliant le douar Maizine à Moulay Abdeslam Benmchich et au douar Tazrout peut également être envisagé (boucle de douars, sur deux-trois jours). Selon les autorités locales, des sentiers reliant ces trois sites existent déjà. Les infrastructures d'accueil sont également présentes (gîte, zaouïa, accueil chez l'habitant et bungalow à louer).

De plus, étant donné la continuité géomorphologique entre Chefchaouen, la CR de Tazrout et le sud de la Province de Tétouan, des circuits reliant ces trois Provinces par le biais du Parc Naturel Régional de Bouhachem sont tout à fait envisageables (sur plusieurs jours, avec étapes).

De manière générale, les circuits sur la CR de Tazrout et dans le PNRB peuvent être entièrement réalisés à pied et/ou avec des mules.

Le schéma ci-dessous récapitule les différents circuits touristiques commercialisés et potentiels sur la Province de Larache.

- ✿ ***L'offre touristique sur la province de Larache est à l'état embryonnaire. La quasi-totalité des services d'hébergement et de restauration sont concentrés dans la ville de Larache. Des circuits touristiques opérationnels ayant déjà fait leurs preuves sont en nombre limité, mais de nombreuses propositions ont été mises en lumière. La plupart d'entre elles se concentrent, non sans raison, sur la CR de Tazrout.***
- ✿ ***De plus, le développement d'initiatives privées en matière de construction de gîtes dénote un intérêt croissant pour le tourisme rural. La multiplication des projets hôteliers est, quant à elle, liée à l'impact espéré de la station balnéaire Port Lixus en termes de flux touristiques.***

PARTIE 4. LES ACTEURS TOURISTIQUES LOCAUX

Nous avons pu identifier un certain nombre d'acteurs oeuvrant dans le domaine du tourisme, et plus particulièrement dans le domaine du tourisme rural à Larache. Certains d'entre eux ne sont pas nécessairement localisés dans la Province même, mais leur action s'y déroule. La dimension régionale du tourisme rural se confirme, l'analyse des acteurs venant étayer celle des circuits touristiques.

Les diverses articulations entre les acteurs seront également mises en lumière. De cette analyse, un certain nombre de limites ont été déduites : la principale réside dans un manque de coordination des acteurs.

4.1 LES ACTEURS EN PRESENCE ET LEURS ACTIONS EN MATIERE DE TOURISME RURAL

4.1.1 LES COLLECTIVITES LOCALES

LE CONSEIL DE LA REGION TANGER-TETOUAN (CRTT)

Le CRTT participe, à son niveau, au développement du tourisme rural dans la région, et donc dans la province de Larache. Elle est initiatrice du projet du Parc Naturel Régional de Bouhahem (PNRB) avec la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) et le Parc Naturel Régional du Lubéron. Elle a réalisé à ce titre une étude sur l'éco-tourisme dans le PNRB qui a mis en évidence plusieurs circuits possibles dans la zone du Parc.

LA PROVINCE DE LARACHE

Elle développe un programme de développement durable des 12 communes rurales de Larache. Celui-ci a identifié le tourisme rural comme l'une des alternatives à l'éradication de la culture du cannabis.

LES COMMUNES RURALES

Elles développent très peu de projets touristiques, et de projets à caractère économique de manière générale. Elles s'inscrivent plutôt dans une logique d'équipement (infrastructures sociales de base : alimentation en eau potable et électricité, santé, éducation) et de désenclavement (construction de route goudronnée, pistes carrossables, ponts). Elles souffrent également d'un manque de qualification du personnel communal.

4.1.2 LES ACTEURS INSTITUTIONNELS

LA DELEGATION DU TOURISME A TETOUAN

Elle ne développe aucune action spécifique sur la zone étudiée. On peut regretter la présence d'une quelconque représentation dans la province de Larache.

L'AGENCE POUR LE DEVELOPPEMENT SOCIAL (ADS)

L'ADS développe deux projets relatifs au tourisme rural. Le premier projet est réalisé en partenariat avec la Fondation Mohamed V sur la province de Chefchaouen. Il concernera en la construction de gîtes ruraux, le balisage des circuits ou encore la formation des gîteurs. Le second projet concerne le PNRB : il s'agit d'identifier les associations du Parc pour les former à la gestion de projets (renforcement de capacités) ; le projet vise également la création d'un fonds de développement local avec le Conseil de la Région Tanger-Tétouan.

LE HAUT COMMISSARIAT AUX EAUX ET FORETS ET A LA LUTTE CONTRE LA DESERTIFICATION (HCEFLCD)

Celui-ci est concerné par tous les projets ayant lieu sur le territoire forestier, lequel couvre une majeure partie des communes à l'Est de la province. Les projets doivent faire l'objet d'une convention entre les parties. Les Eaux et Forêts travaillent actuellement sur un projet-pilote dans le Rif de culture de champignons avec des coopératives, dont une sur la commune de Tazrout.

Les **autres acteurs institutionnels** potentiellement concernés sont la Délégation au Ministère de la Culture (Larache), l'Institut National d'Archéologie et l'Ecole Nationale d'Architecture (Rabat) pour tout projet relatif au patrimoine culturel et archéologique ; le Ministère de l'Équipement, l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Loukkos²⁵ (ORMVAL) et l'Agence du Bassin du Loukkos pour tout projet écotouristique sur les zones humides.

4.1.3 LA SOCIETE CIVILE

On peut distinguer deux réseaux d'associations (la RADEV et le GOB), réseaux fragiles pour des raisons différentes. De plus, des associations ont été identifiées comme des porteurs de projets actuels ou potentiels. Cette liste n'est toutefois pas exhaustive.

²⁵ En l'absence d'une Direction Provinciale de l'Agriculture sur Larache, c'est l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Loukkos (ORMVAL) qui est responsable du territoire de Larache.

LA RADEV (RESEAU DES ASSOCIATIONS DE DEVELOPPEMENT)

La RADEV est un réseau régional, un collectif de 34 associations de droits humains, d'associations féminines et de développement local et régional de la province de Larache²⁶, créé en juillet 2004 et reconnu officiellement. Par ailleurs, RADEV est membre fondateur de deux Réseau nationaux – l'Alliance Nationale de Lutte contre la Pauvreté et le Réseau National de l'Economie Sociale et Solidaire– et du réseau Aster International basé en France.

Basée à Larache, la RADEV est aujourd'hui affaiblie par l'absence de son président (pour des raisons de santé), véritable pilier de l'association.

LE GOB (GROUPE DES ONG BALEARES)

Le GOB, quant à lui, est un jeune réseau né d'un jumelage avec des ONG des Baléares. Les cinq associations marocaines fondatrices sont : ATED²⁷, ADEO²⁸, le Centre Méditerranéen des Etudes et Recherches, l'association FADAAT et l'AMDECOPE²⁹. Son objectif est la restructuration du tissu associatif au niveau de la région Tanger-Tétouan par des moyens organisationnels (le « réseautage » ou création de réseaux) et la formation des acteurs (ateliers sur la thématique de l'appui institutionnel). Ce réseau regroupe déjà des associations telles que l'AMDECOPE, ATED, l'Association Bouhachem pour l'Environnement et le Développement et d'autres associations de Bouhachem. 80% du travail du GOB vise le milieu rural. A ce titre, une antenne devrait prochainement voir le jour dans la CR de Beni Arouss. Le GOB pourrait être un relais vers un certain nombre de bailleurs de fonds.

ASSOCIATION POUR L'ENVIRONNEMENT ET LE DEVELOPPEMENT DE M'SOURA (EN COURS DE CREATION)

Cette association porte le projet de valorisation du site archéologique de M'soura³⁰, dans la CR d'Ayyacha. Elle travaille en collaboration avec la Province de Larache et avec de nombreux partenaires espagnols.

²⁶ Cf. Liste des associations en Annexe n°4.

²⁷ Association Talasemtane pour l'Environnement et le Développement, très active dans la province de Chefchaouen.

²⁸ Association de Développement et de protection de l'Environnement de Oued Laou et de son bassin versant.

²⁹ Association Maizine pour le Développement, la COopération et la Protection de l'Environnement.

³⁰ Cf 2.1.2.

ASSOCIATION MAIZINE POUR LE DEVELOPPEMENT, LA
COOPERATION ET LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT
(AMDECOPE)

Cette association est composée de professeurs, de personnes diplômées d'origine de Beni Arouss. Elle y a construit un gîte, aménagé une piste et un château d'eau (en partenariat avec l'ADS) et réhabilité une école. Elle réfléchit à plusieurs projets autour du tourisme rural, tels que l'aménagement de sentiers pédestres, la création d'une coopérative laitière, la création d'un label, et à terme la création d'un réseau de gîtes de l'Atlantique à la Méditerranée (en lien avec Chefchaouen notamment). Ils sont à la recherche de bailleurs de fonds. L'AMDECOPE est en contact avec ATED (Chefchaouen).

ASSOCIATION BOUHACHEM POUR L'ENVIRONNEMENT ET LE
DEVELOPPEMENT

Cet acteur est un l'un des rares interlocuteurs associatifs sur la CR de Tazrout. L'association est portée par la famille Raissouni, du douar de Tazrout (CR de Tazrout). Il s'agit d'une famille influente, dont les ramifications s'étendent au-delà de la province de Larache, dans la province de Tanger-Asilah (où elle possède un Palais, à Asilah) et dans la province de Chefchaouen, où l'un des membres de la famille possède la plus ancienne maison de la « ville bleue ».

L'association cherche à conserver et valoriser son patrimoine historique familial. Toutefois, certaines de leurs initiatives sont contestables, notamment la construction de bâtiments qui ne respectent pas l'architecture d'origine du douar et le défigurent. A ce titre, le Conseil de la Région Tanger-Tétouan a rompu tout partenariat devant le refus de l'association de modifier l'architecture des nouveaux bâtiments. De plus, l'association a « omis » de divulguer certaines informations relatives à des activités de tourisme rural qu'elle entreprend lors d'entretiens avec Targa-AIDE. Un acteur du tourisme rural, partenaire de l'Association Bouhachem, dénonce la volonté d'accaparement de l'activité de tourisme rural dans la CR de Tazrout de la part d'Ahmed Raissouni. Ce même acteur dénonce le manque de vision et de professionnalisme de l'association. De manière générale, on peut se demander dans quelle mesure cette association est représentative de la population locale, et si son action bénéficie réellement à cette population.

ASSOCIATION YESRIF

Un tiers des membres de l'association sont des membres du Club des Jeunes Promoteurs de Larache, et deux tiers sont des villageois. Cette association a pour atout de proposer le seul circuit qui traverse la Province de Larache. De plus, ce circuit a été élaboré dans une démarche participative. L'association a beaucoup d'initiatives et d'idées, mais elle repose essentiellement sur son président –également président de la FAJEN³¹ (voir *ci-dessous*) – et celui-ci est déjà très actif et de santé fragile.

ASSOCIATION AL KASBAH POUR L'ENVIRONNEMENT, LE DEVELOPPEMENT, LE PROGRES ET LA COOPERATION

Ses membres sont un groupe de jeunes musiciens originaires du quartier de la Kasbah (ville de Larache) qui proposent des ateliers pour travailler le bois. Ils organisent également en été des festivals et concerts au sein de la Kasbah pour un public majoritairement espagnol. Ces jeunes s'occupent aussi de la propreté de la Kasbah, auparavant laissée à l'abandon et habitée par des personnes sans domicile.

ASSOCIATION MERJA KHDARA POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE (AMAKDED)

Cette association, très dynamique, siège à Dhirya, petit douar situé en plein cœur de la zone marécageuse. Elle dispose d'un actif intéressant en matière de développement humain et socio-économique auprès de la population locale. Parmi les actions déjà réalisées, on peut citer : le recensement de la population du douar, la construction de ponts, l'aménagement de pistes et sentiers, le soutien à la scolarisation et l'alphabétisation, la création d'une coopérative féminine d'élevage de caprins... De fait, l'association bénéficie d'une crédibilité importante auprès de la population et constitue ainsi un canal de communication et de sensibilisation de celle-ci. Bien que cette association travaille en dehors de notre périmètre d'étude (CR de Laouamra), il est nécessaire de l'identifier car elle inscrit le tourisme rural comme l'un de ses cinq axes de travail.

LARACHE EN EL MUNDO

Cette association est composée de personnes d'origine larachoise : marocains, MRE et espagnols. Elle organise principalement des projets culturels (expositions de peintures, festival de musique...) et pourrait être un acteur-clé d'un éventuel projet de mise en valeur des liens entre Larache et l'Espagne. Elle a procédé à un inventaire des sites historiques de la ville (CD-Rom). Il faut noter que la majorité de ses membres sont hispanophones.

³¹ Fédération des Associations de la Jeune Entreprise du Nord.

4.1.4 LES ACTEURS PRIVÉS

PREFERENCE VOYAGE AGENCY (PVA)

Cette agence de voyage a deux localisations : Casablanca (depuis dix ans) et Chefchaouen (depuis un an et demi). Depuis Chefchaouen, elle commercialise un circuit touristique qui passe par Moulay Abdeslam Benmchich et Tazrout. Le contact de cette agence avec la CR de Tazrout est la famille Raissouni. On peut également noter que l'unique salarié de l'agence de Chefchaouen n'est autre que le Président de l'Association des Guides de Chefchaouen, Abdeslam MOUDEN.

VOYAGEURS DU MONDE

Le groupe Voyageurs du Monde est un tour opérateur (TO) français, qui décline ses produits à travers cinq marques : Voyageurs du Monde, Terres d'Aventure, Comptoir des Voyages, Déserts et Nomade Aventure. Il s'agit du leader français sur le secteur du voyage d'aventure. La spécialité de ce voyageur est donc le voyage à pied, mais il propose aussi des voyages dits "de découverte", au rythme moins sportif. Dans sa dernière brochure (2007), ce TO mentionne la commune de Tazrout ainsi que le Parc de Bouhachem sous les termes suivants :

« Quelques exemples de randonnées au départ de l'Auberge Dardara :

"Soufisme et quotidien berbère : Circuit de 3 jours dans le parc régional Bouhachem et au village de Tazrout, lieu de recueillement et de pèlerinage des soufis. Départ de Dardara en 4X4 par le djbel Bouhachem, marche de 2 heures jusqu'au village de Tazrout, visite du musée et du palais Raissouni. Nuits dans une maison du village. Activités quotidiennes avec les femmes et hommes du village berbère (ramassage du bois, vie avec les bergers, distillation de l'eau de rose et de l'eau de fleur d'oranger, broderie...)" » (p.47)

Ici encore, le caractère informel de l'activité prédomine. En effet, après investigation, il s'avère que le TO ne connaît pas directement les acteurs de Tazrout. L'organisation matérielle de ce circuit est confiée à leur contact, Jaber ELHABABI, propriétaire de l'auberge de Dardara (Province de Chefchaouen). M.Elhababi et le TO se connaissent depuis de longues années. Le TO commercialise l'auberge de Dardara (p.47 « L'Auberge Dardara »). D'après le TO, Voyageurs du Monde n'aurait « malheureusement pas beaucoup eu l'occasion de tester ces prestations [sur Tazrout] pour l'instant » (Anne DUMESNIL, Conseiller Monde Arabe, VDM).

FEDERATION DES ASSOCIATIONS DE LA JEUNE ENTREPRISE DU NORD (FAJEN)

Créée en 1995, cette association rassemble des entrepreneurs qui investissent dans la création d'entreprises sur la Province. Il se trouve que leur président est également le président de l'association Yesrif, et que ce sont ces investisseurs qui ont permis de lancer le projet de tourisme rural Yesrif. Cette association est donc un bailleur de fonds potentiel, et son président est un personnage qui dispose de nombreuses relations dans la Province.

4.1.5 LES ORGANISMES DE FORMATION

Les organismes de formation aux métiers du tourisme étant peu nombreux dans la Province de Larache, nous avons jugés pertinent d'évoquer les organismes renommés au Maroc qui pourraient faire l'objet d'un partenariat dans le cadre d'un programme de développement du tourisme rural.

CENTRE CULTUREL ET DE FORMATION PROFESSIONNELLE EN TOURISME ET HOTELLERIE / FONDATION ORIENT-Occident (LARACHE)

La Fondation Orient-Occident propose une formation en hôtellerie pour les jeunes en difficultés de la ville de Larache. La formation inclut des stages pratiques de plusieurs mois avec le groupe Accor. Le directeur, français, a de nombreux contacts dans le monde de l'hôtellerie. L'accès à l'école se fait sur concours. Le Centre a une convention avec l'ANAPEC (Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences), laquelle joue le rôle d'intermédiaire entre les entreprises et les candidats à l'embauche. Malheureusement, on note que la plupart des élèves quittent Larache après leur formation, par manque de débouchés. Ce vivier de jeunes représente donc une main d'œuvre qualifiée et disponible en cas de dynamisation de l'activité touristique sur la Province.

Remarque : Un autre centre de formation professionnelle existe à Asilah : le Centre de qualification professionnelle Hôtelier et Touristique d'Aliah. Il s'agit d'un établissement public qui offre une formation sur deux ans. On peut noter que deux formateurs du centre d'Asilah interviennent dans le Centre de formation de Larache.

LE CENTRE DE FORMATION AUX METIERS DE MONTAGNE (CFAMM)

Situé dans la Province d'Azilal, dans la commune de Tabant, il s'agit de la seule formation au métier de guide de montagne reconnue par le Ministère du Tourisme. Depuis sa création, le CFAMM a procédé à la formation de 380 guides de montagne. « L'idée de l'utiliser pour former des guides pour d'autres régions, telles que le Rif, n'a pas fonctionné compte tenu de l'éloignement d'une part (difficulté pour trouver des enseignants qui acceptent de

s'exiler), et du contexte naturel et culturel très différent »³². Aussi, il semble que le CFAMM ne soit **pas en mesure de répondre aux besoins de formation** des acteurs touristiques du Rif.

UNIVERSITE ABDELMALIK ESSAADI, FACULTE DES SCIENCES
DE TETOUAN

Depuis 2006, l'Université Abdelmalik Essaâdi de Tétouan propose une formation d'enseignement supérieur³³ intitulée « Tourisme rural et Patrimoine historique », créé dans le sillon du Club Patrimoine, Développement et Citoyenneté. L'objectif premier de cette formation est l'insertion des jeunes diplômés, en les dotant des « techniques et des compétences leur permettant de créer leur propre emploi ». A ce titre, bon nombre de modules abordent des aspects pratiques du tourisme rural, tels que la création d'entreprise, la planification et le financement de projets, le montage de films documentaires et de dépliants touristiques etc. Ainsi, des étudiants des anciennes promotions ont entamé des démarches pour créer leur propre structure : gîte, auberge, restaurant...

Une convention entre l'Université et des municipalités (Oued Laou, Martil...) a été passée afin de faire bénéficier des fonctionnaires de cette formation. Trois fonctionnaires de la municipalité de Oued Laou en ont bénéficié en 2007-2008.

Remarque : le professeur responsable de cette formation, Abdelouahab IDELHADJ, est d'origine de Ksar el Kebir. Ayant une bonne connaissance de la Province de Larache (ses potentialités, ses acteurs), il représente une personne-ressource.

L'INSTITUT SUPERIEUR INTERNATIONAL DE TOURISME DE
TANGER (ISITT)

L'Institut Supérieur International de Tourisme de Tanger (ISITT) forme des cadres en administration et gestion des entreprises touristiques et hôtelières, et des techniciens en gestion hôtelière, techniques de production et de vente, et accueil clientèle. Il n'existe pas de filière spécifique dédiée au tourisme rural, mais quelques modules relatifs au tourisme durable ou à l'éco-tourisme sont dispensés. La quasi-totalité des diplômés de cet Institut s'orientent vers des professions du tourisme « classique ».

³² MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES, DE LA PRIVATISATION ET DU TOURISME (2002). Stratégie de Développement du Tourisme Rural. Etude préparée par le Département du Tourisme, l'Organisation Mondiale du Tourisme et le PNUD. pp. 207-208.

³³ Il s'agit d'un diplôme universitaire pour les personnes titulaires d'un D.E.U.G, certificat pour les personnes titulaires d'un Baccalauréat au moment de l'admission dans la formation.

4.1.6 LA POPULATION

Nous n'avons pas identifié d'initiative isolée de la part d'un habitant dans le domaine du tourisme rural. Dans le cadre des critères d'attribution des projets INDH, les habitants s'organisent de plus en plus spontanément en associations ou coopératives.

Il faut souligner qu'à travers les forums organisés par Targa en 2006, les avis étaient partagés vis-à-vis du tourisme rural. Par ailleurs, les campagnes d'éradication du cannabis, parfois violentes, ont suscité la méfiance des habitants. L'expérience de Chefchaouen est à ce titre fort significative. De nombreux porteurs de projets³⁴ ont subi des pressions de la part des habitants et se sont rétractés. Des sites recommandés par les études de prospection ont dû être abandonnés.

De manière générale, les habitants des douars se méfient de l'Etat et de toute initiative d'un organe relevant de l'Etat. Le moindre problème est prétexte pour montrer du doigt les mauvaises intentions de l'Etat à l'égard de leur territoire, notamment la volonté d'éradiquer la culture du cannabis. Ils font un peu plus confiance aux ONG, mais celles-ci sont souvent jeunes et inexpérimentées. Quoique la nouvelle génération de ruraux soit plus ouverte, la majorité des habitants demeure hostile au développement du tourisme rural dans la province de Chefchaouen. Bien que la culture de cannabis soit moins étendue dans la province de Larache, la qualité des relations entre les habitants et les autorités est encore à améliorer, et des problèmes similaires sont susceptibles d'émerger. On peut déjà noter des tensions récurrentes avec les Eaux et Forêts concernant l'attribution des titres fonciers (c'est le cas dans le douar de Tazrout, à titre d'exemple).

Il est donc primordial de continuer à mener des actions d'information et de sensibilisation auprès des populations. Il serait également souhaitable de contrôler les conditions de déroulement des séjours en milieu rural dans un premiers temps, en refusant les reportages par exemple, ou en interdisant les photographies dans les zones de culture du cannabis, afin de ne pas renforcer le sentiment de méfiance des populations.

✳ ***L'ensemble des acteurs concernés par le développement du tourisme rural dans la province de Larache, ainsi que leurs actions et leur terrain d'action, apparaissent dans un tableau récapitulatif (Cf. Annexe n°5).***

³⁴ Candidats à la création d'un gîte.

4.2. LES ARTICULATIONS ENTRE LES DIFFERENTS ACTEURS DU TOURISME RURAL

Les initiatives en matière de tourisme rural, et notamment les initiatives associatives, ne sont pas négligeables, mais elles présentent plusieurs faiblesses qu'il faut mettre à jour.

4.2.1 INSUFFISANCE ET ASYMETRIE D'INFORMATION

Premièrement, l'information relative aux projets de tourisme rural circule peu ou mal, à la fois entre les acteurs du tourisme rural, et entre ces derniers et les autres acteurs du territoire. Les acteurs œuvrent principalement de manière isolée, rencontrant sans doute les mêmes difficultés, sans échanger leurs expériences. Peu sollicitent la participation d'autres acteurs territoriaux, tels que les communes par exemples, ou encore la population. De plus, au sein de la « filière » embryonnaire du tourisme rural à Larache, nous avons constaté une asymétrie d'information entre les maillons de la chaîne. Nous pouvons prendre l'exemple précis du TO Voyageurs du Monde qui fait la promotion de Tazrout et du Parc Bouhachem dans sa brochure commerciale sans avoir connaissance des éléments constitutifs du circuit (où sont hébergés les touristes et par qui ? Qui encadre les activités de découverte de la « vie quotidienne berbère », etc.).

4.2.2 DES MAILLONS MANQUANTS OU DEFAILLANTS DE LA CHAINE TOURISTIQUE

Le secteur du tourisme, y compris du tourisme rural, fonctionne comme une filière, de manière verticale. En l'absence de tout projet réellement abouti en matière de tourisme rural sur la province, certains maillons de la chaîne touristique sont défailants, tels que les opérateurs touristiques qui commercialisent les produits (agences de voyage, TO), les services de guide...Les différents maillons de la filière touristique seront analysés de manière détaillée ultérieurement (voir Partie V).

4.2.3 DES LOGIQUES ET DES INTERETS DIVERGENTS

Le conflit entre le Conseil de la Région Tanger-Tétouan et l'Association Bouhachem pour l'Environnement et le Développement est un exemple de divergence de logique et d'intérêt à l'œuvre au sein des acteurs du tourisme rural à Larache. Les acteurs n'ont pas encore une vision commune du territoire, ni du tourisme rural. Certains y voient une activité destinée prioritairement à protéger l'environnement, d'autres une activité principalement destinée à augmenter le revenu des ménages ruraux. Certains, enfin, y voient là un moyen de renforcer leur propre influence. De plus, des tensions déjà existantes sont renforcées par un manque de communication entre les acteurs.

4.2.4 UN MANQUE DE CONCERTATION ET DE COORDINATION DES ACTEURS ET DES ACTIONS

Ce point est sans doute la pierre d'achoppement pour le développement du tourisme rural à Larache. Les conflits d'intérêts ne sont pas nouveaux dans les projets de développement. Ils représentent une difficulté spécifique, mais non un obstacle insurmontable. Il s'agit ici de faire converger les logiques et les intérêts respectifs via une stratégie élaborée dans une démarche de concertation, et partagée par tous les acteurs. La plupart des acteurs, y compris institutionnels, déplorent ce manque de coordination, et souhaitent que soit organisé un atelier de travail rassemblant les différents acteurs et projets.

PARTIE 5. LES DYNAMIQUES SPATIALES :LES PROJETS STRUCTURANTS

Deux projets d'envergure caractérisent la Province de Larache : il s'agit du projet de la station balnéaire de Port Lixus et du projet de Parc Naturel Régional de Bouhachem, le premier du genre au Maroc. Si la première initiative relève clairement du domaine du tourisme, la seconde n'y est pas moins liée. En effet, la spécificité d'un Parc Naturel Régional est de concilier environnement et développement en permettant la création d'activités génératrices de revenus. A ce titre, le tourisme rural est l'une des AGR promue par les acteurs du Parc.

5.1. LE TOURISME BALNEAIRE, ORIENTATION DE LA STRATEGIE NATIONALE

Le projet de Port Lixus s'inscrit dans la stratégie nationale du tourisme au titre de l'une des six futures stations balnéaires du Plan Azur. Il s'agit d'un projet de grande envergure, qui fait naître de nombreux espoirs en termes de retombées économiques sur l'activité touristique de la Province.

5.1.1 LE LITTORAL ET LE PROJET DE PORT LIXUS...

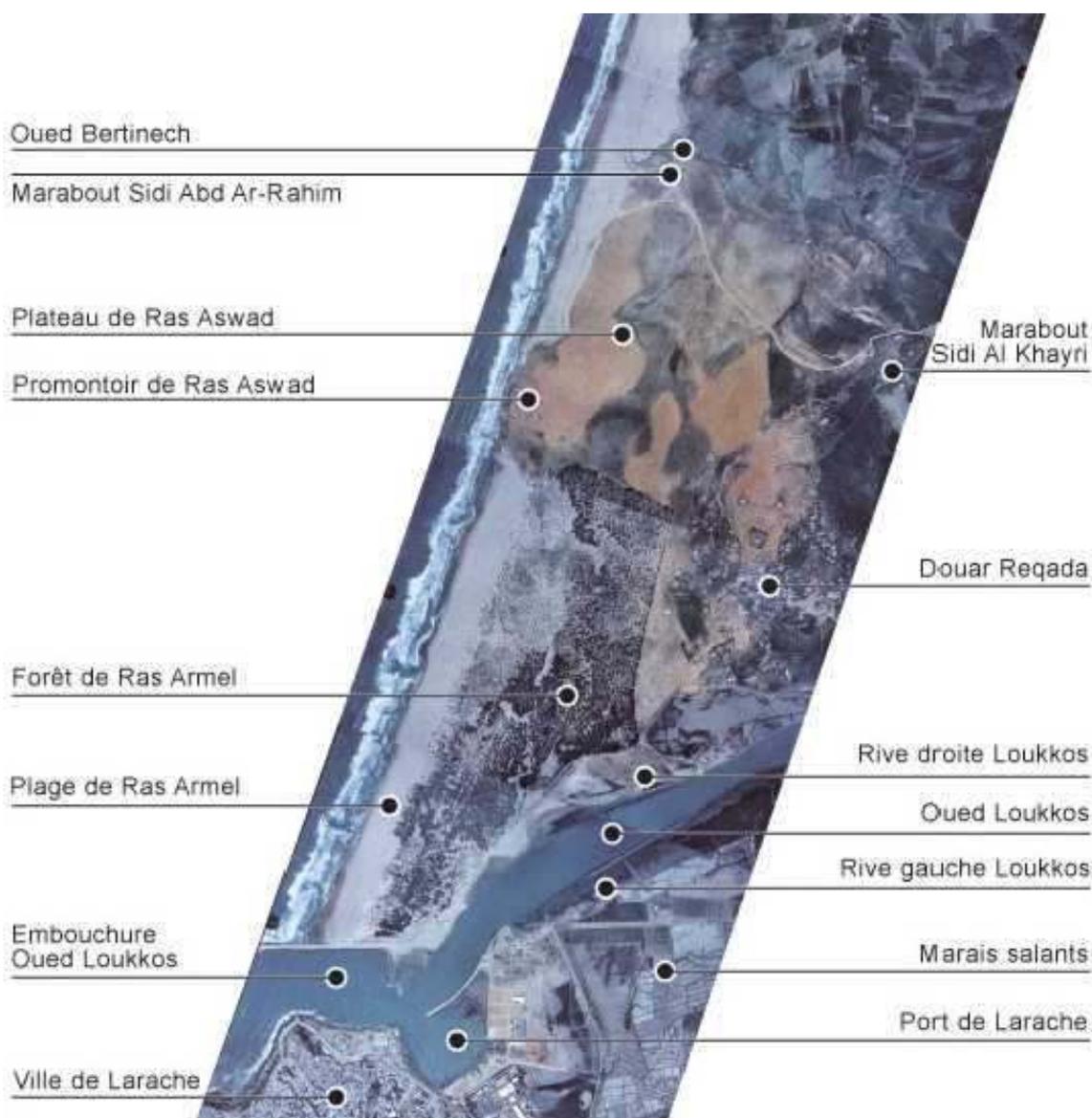
Le site de Khmiss Sahel, support de la station Port Lixus, est un véritable balcon sur l'océan qui s'étend sur 5 km de plages au nord de la ville de Larache, à partir de la rive droite de l'oued Loukkos.



PHOTO 21. PLAGES DE RAS ARMEL ET EMBOUCHURE DU LOUKKOS

La station s'étend sur un site de 500 ha environ, circonscrit à l'ouest par la côte atlantique, au nord par des collines à vocation agricole et au nord-est par la route qui relie Larache à Asilah. Cette station devrait comporter d'ici 2013 : un centre de soins par thalassothérapie, un village hôtelier et résidentiel, des résidences touristiques, un centre équestre, un golf central de 18 trous avec plan d'eau, un parc forestier à Ras R'mel, un centre d'animation (cafés, restaurants, bowling, centre commercial, salles de cinéma et de spectacles), une corniche et un golf extérieur de 27 trous, pour une capacité globale d'environ 12 000 lits. L'investissement direct pour ce projet est de 5,4 Milliards de DH. La Société d'Aménagement de Port Lixus (SALIXUS) est composée de deux investisseurs : Thomas&Piron (société leader en Belgique dans la construction résidentielle) et la Foncière Colbert-Orco (groupe spécialisé dans l'aménagement immobilier et l'implantation de parcours de golf). Le groupe hôtelier qui gèrera les hôtels présents sur le site sera sans doute le Groupe Accor.

SCHEMA 4 L'ENVIRONNEMENT DE PORT LIXUS VU DU CIEL



Source : Ministère du Tourisme

SCHEMA 5 LA FUTURE STATION BALNEAIRE DE PORT LIXUS, LARACHE



Source : Ministère du Tourisme.

L'objectif de cette nouvelle station est de créer un **complexe touristique aux standards internationaux** en poursuivant un concept basé sur le **balnéaire couplé à des prestations de type Wellness et des activités sportives** (golf, équitation, randonnées, chasse, etc.).

Par ailleurs, une convention a été passée avec les artisans de Larache pour intégrer un lieu d'exposition pour les produits locaux de l'artisanat dans la station.

La plupart des acteurs locaux rencontrés considèrent que ce projet représente une porte d'entrée, un levier pour le tourisme à Larache et dans la province. L'expérience des stations balnéaires étant développée depuis de nombreuses années au Maroc, il est possible d'émettre quelques réserves. En effet, le risque que la station demeure une « enclave de luxe » existe, les touristes visitant la ville mais consommant les produits de la station (hébergement, restauration...). Ensuite, un effort significatif est à mener rapidement afin de concrétiser des alternatives de tourisme rural et de les faire connaître aux opérateurs touristiques de la station. L'association Yesrif travaille déjà dans ce sens. Enfin, il faut émettre des réserves importantes en matière d'impact environnemental de la station. En effet, malgré de nombreux efforts, il a été impossible d'obtenir l'étude d'impact environnemental, pourtant obligatoire depuis une loi de 2003. Ceci est d'autant plus préoccupant que le site de la station jouxte un SIBE. On constate de manière évidente un manque de transparence au niveau des impacts environnementaux potentiels.

5.1.2 ...ET SON COROLLAIRE, LA REHABILITATION DE DEUX MUNICIPALITES ET CINQ CENTRES COMMUNAUX

PHOTO 22. REHABILITATION DE LA MEDINA DE LARACHE



Afin de faire bénéficier l'arrière-pays de l'impact de la future station balnéaire, divers centre-ville font l'objet d'une mise à niveau, tels que la médina de Larache et le centre de Ksar El Kebir pour la 1^{ère} tranche tandis que les CR de Beni Arouss, Laouamra, Sahel et Moulay Abdeslam Benmchich font partie de la 2^{ème} tranche. Au total, il s'agit de 161 projets d'un montant global de 972,5 MDH pour la période 2007-2009.

La rénovation urbaine concerne les aspects suivants :

- ✳ **Traitement des façades, traitement des grands axes, aménagements des espaces verts**
- ✳ **Réhabilitation et création des voies et des carrefours**
- ✳ **Renforcement et extension de l'éclairage public**
- ✳ **Réalisation de projets de proximité**
- ✳ **Extension et réhabilitation du réseau de l'assainissement liquide**
- ✳ **Restructuration des quartiers sous équipés**
- ✳ **Mise à niveau de l'ancienne médina**

En ce qui concerne la ville de Larache, un certain nombre de projets en cours s'inscrivent dans la même démarche de mise à niveau et valorisation de la ville. Voici quelques éléments indicatifs de ces projets :

- ✳ **Mise à niveau du port, d'un montant total de 170 Millions DH, éclaté de la manière suivante :**
- ✳ **Aménagements et équipements : 140 Millions DH**
- ✳ **Hall à poissons (O.N.P) : 20 Millions DH**
- ✳ **Mise à niveau de la flotte artisanale (M.C.A) : 10 Millions DH**

Composantes du projet : une Faculté polyvalente, une Cité universitaire et un Techno-parc

- ✳ **Projet de création d'une faculté multidisciplinaire (carte):**
- ✳ **Superficie : 30 Ha**
- ✳ **Capacité : 4000 étudiants**
- ✳ **Coût : 110 MDH (*)**

- ✳ **Création d'une décharge contrôlée pour le traitement des déchets solides :**
- ✳ **Phase 1 : Communes Urbaines de Larache et Ksar El Kebir**
- ✳ **Phase 2 : Communes Rurales de Zouada, Laouamra, Sahel, Rissana Chamalia et Rissana Janoubia**

La requalification des centres ruraux prévoit les travaux suivants :

- ✳ **Aménagements des routes et des carrefours**
- ✳ **Renforcement du réseau de l'éclairage public**
- ✳ **Aménagements des chemins piétons et des places publiques**
- ✳ **Construction et équipement de la maison d'accueil**
- ✳ **Renforcement du débit d'eau potable**
- ✳ **Extension et traitement du réseau d'assainissement liquide**
- ✳ **Construction d'un complexe social de formation**

Le projet de la station balnéaire Port Lixus représente a priori une opportunité pour la province de Larache en termes d'afflux touristique. En conséquence, les autorités ont décidé de réhabiliter les deux villes principales ainsi que certains centres ruraux. L'effet levier semble déjà jouer à l'échelle de la province, qui connaît un certain dynamisme interne.

Le second projet de développement qui caractérise la Province de Larache est le Parc Naturel Régional de Bouhachem, la première initiative de ce type au Maroc.

5.2 LE PARC DE BOUHACHEM, PREMIER PARC NATUREL REGIONAL AU MAROC

5.2.1 DESCRIPTION DU PARC NATUREL REGIONAL DE BOUHACHEM

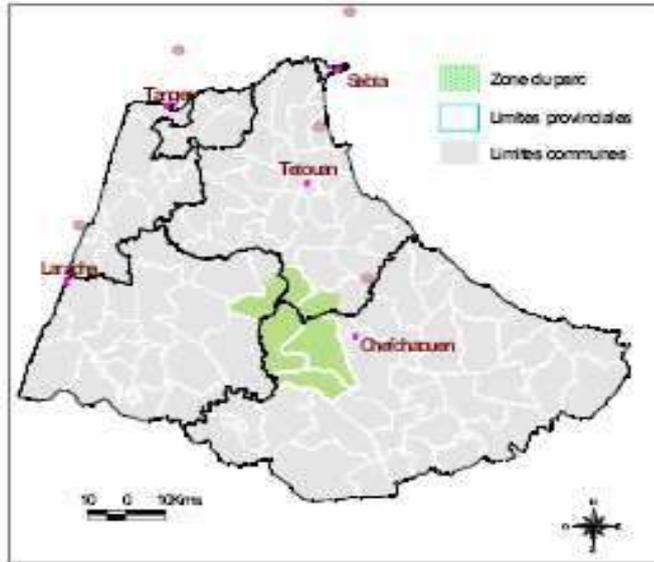
DELIMITATION GEOGRAPHIQUE

Le Jbel Bouhachem se situe à l'intersection des Provinces de Tétouan, Larache et Chefchaouen (voir Carte N°6 ci-dessous³⁵). Six communes rurales sont incluses en totalité ou partie dans la zone d'étude du Parc : Beni Leit et Al Ouad (Tétouan), Tazrout (Larache), Dardara, Laghdir et Tanakoub (Chefchaouen). Le Parc couvre une superficie de 105 000 ha dont 50 % appartient au domaine forestier, pour une population de 50 000 habitants répartie sur 160 douars environ. La zone d'étude correspond à un territoire rural densément peuplé.

³⁵ La carte N°6 ne tient pas compte du nouveau découpage administratif de la Région Tanger-Tétouan, lequel a vu la création de la Préfecture de M'Diq-Fnideq.

FIGURE 6. DECOUPAGE ADMINISTRATIF DU TERRITOIRE DE BOUHACHEM

Carte 2: Découpage administratif du territoire de Bouhachem



ATTRAIIS TOURISTIQUES

Le territoire s'articule autour du Jbel de Bouhachem recensé et qualifié comme l'un des plus importants Sites d'Intérêt Biologique et Ecologique (SIBE) du Maroc avec un massif forestier composé principalement de chênes Zen et chênes Liège.

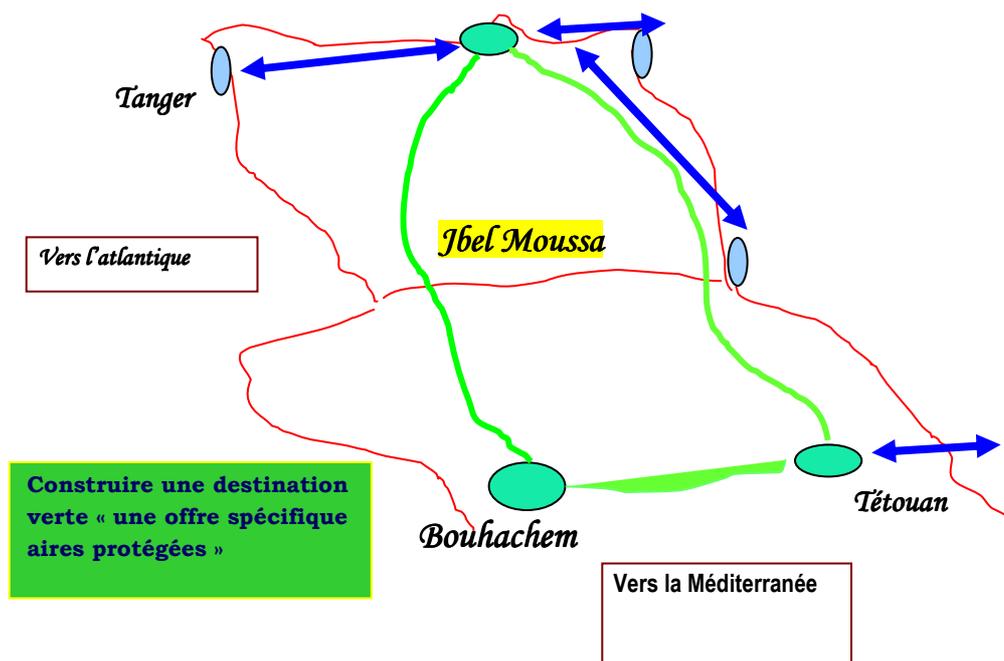
Ce territoire se partage entre cinq bassins versants –Setah, Zaouia, Tazarine, Oued Laou et El Kbir– dont le relief varie entre 90 et 1 658 m d'altitude, avec un climat de type méditerranéen humide.

Il recèle de nombreux sanctuaires et sites historiques, ainsi que des espèces floristiques et faunistiques uniques au Maroc : 11 espèces de mammifères, 32 espèces d'oiseaux, et six espèces de reptiles endémiques rares ou menacées y sont recensées.

En effet, le SIBE de Jbel Bouhachem est décrit comme suit :

- Coordonnées : 35°13'N – 5°28'W.
- Superficie : 8000 ha.
- Province administrative : Chefchaouen, Tetouan.
- Centre administratif proche : Souk Larba des Béni Hessian.
- District forestier : Ain Rami.
- Système foncier : Domaine forestier non délimité.
- Usages : parcours.

SCHEMA 6. UNE DESTINATION TOURISTIQUE D'AIRES PROTEGEES DE LA REGION TETOUAN- LARACHE- CHEFCHAOUEN



Les ressources du PNRB apparaissent dans la carte suivante (voir ci-dessous).

SCHEMA 7: LE PARC NATUREL REGIONAL DE BOUHACHEM, UN PATRIMOINE NATUREL D'EXCEPTION

La Faune

32 espèces de mammifères dont 11 espèces endémiques, rares ou menacées:

Magot, Chat ganté, Grande Noctule, Pachyure étrusque, Porc-épic, Loutre, Genette, Mangouste icheumon



Singe Magot
(*Macaca sylvanus*)



Chat ganté
(*Felis silvestris libyca*)

91 espèces d'oiseaux, dont 32 sont endémiques, rares ou menacées:

Milan royal, Aigle royal, Faucon pèlerin, Hibou grand duc, Huppe fasciée, ...



Huppe fasciée
(*Upupa epops*)



Le Milan Royal
(*Milvus noctua*)

29 espèces de reptiles dont 9 des 11 espèces marocaines d'amphibiens s'abritent dans les nombreux cours d'eau et tourbières

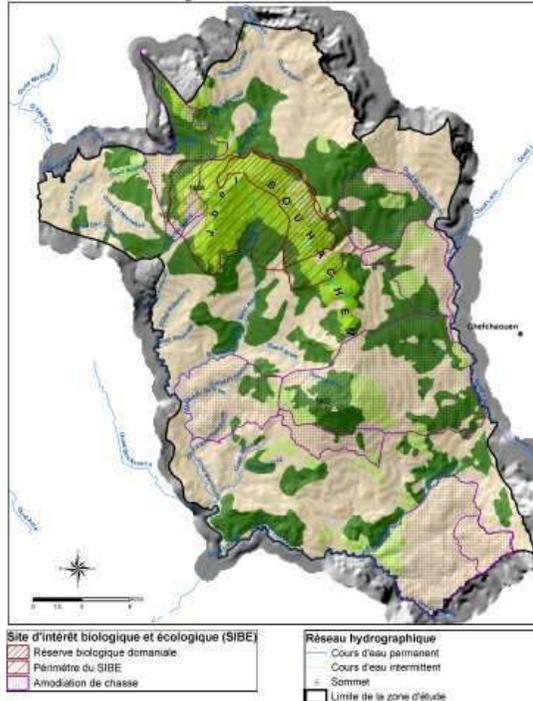


Tortue mauresque
(*Testudo graeca*)



Queils et tourbières

Des écosystèmes naturels variés



La Flore

Des formations forestières parmi les plus belles du Maroc à biodiversité floristique élevée sur plus de 33.000 ha de forêt.

Zenaie (*Quercus faginea*), Tauzaie (*Quercus Pyrenaica*), Suberaie (*Quercus suber*), Pinède (*Pinus pinaster ssp maghrebiana*), Cédraie (*Cedrus atlantica*)

Forêt naturelle à chène zène



Quercus faginea

Forêt naturelle à chène liège (20 000 ha)



Quercus suber

Reboisements de résineux (5 000 ha)
pin maritime
pin radiata
pin pignon



Pinus pinaster ssp maghrebiana

Bouquets de Cèdre de l'Atlas



Cedrus atlantica

Les enjeux de la gestion durable des ressources naturelles

Une ressource convoitée :

- Activités illégales : braconnage, coupes de bois, fabrication du charbon de bois et défrichements (plus de 800 ha défrichés depuis 10 ans),
- Risque d'incendies élevé (1200 ha depuis 10 ans),
- Répartition inégale de l'eau.

Une gestion mal maîtrisée :

- Un manque de formation des élus en matière de gestion forestière (la forêt est la principale ressource économique propre pour les communes rurales),
- Des populations peu prises en compte dans la gestion.

ENCADRE 2 : LE CONCEPT DE PARC NATUREL REGIONAL

Un Parc Naturel Régional (PNR) est un territoire ouvert et habité, reconnu pour sa qualité exceptionnelle, dont la mission est de gérer son patrimoine en conciliant environnement et développement. En effet, la vocation d'un PNR est de protéger et valoriser le patrimoine naturel, culturel, paysager et humain de son territoire.

Le territoire d'un PNR représente une entité naturelle et paysagère remarquable pour la région dont l'intérêt est reconnu au niveau national. Il s'appuie aussi sur l'affirmation d'une identité forte. Le périmètre d'étude est négocié entre tous les partenaires et arrêté par la région concernée. Le territoire qui sera classé correspond au tout ou à une partie du territoire des communes de ce périmètre à condition qu'elles aient approuvé la charte et adhéré à l'organisme de gestion du parc.

Ses missions sont diverses et peuvent être regroupées en cinq catégories :

1. Protection et gestion du patrimoine naturel, culturel et paysager
2. Participation à l'aménagement du territoire
3. Favorisation du développement économique et social
4. Promotion de l'accueil, l'éducation et l'information
5. Contribution à l'expérimentation

L'initiative de la création d'un PNR relève de la compétence du Conseil Régional. Le projet est élaboré dans la concertation la plus large possible, entre toutes les forces vives du territoire concerné. L'accord qui se dégage est mis en forme dans un contrat appelé Charte (soumise à enquête publique). Après adhésion volontaire de tous les partenaires à la Charte, la région concernée l'approuve (plusieurs régions peuvent être concernées par le projet) et sollicite le classement du territoire en PNR auprès du Ministère en charge de l'Environnement. Une fois certains organismes consultés, le PNR est ensuite classé par décret du Premier Ministre pour une durée de dix ans renouvelable.

Le savoir-faire d'un PNR réside dans sa capacité à stimuler et mettre en relation des partenaires pour porter des projets de protection et de développement durable pour son territoire, à initier des actions exemplaires et innovantes, à rechercher et animer des solutions aux bénéfices de l'environnement.

Pour ce faire, le PNR dispose d'une équipe pluridisciplinaire dont le rôle est de proposer et de faire aboutir les actions menées directement ou en partenariat par l'organe de gestion du Parc.

En effet, les actions du parc sont arrêtées et mises en œuvre par son organisme de gestion, en référence à la Charte. Cet organe de gestion est de droit un syndicat mixte regroupant les collectivités locales concernées.

Dans le cadre de l'accord-cadre de coopération avec la Région Provence Alpes Côte d'Azur (PACA), la Région Tanger-Tétouan a décidé d'initier une démarche de développement local sur le territoire rural du Jbel Bouhachem. Ce territoire a été choisi pour sa fragilité et son patrimoine naturel et culturel remarquable. Cette démarche, expérimentale au Maroc, est inspirée de celle mise en œuvre pour créer un Parc Naturel Régional en France (voir ci-dessus).

Deux éléments majeurs différencient un PNR d'un Parc National. D'une part, un Parc National est géré par le gouvernement, tandis qu'un PNR est géré par les autorités locales³⁶. D'autre part, un Parc National est destiné à la protection de la faune et de la flore, tandis qu'un PNR vise à concilier environnement et développement en permettant la création d'activités génératrices de revenus.

5.2.2 DESCRIPTION DU PROJET ET ETAT D'AVANCEMENT

Ce projet a débuté il y a sept ans, voyant se succéder différentes phases : l'étude de faisabilité du projet (2001-2002), l'élaboration de la Charte du territoire et l'identification de microprojets illustrant la démarche du Parc (2003) et depuis 2004, la création de l'organisme de gestion. Dans l'attente de la création du groupement intercommunal³⁷, ce sont le Conseil de la Région Tanger-Tétouan et la région PACA (en collaboration avec le PNR du Lubéron) qui gèrent le Parc.

Une première série de micro-projets autour des sources d'eau, de la construction de passerelles etc. a été réalisée. La 2^{ème} série concernera le domaine du tourisme rural : balisage de circuits, construction de gîtes, renforcement de capacités des associations en matière technique et méthodologique (notamment de recherche de fonds). Les projets mis en œuvre sont répartis de façon équitable sur les six communes.

Par rapport aux nouvelles demandes d'adhésion (celles des CR de Beni Arouss et Boujediane), celles-ci ont été rejetées pour le moment car le Parc n'est pas encore fonctionnel. Toutefois, les limites du Parc ne sont pas figées. A l'avenir, les communes pourront soit adhérer au Parc si elles respectent la Charte, soit être des communes associées.

Le Parc Naturel Régional de Bouhachem est un projet d'envergure régionale et un outil susceptible de mettre en œuvre un développement local durable. En effet, il nécessite la concertation des acteurs locaux pour mettre en place des actions favorisant le développement économique et social des populations tout en préservant et valorisant l'environnement.

³⁶ L'organe de gestion du Parc Naturel Régional de Bouhachem sera composé de trois acteurs : les Présidents des six communes, les Présidents des trois Assemblées Provinciales et le Président du Conseil de la Région Tanger-Tétouan.

³⁷ La loi relative aux aires protégées oblige de travailler avec un groupement intercommunal.

PARTIE 6. DE L'ANALYSE A L'ACTION

Au cours de cette étude, nous avons tenté d'analyser l'état actuel du secteur du tourisme rural. A ce titre, nous avons mis en évidence les potentialités touristiques du territoire, l'offre locale en matière de produits et services, les projets réalisés et en cours ainsi que leurs acteurs.

Ayant pris connaissance de l'ensemble des caractéristiques du territoire étudié, notre analyse peut à présent donner lieu à des propositions concrètes d'action. Ces propositions ont pour objet d'aider les décideurs publics dans la prise de décision. En réalité, il s'agit en priorité d'organiser et de rendre cohérente les diverses initiatives entreprises par les acteurs territoriaux.

6.1 PROPOSITION D' ACTIONS

6.1.1. PROPOSITION D' ACTION EN MATIERE DE PRODUITS (LE « QUOI »)

En matière de produits touristiques, nous proposons d'**agir sur deux espaces complémentaires** : la zone du **Parc de Bouhachem** et ses environs, ainsi que le **littoral et l'arrière-pays immédiat** de la ville de Larache. Ces deux espaces constitueraient les axes stratégiques de développement du tourisme rural dans la province de Larache.

Nous souhaiterions aussi mettre l'accent sur la nécessité de réaliser un **inventaire exhaustif des ressources et potentialités touristiques de la Province de Larache**. Si l'inventaire des ressources de la ville a déjà été effectué, un travail similaire mériterait d'être réalisé en milieu rural. Cet inventaire pourrait être réalisé sur le modèle de celui de Chefchaouen, impulsé par l'Association de Développement Local (ADL) de Chefchaouen, et effectué par deux professeurs de l'ISITT, MM. Mimoun HILLALI et Mohamed TENSAMANI.

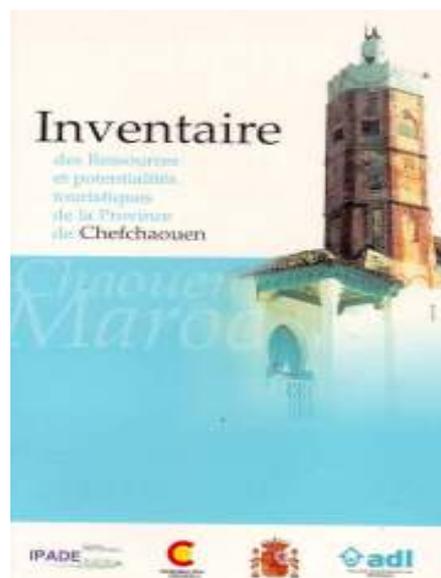


PHOTO 23. COUVERTURE DE L'OUVRAGE

Cet inventaire³⁸ a le mérite d'être pratique ; il précise notamment l'accessibilité et les équipements à proximité et est accompagné de cartes topographiques au 1/50 000ème.

Ce type d'action concerne l'ensemble de la Province de Larache, et est donc commune aux deux territoires de projets identifiés. Il nous semble qu'il s'agit là d'une **action préalable** à tout programme de développement du tourisme rural à Larache.

Exposons à présent plus en détails les deux territoires de projets considérés comme deux produits pertinents pour le développement du tourisme rural. Sur chacun de ces territoires diverses actions sont susceptibles d'y être menées.

PRODUIT N°1 : PARC NATUREL REGIONAL DE BOUHACHEM ET ENVIRONS

Pourquoi le PNRB ?

Cet espace possède un fort potentiel en matière de développement du tourisme rural, et ceci pour au moins trois raisons:

- ✿ La **diversité de ses ressources touristiques** (patrimoine naturel –SIBE ; patrimoine historique – monuments et sites relatifs à la colonisation espagnole ; patrimoine culturel et spirituel –mousslem de Moulay Abdeslam Benmchich...), attestée par une certaine concentration de l'offre touristique et notamment des circuits touristiques ;
- ✿ La **concertation entre les acteurs**, déjà amorcée sur ce territoire (Conseil de la Région Tanger-Tétouan, Associations locales, communes rurales, ADS...) ;
- ✿ La **proximité de pôles touristiques** que sont le littoral tétouanais, ainsi que la ville de Chefchaouen, ou plus largement le PAT de Chefchaouen

De plus, le PNRB est en partie situé sur la province de Chefchaouen. Agir sur ce territoire permettrait de « rééquilibrer » le PAT de Chefchaouen pour le moment essentiellement tourné vers le Parc national de Talassemtane.

Positionnement marketing

De l'avis de nombreux acteurs du tourisme rural dans le Rif, le Parc de Bouhachem devrait se positionner comme une destination multi-produits. En effet, il n'est pas pertinent de positionner cet espace sur le « tourisme de montagne » ou le « tourisme de randonnée » uniquement, à l'image de l'Atlas. Ceci n'est ni possible (insuffisance

³⁸ Deux autres inventaires ont été réalisés sur Chefchaouen, l'un par l'Association Rif el Andalus, l'autre par des Volontaires du Progrès dans le cadre du projet du Parc Bouhachem. Ces documents n'ont pas été consultés.

d'infrastructures, absence de pôle émetteur ouvert à l'international tel que Ouarzazate, présence de la culture de cannabis, manque de professionnalisme des acteurs), ni souhaitable. La véritable identité de cette partie du Rif réside ailleurs. Si elle demeure encore à révéler par la population elle-même, nous pouvons d'ores et déjà souligner des éléments valorisables. Le tourisme rural à Bouhachem pourrait s'articuler autour des composantes suivantes :

L'Ecologie (éco-tourisme)

Le Patrimoine Historique

Le Patrimoine Socio-Culturel et Spirituel

Les Produits du Terroir



Tourisme éducatif

Le produit « PNRB et Environs » peut se décliner en différentes actions, lesquelles ne sont pas présentées par ordre d'importance ni par ordre chronologique.

✿ **ACTION A : MISE EN VALEUR DU PARC DE BOUHACHEM**

✿ Activités possibles :

- Sensibilisation auprès de la population, à partir d'outils « ludiques » (cartes, des photographies aériennes et modèle de représentation tridimensionnelle du territoire par maquette et ordinateur)
- Amélioration de la signalétique (panneaux d'information aux entrées du Parc et à l'intérieur)
- Communication sur les projets en cours ou réalisés sur le Parc (y compris dans les autres Provinces), éventuellement par des rencontres intercommunales

✿ Intervenants :

Les associations locales, la commune rurale, la population, l'Université³⁹, les Eaux et Forêts, le Conseil de la Région Tanger-Tétouan, le Département de l'Environnement, etc.

✿ **ACTION B : SOUTIEN AUX INITIATIVES ASSOCIATIVES DE TOURISME RURAL**

✿ Activités possibles :

- Amélioration de la visibilité des circuits existants (balisage, réalisation d'une cartographie des circuits avec un SIG) et identification de nouveaux circuits
- Mise en place d'une signalétique (panneaux d'information)
- Aménagement d'aires de repos
- Aménagement d'aires de pique-nique

³⁹ La Faculté des Sciences de Tétouan par exemple.

- Aménagement d'anciennes maisons de gardes-forestiers en gîte rural, auberge, restaurant... destinées à l'accueil des touristes et/ou des élèves (tourisme éducatif)

☀ Intervenants :

Les associations intervenant dans le tourisme rural, les communes rurales, la population, l'Université, les Eaux et Forêts, le Ministère du Tourisme, l'Office National du Tourisme Marocain...

☀ ACTION C : VALORISATION DU PATRIMOINE HISTORIQUE ET CULTUREL

La commune rurale de **Tazrout** peut servir de **territoire-pilote**, autour de la thématique du « **village traditionnel** ». En effet, le douar de Tazrout en particulier possède un patrimoine architectural unique qui fait le charme du village. Toutefois, ce patrimoine est aujourd'hui menacé par diverses constructions. Il devrait faire l'objet d'une action spécifique de conservation, soit en stoppant toute nouvelle construction, soit en engageant un programme de reconstitution du village à l'identique (de type « éco-musée »). Une telle décision devrait faire l'objet d'une consultation publique.

☀ Activités possibles :

- Réhabilitation des anciens fours et moulins, de l'écurie (Zaouïa Raissouni), de l'ancienne prison, des anciens greniers (Palais Raissouni), lesquels peuvent être transformés en gîte rural.
- Sécurisation et valorisation des sites historiques (Obélisque, anciennes maisons de gardes-forestiers espagnoles,...)
- Sécurisation et valorisation des sites spirituels (Mausolées, tombes des 101 Walis...)
- Identification de nouveaux monuments ou sites autour du douar
- Balisage de circuits
- Transmission de l'histoire régionale (la famille Raissouni, la rébellion contre les Espagnols, les guerres du Rif...) à partir du travail d'une classe d'élèves et d'un professeur d'histoire (réalisation d'une exposition, d'une pièce de théâtre,...)

☀ Intervenants :

Les associations locales, la commune rurale, la population, le Conseil de la Région Tanger-Tétouan, le Ministère du Tourisme, la Délégation au Ministère de la Culture, les écoles, les historiens...

☀ ACTION D : SENSIBILISATION A L'ENVIRONNEMENT

☀ Activités possibles :

- Amélioration de l'accueil d'élèves (classes vertes) et d'étudiants ; réalisation par ce public de panneaux d'information ou de sensibilisation
- Mise en place d'un projet-pilote sur la collecte, le tri et la revalorisation des déchets à Moulay Abdeslam Benmchich (problème de la gestion des déchets lors des moussems)
- Mise en place de projets-pilote sur les énergies renouvelables

Intervenants :

Les associations locales, la commune rurale, la population, les Eaux et Forêts, le Département de l'Environnement, le Conseil de la Région Tanger-Tétouan, les associations spécialisées dans la protection de l'environnement ou dans les énergies renouvelables, les écoles, l'Université...

ACTION E : VALORISATION ET COMMERCIALISATION DES PRODUITS DU TERROIR

 Activités possibles :

- Inventaire des produits du terroir de la région
- Soutien à une coopérative (en tant qu'expérience-pilote), telle que la coopérative Konouz Jabal el Alam⁴⁰ (apiculture, élevage caprin, culture de champignons) avec création d'un label
- Organisation d'activités de fabrication traditionnelle du pain ou d'autres produits pour les touristes ou les classes d'élèves

 Intervenants :

Les coopératives, les communes rurales, le Ministère du Tourisme, la Délégation provinciale du Secrétariat d'Etat chargé de l'Artisanat, l'ODCO⁴¹...

PRODUIT N°2 : L'ARRIERE-PAYS DE LARACHE

Pourquoi l'arrière-pays de Larache ?

Cet axe stratégique de développement du tourisme rural vise à profiter de la dynamique que devrait créer la station balnéaire de Port Lixus. Ce produit est également pertinent, dans la mesure où Larache représente un pôle émetteur de touristes (camping-caristes) et une ville de transit incontestable (sur l'axe autoroutier Tanger-Casablanca).

Positionnement marketing

Le point fort de la ville de Larache et des communes rurales alentours réside dans son patrimoine historico-culturel, notamment dans sa relation très spécifique à l'Espagne. La Province de Larache comprend également, dans cette zone, parmi les plus beaux sites archéologiques du Royaume. Enfin, ce territoire recèle un site

⁴⁰ Située sur la CR de Tazrout.

⁴¹ Office du Développement de la Coopération.

écologique rare, classé en zone Ramsar⁴² : il s'agit des marais du Bas Loukkos. Le positionnement marketing pourrait ainsi s'orienter vers les axes suivants :

Le Patrimoine Historico-culturel

Le Patrimoine Archéologique

L'Ecologie (éco-tourisme)



Tourisme éducatif

☀ ACTION A : VALORISATION DE LA VILLE DE LARACHE

Un certain nombre d'activités relève de la **gestion municipale**, à savoir :

- Amélioration de la collecte et du traitement des déchets ménagers et des eaux usées
- Mise en valeur des monuments et sites touristiques de la ville (signalétique, organisation de visites guidées, reportages...)
- Ouverture d'un Office du Tourisme/point d'information avec mise à disposition de brochures, dépliants, cartes, plan de la ville...
- Nettoyage des plages
- Réaménagement et valorisation de l'aire de repos (transformation possible en camping)
- Etc.

☀ **Projet possible : « Les mémoires de Larache »**

Il s'agirait d'un projet autour du lien historique, culturel, affectif entre la ville de Larache et l'Espagne. Ce projet pourrait donner lieu à des activités telles que :

- Expositions
- Conférences-débat
- Organisation de concerts et d'évènements festifs
- Organisation de visites guidées
- Dégustation de produits du terroir
- Création d'un muse

☀ **Intervenants :**

Les associations locales, les associations maroco-espagnoles, la municipalité de Larache, la Délégation au Ministère de la Culture, les coopératives, l'écrivain larachoïse Mohamed Sibari, les écoles, la population...

⁴² La Convention de Ramsar est un traité international pour la conservation et l'utilisation durable des zones humides, visant à enrayer la dégradation et la perte de zones humides, en reconnaissant les fonctions écologiques fondamentales de celles-ci ainsi que leur valeur économique, culturelle, scientifique et récréative.

ACTION B : VALORISATION DES SITES HISTORICO-CULTURELS DES CR PROCHES

Ces actions concerneraient les CR de Souaken, de Rissana Chamalia et Rissana Janoubia, lesquelles représentent l'arrière-pays immédiat de Larache.

Activités possibles :

- Identification et balisage de circuits courts (une journée) à dominante culturelle, destinés aux camping-caristes et aux écoles
- Sécurisation et valorisation des sites touristiques (dépôts d'armes espagnols, monument de la bataille d'Oued Makhazen...)
- Elaboration d'un projet autour de la bataille d'Oued Makhzen : circuit touristique, exposition, pièce de théâtre, reportage...

Intervenants :

Les communes rurales, les associations locales, les associations maroco-espagnoles, l'Université, les écoles, la population, le Ministère du Tourisme, la Délégation au Ministère de la Culture...

ACTION C : VALORISATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES

Activités possibles :

- Sécurisation et aménagement du site de **Lixus** (panneaux d'information, construction d'un local pour le guide et l'accueil des touristes, aménagement d'un balcon d'observation/vue panoramique, aménagement d'un parking...)
- Promotion du site auprès des établissements scolaires et mise en place de projets éducatifs
- Soutien au projet de **M'Soura** (CR d'Ayyacha, douar Chouahed)
- Soutien au projet de **route archéologique**

Intervenants :

Les communes rurales, les associations locales, la Délégation au Ministère de la Culture, l'Institut National d'Archéologie, les Universités marocaines et espagnoles, la population, les écoles...

ACTION D : VALORISATION DES ZONES HUMIDES DU BAS LOUKKOS

Activités possibles :

- Création de structures d'accueil (gîtes ruraux se conformant à l'habitat traditionnel)
- Création d'une ferme d'accueil touristique
- Balisage de circuits pédestres, équestres, V.T.T.
- Mise en place d'un observatoire d'oiseaux
- Mise en place de signalétique (panneaux de sensibilisation et d'orientation)
- Formation de gîteurs et de guides à l'éco-tourisme

- Accueil d'élèves

☀ Intervenants :

Les communes rurales, les associations locales, la population, le Ministère du Tourisme, l'ORMVAL, l'Agence du Bassin du Loukkos, le Département de l'Environnement, le Ministère de l'Équipement, l'Université, les écoles...

Remarque : À terme, il serait intéressant de faire le lien entre le Parc de Bouhachem et les zones humides, car il y a une complémentarité entre l'intérieur des terres et le littoral, et surtout, un même combat pour la protection et la valorisation de sites écologiques d'exception.

6.1.2. PROPOSITION D'ACTION EN MATIÈRE D'ORGANISATION DES ACTEURS (LE « COMMENT »)

La coordination des acteurs est une condition *sine qua non* de la réussite et de la pérennité des actions de développement dans le domaine du tourisme rural. Bien que cet aspect ait déjà été abordé, il nous semble essentiel de réaffirmer nos propos. Quels que soient les atouts et contraintes naturels et structurels du territoire, aucun projet ne saurait aboutir sans la volonté des acteurs, et la coordination de leurs efforts. De même, aucun projet ne saurait être pérenne sans une gestion concertée.

A court terme, il serait donc pertinent d'organiser un **atelier de travail** dont le but ne serait pas de médiatiser la démarche de développement du tourisme rural, ou de rechercher des bailleurs de fonds, mais permettrait simplement la prise de contact entre des acteurs pour le moment isolés, et la prise de connaissance des différents projets existants et en cours. Il s'agit là en réalité d'une demande formulée par plusieurs acteurs du tourisme rural sur le territoire étudié. À l'issue de cet atelier pourraient être mis en place un comité de pilotage ainsi que diverses commissions de travail, afin d'élaborer progressivement et de manière concertée un plan d'action pour le développement du tourisme rural pour la Province de Larache. Il faudra veiller, lors de ce processus, à concilier les différentes logiques d'acteurs afin d'aboutir à une vision commune du territoire et de la manière dont le tourisme rural doit être développé. Il faudra identifier un acteur qui pourra chapeauter de manière légitime et efficace un processus aussi délicat.

A court terme, il est aussi nécessaire d'élaborer et de mettre en œuvre une **stratégie de financement** du développement du tourisme rural. En effet, la disponibilité des financements conditionne la réalisation d'un tel programme. Les possibilités offertes sont diverses, mais encore à promouvoir : partenariats public-privé, appel aux banques marocaines, appel aux investisseurs locaux, microcrédit...

A moyen terme, il faudrait organiser l'**échange d'expériences** entre acteurs du tourisme rural, via des voyages d'études par exemple. Nous reprenons ici une proposition évoquée dans le rapport final du programme « Promotion du Tourisme Rural au Maroc » (PDTM) réalisé par l'agence américaine de développement USAID. Le rapport suggère d'« organiser un voyage d'études pour les gîteurs du Nord, du Centre, et du Sud du Maroc dans la Vallée de l'Ourika, où le tourisme rural est mieux organisé et plus développé » (p.53). A plus petite échelle, il serait déjà fort intéressant d'organiser un voyage d'études dans la province de Chefchaouen pour les acteurs du tourisme rural de Larache.

A long terme, il est nécessaire de formaliser certains **partenariats**⁴³ et d'en créer de nouveaux. On peut notamment envisager un partenariat avec les organismes de formation, dont l'Université Abdelmalik Essaâdi de Tétouan et avec l'ISITT, afin de faire travailler les étudiants sur certains projets de tourisme rural. Il serait également intéressant d'établir un partenariat avec le Centre de formation géré par la Fondation Orient-Occident afin de faire bénéficier certains jeunes des communes rurales de cette formation.

Enfin, dans la continuité des actions déjà menées, la **démarche participative** doit demeurer au cœur du processus de développement du tourisme rural à Larache.

6.2 LES OBSTACLES REELS ET POTENTIELS

Les actions proposées précédemment ne sauraient aboutir et perdurer dans le temps sans prendre en considération les différents problèmes que nous allons soulever à présent.

L'activité touristique fonctionne comme une filière, les différents maillons qui la composent étant interdépendants. Ainsi, certaines faiblesses ou obstacles ont été identifiés à divers niveaux de la filière et dans l'environnement général de la filière.

6.2.1 DES PROBLEMES STRUCTURELS

Les potentialités pour des circuits éco-touristiques à Larache sont nombreuses, mais il existe des problèmes structurels de fonds à résoudre au préalable, en matière d'**enclavement** et d'**infrastructures sociales de base** (accès à l'eau potable et à l'électricité). Certaines initiatives d'associations ont été abandonnées par manque d'infrastructures. Un programme de développement du tourisme rural devrait donc se présenter comme un programme intégré, veillant à mettre à niveau les communes rurales en matière d'infrastructures sociales de base.

⁴³ Cf les relations informelles évoquées plus haut, entre l'agence PVA et l'Association Bouhachem pour l'Environnement et le Développement, et entre l'Auberge de Dardara, le TO Voyageurs du Monde et l'Association Bouhachem pour l'Environnement et le Développement.

Les **problèmes fonciers** sont également récurrents, et se rencontrent sur diverses zones de la province. Au niveau du Bas Loukkos, les terres sont soi-disant propriétés de riches marocains vivant à Tétouan, mais des habitants ont contesté cela, affirmant que ces terres relèvent du domaine collectif. A Moulay Abdeslam Benmchich, les autorités rencontrent des difficultés à mettre en œuvre des projets dans la mesure où les terres appartiennent aux chorfas⁴⁴. Enfin, un conflit a opposé (ou oppose) les Eaux et Forêts aux habitants de la commune de Tazrout dans la délimitation des terrains pour l'obtention de droits de propriétés. Des habitants affirment avoir été lésés alors qu'ils étaient en possession de titres de propriété. Il convient donc d'être particulièrement attentif à cet aspect, et de promouvoir une résolution des conflits par le dialogue et la médiation, permettant à tous les acteurs de s'exprimer. Toutefois, le recours à la justice demeure une ultime voie de sortie de ce type de conflit.

6.2.2 LES DEFIS SOCIOCULTURELS ET ENVIRONNEMENTAUX

Plusieurs défis se posent au niveau socioculturel et environnemental, dès aujourd'hui, et dans le futur. Les populations rurales ne sont pas familiarisées avec les activités touristiques et avec les touristes. Lors de précédents forums organisés avec la population, les avis étaient partagés sur l'intérêt de mettre en œuvre de telles activités. Ainsi, il est important de poursuivre le travail de **sensibilisation auprès des populations**, et de persévérer dans la voie d'une démarche participative. A contrario, il ne faut pas non plus négliger le travail de sensibilisation auprès des touristes. Trop souvent, ces derniers ne s'informent pas sur les conditions de vie et les mœurs des populations locales, au risque de créer des chocs culturels et de renforcer les préjugés de part et d'autre. Il est donc important d'effectuer une sensibilisation en direction des touristes via les moyens de communication et de commercialisation (brochures, agences de voyage, guides touristiques...) mais également auprès des acteurs locaux eux-mêmes (élus, guides, habitants) afin de susciter une prise de conscience. Les touristes de doivent pas « être rois », mais agir de manière raisonnée en s'adaptant aux coutumes et aux valeurs de la population d'accueil.

Par ailleurs, il est important de rappeler que le tourisme ne saurait se substituer aux autres activités génératrices de revenus, mais bel et bien venir en *complément* de celles-ci. En effet, le tourisme demeure une activité saisonnière, soumise à des aléas extérieurs (la demande des touristes, le climat international, les catastrophes naturelles...), qui risque de créer une dépendance pour les populations. S'agissant d'une expérience-pilote pour la province, il s'agit de ne pas susciter d'espairs démesurés au risque de perdre la confiance des populations.

⁴⁴ Les chorfas sont soit des descendants de Moulay Abdeslam Benmchich, soit des descendants de familles partisans de l'idéologie de Moulay Abdeslam Benmchich.

Il ne faut pas non plus négliger le problème de la **règlementation des nouvelles constructions**. Trop de bâtiments sont d'ores et déjà en train de défigurer des paysages qui présentaient jusqu'alors des attraits et des atouts en matière de tourisme. Il est nécessaire que les acteurs aient connaissance des outils juridiques à leur disposition, et réfléchissent ensemble à l'attitude à adopter en la matière.

Les **problématiques environnementales** liées au tourisme rural sont déjà bien connues : il s'agit de la gestion des ressources hydriques (parfois déjà insuffisantes) et la gestion des déchets ménagers (en forte augmentation). Ce point est particulièrement préoccupant alors même qu'aucune activité touristique n'a encore été développée. De nombreux sites touristiques sont ainsi dévalorisés et menacés par l'envahissement des déchets : les eaux usées rejetées directement dans la mer, des ordures le long de la côte et à côté de la Kasbah à Larache, des ordures à côté du lieu de pèlerinage de Moulay Abdeslam Benmchich, les exemples sont nombreux. Il est urgent de promouvoir, sinon d'exiger la mise en place de véritables politiques de gestion des déchets dans les villes mais également dans les CR de la province.

6.2.3 LES DEFIS TECHNIQUES DE LA COMMERCIALISATION DU PRODUIT « TOURISME RURAL »

Nous évoquerons ici des questions qui concernent la filière elle-même et qui ont été mises en lumière par nos investigations et par les acteurs du tourisme. Nous nous baserons pour ce faire sur le schéma des différents volets de l'offre touristique (voir page suivante), et l'analyse des défis étape par étape.

1. Information/Décision

A cette étape, le touriste va prendre connaissance de l'offre en matière de tourisme rural, et décider de consommer ou non le produit/service offert. Cette étape est décisive. Or, nous avons pu constater lors de notre travail de terrain⁴⁵ une lacune majeure en matière de d'information et de communication. Dans la ville de Larache, il n'existe aucun point d'information, aucune brochure en circulation mettant en évidence les attraits et intérêts de la ville et de la région. De nombreux touristes seraient désireux de visiter le monde rural, mais n'ont aucune information sur les sites à visiter, les évènements/manifestations et leur calendrier...

- ☀ Il est nécessaire de mettre à disposition des touristes et de la population de manière urgente des *brochures d'information*. Une excellente brochure, traduite en trois langues, existe déjà. Elle a été réalisée par la Junta de Andalucia (Annexe 1). Ces brochures devraient être distribuées et mises en évidence dans les principaux points de passage des touristes : l'aire de repos de la Comarit⁴⁶, les hôtels classés, les restaurants classés ainsi que les cafés de la corniche, mais aussi la délégation au Ministère de la Culture.
- ☀ Il serait également nécessaire d'installer un *lieu d'information* –de type Office du Tourisme- à Larache, pourvu de documentations diverses sur les possibilités d'hébergement et de restauration, les sites d'intérêt, les moyens de transport vers les villes voisines...
- ☀ Par ailleurs, la médiatisation d'une offre en matière de tourisme rural se joue également au niveau des agences de voyages. Il est nécessaire d'établir un partenariat avec les agences de voyage, notamment pour des raisons juridiques (voir *ci-dessous*). L'information via les grands media (télévision et radio) est également très efficace. De nombreux touristes ont affirmé avoir entendu parler du tourisme rural à Chefchaouen par ce biais.
- ☀ **Enfin, le Ministère du Tourisme a également un rôle en jouer –via la Délégation de Tétouan- en recueillant de manière plus précise les statistiques relatives au tourisme à Larache. A titre d'exemple, les données relatives aux arrivées et aux nuitées ne tiennent pas compte des camping-caristes qui représentent pourtant le premier flux de touristes. Il ne faut pas oublier que les investisseurs se basent, en autres, sur ces statistiques dans leur décision d'investir.**

⁴⁵ Suite à nos observations et aux recueils des remarques des touristes (Cf. Rapport sur l'analyse de la demande – Provinces de Chefchaouen, Larache et Tétouan).

⁴⁶ En ce qui concerne l'aire de repos en particulier, des camping-caristes ont souligné le fait qu'ils font souvent appel à des services locaux, tels que le mécanicien, l'électricien, le tapissier...pour la maintenance de leur véhicule. Il serait ainsi pertinent d'installer sur l'aire de repos un panneau destiné au libre affichage et d'informer ces corps de métier de la possibilité de faire leur publicité.

2. ACHAT/RESERVATION

La décision de consommer le produit ou service a été prise par le touriste. Il s'agit à présent pour lui de concrétiser sa décision par l'achat sinon la réservation. Un premier obstacle est celui du **paiement en ligne**, mode de réservation et de vente privilégié des touristes étrangers. Or, jusqu'à présent, le **e-commerce** (commerce électronique) est à l'état embryonnaire au Maroc. La démarche est complexe (inscription au Centre Monétique Interbancaire à Rabat) et coûteuse (caution de 50 000DH).

✿ **L'Etat doit engager les réformes juridiques et réaliser les aménagements techniques nécessaires au développement et à l'opérationnalisation du paiement international en ligne**

Un second obstacle réside dans le **statut juridique** de l'organisme prestataire d'un produit touristique (type circuit touristique). En effet, seule l'agence de voyage est légalement habilitée à commercialiser des services touristiques. Or, ce statut est extrêmement contraignant. Les critères d'obtention de l'agrément sont les suivants :

- Un diplôme de l'Institut Supérieur International du Tourisme de Tanger (bac+4) et deux ans d'expérience ou un diplôme de 1^{er} cycle et 4 ans d'expérience ou aucun diplôme et 7 ans d'expérience,
- Une caution de 200 000DH déposée au Ministère du Tourisme jusqu'à la fin de l'activité de l'agence.

Comment expliquer alors qu'une Société A Responsabilité Limitée, telle que Chaouen Rural –à Chefchaouen– exerce une activité de prestations de services touristiques ? Chaouen Rural n'est pas réellement dans l'illégalité, mais profite plutôt d'un **vide juridique**. Ceci a pour conséquence de fausser la concurrence (les critères de création d'une SARL étant moins contraignants).

- ✿ Il faut clarifier au niveau législatif la définition des organismes habilités ou non à commercialiser des prestations de services touristiques. Il faut engager une réflexion avec des juristes autour de la création éventuelle d'un nouveau statut juridique, ou autour de l'aménagement des critères actuels d'obtention de l'agrément. Il s'agit de permettre plus facilement la création de structures *légales* de commercialisation de circuits touristiques en milieu rural, tout en clarifiant le rôle des associations et en rassurant le consommateur.

3. TRANSPORT

En ce qui concerne les transports, deux aspects sont à souligner : l'insuffisance des transports en milieu rural, mais également le caractère informel du transport.

L'action de l'Etat en direction des compagnies aériennes⁴⁷ (notamment les *low cost*) est déjà conséquente.

- ✿ Il faudrait en priorité **améliorer le réseau des transports publics en milieu rural**, et au préalable améliorer l'état du réseau routier ou plutôt le densifier. La location de voiture est encore peu développée, et la location d'autres moyens de transport (vélos, mules) inexistante. La diversification des moyens de transports permet d'offrir une certaine flexibilité au touriste. Ainsi, il serait intéressant d'étudier la possibilité de développer l'activité ferroviaire pour les voyageurs dans la province (celle-ci possède déjà deux gares de voyageurs, à Ksar el Kebir et à Rissana Chamalia).
- ✿ Le **caractère informel du transport public** (taxis) est observable sur l'ensemble du Maroc. Par conséquent, il appelle à une action nationale, à dimension juridique. Cette question touche directement au secteur du tourisme, et en particulier du tourisme rural. En effet, nous avons pu constater dans le rapport relatif à la demande touristique que la majorité des touristes voyagent de manière autonome dans le Nord. Si les touristes nationaux empruntent leur véhicule personnel, tel n'est pas le cas des touristes étrangers. Les grands taxis représentent parfois le seul moyen d'accéder à certains sites ruraux. Or, les tarifs varient fortement en fonction de l'origine du client (il double ou triple si le client est étranger). De plus, ces transports ne sont pas sécurisés (mauvais état des véhicules, non-respect du code de la route par les chauffeurs...). Cette question dépasse le simple cadre du tourisme, mais pourrait être saisie à travers ce secteur économique.

4. HÉBERGEMENT/RESTAURATION

- ✿ **L'offre d'hébergement et de restauration en milieu rural est actuellement limitée. Il faut la développer et la diversifier, mais pas à n'importe quel prix. Les structures d'hébergement en milieu rural –gîtes ou maisons rurales familiales– doivent respecter certains critères, tels que : la faible capacité (il ne s'agit pas de répondre à un tourisme rural de masse, ni souhaitable, ni possible par ailleurs) ; le respect de l'architecture locale (utilisation de matériaux locaux) ; idéalement aussi la faible empreinte écologique de l'habitat (il serait intéressant de réfléchir à des structures alimentées par énergie renouvelable, et nécessaire de veiller à une bonne isolation de l'habitat). Toujours dans le cadre d'un programme de développement intégré, la construction doit faire intervenir la main d'œuvre locale ainsi que des techniques et matériaux locaux.**

⁴⁷ Pour les touristes étrangers et les MRE.

5. SITES D'INTERET/EVENEMENTS

Actuellement, les sites d'intérêts et les divers évènements et manifestations dans la province sont peu valorisées et mal connues du public. Il s'agirait dans un premier temps de faire l'inventaire détaillé des sites et des évènements par communes, et de communiquer par la réalisation d'une brochure associé à un calendrier. Tout site devrait faire l'objet d'une protection.

Au niveau de l'organisation de ces manifestations, telles que les moussems ou les festivals, un soin particulier doit être apporté à l'utilisation raisonnée des ressources en eau et à la gestion des déchets multipliés lors de l'évènement.

Bien entendu, la mise en valeur de ces sites doit s'accompagner d'actions de sensibilisation auprès de la population, et des jeunes en particulier.

6. SERVICES DE GUIDE

Il n'y pas de guides officiels sur la province de Larache. Il serait prématuré d'attribuer des guides officiels agréés par le Ministère du Tourisme pour le moment, exception faite pour la ville de Larache, qui devrait connaître un afflux de touristes après l'ouverture de Port Lixus. En ce qui concerne le milieu rural, une alternative existe, qui a déjà été proposée dans le cadre du PAT de Chefchaouen, mais qui n'a pas encore été mise en œuvre. Il s'agit d'identifier les guides informels, officieux ou du moins les personnes susceptibles de pouvoir faire visiter une région (très bonne connaissance des sentiers, connaissances de l'histoire, de la végétation...) et de leur fournir une formation professionnalisante. Il ne s'agit pas d'une formation académique telle que l'entend le Ministère du Tourisme, mais une mise à niveau dans certains domaines (secourisme, langues étrangères...) et surtout une officialisation de leur statut. Ce type de démarche pourrait viser des jeunes diplômés chômeurs qui retournent dans leur village d'origine par exemple.

7. PRODUITS DU TERROIR ET DE L'ARTISANAT

Concernant les produits du terroir, très prisés des touristes étrangers et nationaux, ils n'ont pas encore fait l'objet d'une valorisation et d'une commercialisation stratégique dans la province de Larache. Pourtant, ces produits existent et sont variés : fraises, poisson, arachides, miel, liège...

Il s'agit dans un premier temps d'identifier ces produits par un inventaire rigoureux, avant de sélectionner ceux qui se distinguent des provinces voisines.

La commercialisation de produits du terroir nécessite de sensibiliser et de former les agriculteurs, éleveurs, artisans dont les femmes⁴⁸ à la commercialisation de leurs produits. Un label faciliterait l'identification des produits du terroir.

En effet, plusieurs acteurs ont évoqué la nécessité d'élaborer un **label et/ou une charte de qualité**, ceci dans plusieurs buts : garantir un produit/ un service de qualité ; faire du marketing territorial en donnant une image forte et différenciée de la province/région ; coordonner l'action des opérateurs et créer une véritable dynamique organisationnelle. Cette **démarche qualité** pourrait s'appliquer en particulier au niveau des étapes 4, 5, 6 et 7. A titre d'exemple, des normes du Ministère du Tourisme existent déjà concernant la construction des gîtes.

⁴⁸ Les femmes pratiquent la couture, la broderie, le tissage...

CONCLUSION

Au terme de cette étude, nous pouvons dresser un premier portrait des caractéristiques de la Province de Larache. L'analyse SWOT de l'activité touristique dans la province est résumée sous forme de tableau des forces et faiblesses de la Province en matière d'offre touristique. Elle sera affinée après débat avec la population locale concernée, la société civile et les élus lors de la présentation du diagnostic touristique. Cette perspective permettra de faire émerger un plan d'action concret prioritaire.

TABLEAU 10. ANALYSE SWOT DE LA PROVINCE DE LARACHE

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> - Un patrimoine naturel riche et diversifié - Un patrimoine historique centré autour de la résistance à la colonisation portugaise et espagnole - Un patrimoine culturel et spirituel unique au Maroc, autour de la mystique soufie - Un patrimoine archéologique mésestimé 	<ul style="list-style-type: none"> - L'enclavement - L'absence de produits touristiques structurés (circuits, activités sportives, commercialisation de produits du terroir...) - Une insuffisance d'ISB (AEP et électricité) - Une insuffisance des structures d'hébergement et de restauration
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> - Des projets touristiques hôteliers - Des programmes de réhabilitation (villes + centres ruraux) - La proximité de pôles émetteurs de flux touristiques - La proximité d'un PAT (Chefchaouen) - La présence d'un Parc Naturel Régional, le seul au Maroc - Des initiatives privées et associatives autour du tourisme rural - Des réseaux d'acteurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Une valorisation insuffisante des ressources touristiques existantes - Des obstacles techniques à la mise en place de produits touristiques - L'existence d'une offre régionale concurrente (Chefchaouen) - Le caractère informel des relations entre les acteurs du tourisme - Des logiques et des intérêts divergents de la part des acteurs - L'absence de coordination des acteurs du tourisme

Parmi les diverses ressources touristiques mises à jour, la Province semble posséder deux atouts majeurs : d'une part, son patrimoine historique et culturel (lequel englobe aussi le patrimoine archéologique et spirituel) ; d'autre part le patrimoine naturel à travers le Parc Naturel Régional de Bouhachem. Le PNRB étant étalé sur trois provinces (Chefchaouen, Larache et Tétouan), il représente un atout pour le Rif Occidental. A contrario, le patrimoine historique et culturel peut permettre à la Province de Larache de se distinguer.

En matière d'offre touristique locale, il faut souligner sa faiblesse, tant en quantité qu'en diversité. L'avantage est de pouvoir programmer le développement d'une offre qui respecte l'« esprit » du tourisme rural, à savoir des constructions de petite taille, reproduisant l'architecture locale, utilisant des matériaux locaux et dont l'impact environnemental et social est limité et contrôlé.

Les acteurs territoriaux, et surtout les acteurs associatifs, se sont saisis spontanément du chantier du tourisme rural, encore embryonnaire dans la Province de Larache. Au vu de l'élaboration de nombreux circuits, de la multiplication de construction de gîtes, de l'existence de réseaux informels d'acteurs, il semble qu'une dynamique de développement du tourisme rural soit à l'œuvre à Larache. Cette dynamique nécessite d'être organisée et réfléchie afin d'être durable et surtout efficace.

En effet, les acteurs n'ont pas nécessairement la même vision du territoire ou de la définition du tourisme rural. Un manque d'information et de communication sur les diverses initiatives existantes renforcent la non-coordination des actions. Il est également urgent de tirer des leçons de l'expérience de Chefchaouen, afin de ne pas reproduire les mêmes erreurs. Il convient aux acteurs du territoire de donner une identité à la Province de Larache en matière de tourisme rural, et ceci, dans une démarche de concertation et de participation.

Deux pistes d'action sont proposées : l'élaboration de projets et d'activités au niveau du Parc Naturel Régional de Bouhachem (« Produit N°1 »), ainsi que sur la ville de Larache et son arrière-pays immédiat (« Produit N°2 »). Ces propositions résultent d'une analyse en termes de dynamiques territoriales. Une stratégie régionale se confirme comme une échelle de réflexion et d'action pertinente.

LISTE DES ILLUSTRATIONS

SCHEMAS

Schéma 1:Présentation de la province de Larahe. Principales caractéristiques	16
Schéma 2: ressources touristiques de la Province de Larache.....	36
Schéma 3:Circuits touristiques de la Province de Larache	50
Schéma 4 L'environnement de port Lixus vu du ciel.....	63
Schéma 5 La future station balnéaire de Port Lixus, Larache.....	64
Schéma 6. Une destination touristique d'aires protégées de la Région Tétouan- Larache- Chefchaouen.....	69
Schéma 7: Le parc naturel régional de Bouhachem, un patrimoine naturel d'exception	70
Schéma 8: les différents volets de l'offre touristique.....	84

PHOTOS

Photo 1. CR de Tazrout.....	17
Photo 2. Marais du Bas Loukkos	19
Photo 3. Vue sur les méandres du fleuve Loukkos	21
Photo 4. Cromlechs de M'soura	23
Photo 5 Présentation du projet de route archéologique	25
Photo 6. Site de Lixus	25
Photo 7. Vue les salines de Larache	25
Photo 8 Zaouïa Raissouni Photo 9. Ancienne entrée du douar de Tazrout	27
Photo 10 Femmes Jebli.....	29
Photo 11 Photos du mode de construction Jbli urbain et rural	29
Photo 12. Musée archéologique de Larache Photo 13. Marché Central de Larache ...	32
Photo 14. Déchets.....	33
Photo 15 Dôme de l'Eglise catholique	34
Photo 16. Murailles.....	34
Photo 17. Aire de repos de la Comarit.....	38
Photo 18. Gîte d'étape Maizine	38
Photo 19. Borj Saadiyne.....	39
Photo 20. Bungalow à My A.Benmchich.....	41
Photo 21. Plage de Ras Armel et embouchure du Loukkos.....	62
Photo 22. Réhabilitation de la médina de Larache.....	65
Photo 23. Couverture de l'ouvrage	73

TABLEAUX

Tableau 1. Poids des secteurs d'activités dans la Région Tanger-Tétouan	12
Tableau 2 Sites d'intérêt historique et/ou culturel de la Province de Larache	26
Tableau 3. Moussems et autres manifestations de la Province de Larache.....	28
Tableau 4 : Les filières touristiques	30
Tableau 5: Les produits du terroir	30
Tableau 6. Monuments de la ville de Larache	32
Tableau 7. Hébergement touristique à Larache et Ksar el Kebir.....	37
Tableau 8. Hébergement touristique à Larache et Ksar el Kebir.....	37
Tableau 9. Projets hôteliers sur Larache	40
Tableau 10. Analyse SWOT de la Province de Larache	90

ENCADRES

Encadré 1 Le programme Villes Sans Bidonvilles (VSB)	35
Encadré 2 : Le concept de Parc Naturel Régional	71

LISTE DES DOCUMENTS CONSULTÉS

OUVRAGES

BERRIANE, Mohamed, POPP, Herbert (1999). Le tourisme au Maghreb : diversification du produit été développement local et régional. Actes du 5^{ème} colloque maroco-allemand. Tanger.

HAUT COMMISSARIAT AU PLAN (2007). Prospective Maroc 2030, Tourisme 2030 : Quelles ambitions pour le Maroc ? 71p.

MARRAKCHI, Sanae (2006). Tourisme rural et développement durable. Etude de cas du « Pays d'Accueil Touristique d'Ifrane ».

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES, DE LA PRIVATISATION ET DU TOURISME (2001). Le tourisme : une vision, un défi, une volonté. Accord Cadre 2001-2010 et Accord d'Application, Département du Tourisme et CGEM.

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES, DE LA PRIVATISATION ET DU TOURISME (2002). Stratégie de Développement du Tourisme Rural. Etude préparée par le Département du Tourisme, l'Organisation Mondiale du Tourisme et le PNUD. 261p.

MINISTERE DE L'INTERIEUR, SECRETARIAT GENERAL, D.A.E.S. (2008). Monographie de la Province de Larache. 34 p.

MINISTERE DELEGUE AU TOURISME ET CONSEIL NATIONAL DU TOURISME (2005). Le tourisme, outil de revitalisation des territoires ruraux et de développement durable ? Rapport de la section « Politiques territoriales touristiques ». La Documentation Française. Paris, 2005. 284 p.

MINISTERE DU TOURISME, DIRECTION DES AMENAGEMENTS ET DES INVESTISSEMENTS (1997). Etude d'un plan de développement du tourisme rural dans les Provinces du Nord. Plan de développement du tourisme rural de la zone pilote du Pays Rhomara. Fichiers des actions pilotes. Rapport final. SECA. 55 p.

MINISTERE DU TOURISME, DIVISION DES AMENAGEMENTS ET DES EQUIPEMENTS TOURISTIQUES (1979). Tanger-Larache, étude régionale d'aménagement touristique. Plan d'aménagement général. Rapport final N°4. 273 p.

OMT (1997). Le tourisme rural : une solution pour l'emploi, le développement local et l'environnement.

USAID MAROC (2006). Stimuler le tourisme rural. Rapport final du Programme Promotion du Tourisme Rural au Maroc. 62 p.

VOYAGEURS DU MONDE (2007). Brochure commerciale.

SITES INTERNET

<http://www.tourisme.gov.ma>

<http://www.observatoiredu tourisme.ma/>

http://www.visitetanger.com/fr/tetouan_colombe_blanche.asp

<http://www.maghrebtourism.com>

<http://doc.abhato.net.ma/doc/spip.php?article2741>

<http://www.port-lixus.com/site/main.html>

<http://www.mediatenet.org/fra/pres/sociFR.html>

LISTE DES ANNEXES

Annexe N°1 : Brochure touristique sur la ville de Larache (Junta de Andalucia)

Annexe N°2 : Capacités d'hébergement de la future station balnéaire de Port Lixus

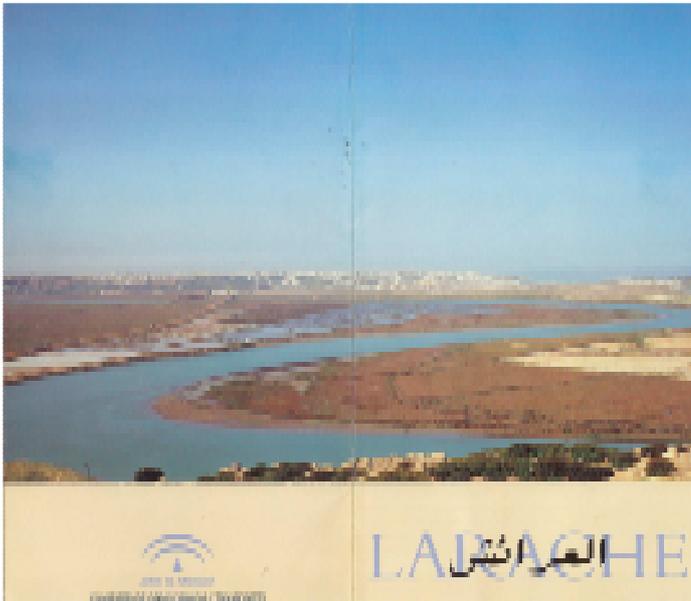
Annexe N°3 : Circuit PVA

Annexe N°4 : Liste des associations membres de la RADEV

Annexe N°5 : Tableau des acteurs concernés par le développement du tourisme rural dans la Province de Larache

ANNEXE N°1 : BROCHURE TOURISTIQUE SUR LA VILLE DE LARACHE

(JUNTA DE ANDALUCIA)



ANNEXE N°2 : CAPACITES D'HEBERGEMENT DE LA FUTURE STATION BALNEAIRE PORT LIXUS

Hébergement	Hôtels	✳ 5 *	✳ 2.573li	✳ 4
		✳ 4 *	✳ 4.259lits	✳ 8
		✳ 3 * et VVT	✳ 2.847lits	✳ 4
	Résidences	✳ Très Ht Standing	✳ 707 lits	✳ 142
		✳ Ht Standing	✳ 2.213li	✳ 442
	Commerces		✳ Pôle.Commerce	✳ 8,6 ha
Parc Forestier		✳ Divers	✳ 113 ha	✳ 1
Animation (principales installations)		✳ Golf	✳ 45 trous	✳ 2
		✳ Centre Equestre	✳ 0,16 ha	✳ 1
		✳ Plage intérieure	✳ 6 ha	✳ 1
		✳ Centre Nautique	✳ 12,5 ha	✳ 1

Source : Ministère du Tourisme, Rabat.

ANNEXE N°3 : CIRCUIT ORGANISE PAR L'AGENCE DE VOYAGE PVA DANS LA CR DE TAZROUT

CIRCUIT EN MILIEU RURAL

PREFERENCE VOYAGE AGENCY

« VOYAGE MAGIQUE DANS LES MONTAGNES DU RIF »

PROGRAMME

JOUR 1 : Arrivée à Tanger ; accueil à l'aéroport et transfert ; repas et nuit à l'hôtel

JOUR 2 : Départ le matin pour Rmilat-Cap Spartel-Grottes d'Hercule. Continuer sur Asilah. Après le déjeuner, visite de la médina. Départ pour **Tazrout**. Repas et nuit chez l'habitant.

JOUR 3 : Départ le matin à pied pour Moulay Abdeslam Benmchich (3H de marche). Visite du site ; visite du Palais Moulay Yazid. Départ pour Chefchaouen. Nuit au Riad.

JOUR 4 : Matinée dans la médina de Chefchaouen. Après le déjeuner, deux options : 1) Transfert en 4*4 vers le gîte ou 2) randonnée pédestre vers le gîte (2H30 de marche). Repas et nuit au gîte.

JOUR 5 : Départ le matin pour la randonnée vers Azilane en passant par le Parc Talassemrane (Sapinière unique au Maroc). Possibilité de partir en 4*4. Repas et nuit au gîte.

JOUR 6 : Départ le matin pour le Pont de Dieu. Arrivée au site d'Akchour. Transfert vers la mer. Nuit à l'hôtel. Option : partir en 4*4.

JOUR 7 : Balade en barques vers les plages sauvages. Déjeuner avec Abdel le Ministre. Transfert vers Tanger en passant par Tétouan. Nuit à l'hôtel.

JOUR 8 : Transfert vers l'aéroport selon l'horaire.

INCLUS :

- les transferts
- le logement en demi-pension
- les repas des journées en montagne
- le support « mule »

« Ce circuit vise une clientèle amoureuse de nature, dépaysement et heureuse de découvrir de nouvelles régions du Maroc. La clientèle devrait aussi apprécier la photographie, la peinture du paysage ainsi que l'histoire locale et la culture. Notre objectif dans ce genre de circuit est de donner au tourisme marocain une nouvelle vision du secteur, avec des professionnels qui sont à l'écoute des clients. »

ANNEXE N° 4 : LISTE DES ASSOCIATIONS MEMBRES DU RESEAU RADEV

Répartition géographique des associations membres

Ville de Larache :

Réseau international humanitaire (section Larache).
Centre Leadership féminin.
Centre des droits des gens.
Centre pour l'environnement et le développement et l'action sociale.
Association Mhashasse pour le développement humain
Association Union de l'action féminine
Association Mawada pour la femme et les enfants.

Ville Ksar El Kebir :

Association Al Anwar féminine.
Association Al Massira.

Commune rurale Sahel :

Association pour le développement de la femme rurale.
Association Sahel pour le développement et l'environnement.
Association Rihyenne pour le développement et la solidarité.
Association Nasr pour le développement rurale.
Association Sahel pour l'action sociale.
Association Océan atlantique pour le développement et la gestion des eaux douces.
Association Ngarja pour le développement social.
Association pour le développement et la coopération Bni Kissan.

Commune rurale Bni Gorfet :

Association Bni Gerft pour le développement social.
Association Assafa.
Association Bni Kmah- Sidi Mezouar pour le développement social.
Association Nahda pour le développement humain.

 **Commune rurale Tazrout :**

Association Bouhachem pour le développement social.

Association Tazrout pour le développement rural.

 **Commune rurale Souk Tolba :**

Association Al Amal pour le développement rural.

Association Maaizat pour le développement social.

 **Commune rural Tatoft :**

Association Kabila pour le développement et la coopération.

Association Jbal Adrou pour le développement et l'environnement.

Association de bien faisances Tatoft.

 **Commune rurale Boujdiane :**

Association Maison familiale rurale.

Association Oum L'kkora pour le développement et l'environnement.

 **Commune rurale Raissana Chamalia :**

Association ouled ben Daoud pour le développement local.

Association Anamae pour le développement de Raissana.

 **Commune rurale Ayacha :**

Association Ayacha pour le développement et l'alphabétisation.

 **Commune Oued Oucheh :**

Association Ouled Oucheh pour l'environnement et le développement rural.

ANNEXE N°5 : ACTEURS CONCERNES PAR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME RURAL DANS LA PROVINCE DE LARACHE

ACTEURS	PERSONNE-RESSOURCE ET CONTACT	ACTIONS	TERRAIN D'ACTION	OBSERVATION
<i>Les collectivités locales</i>				
Le Conseil de la Région Tanger-Tétouan	Nisrine ALAMI GSM : 061 500 891 Fax : 039 37 28 14 Mail : nisrin_parc@yahoo.fr	- Initiatrice du projet PNRB avec la région PACA et le PNR du Lubéron - Etude sur l'éco-tourisme dans le PNRB	Région Tanger-Tétouan	Entretien physique
La Province de Larache	Abdellah HAIUB GSM : 067 98 35 31 Mail : haioub@gmail.com	- Programme de développement durable des 12 CR de Larache qui passe par la recherche d'alternatives à la culture du cannabis	Province de Larache	Entretien physique
Les 12 CR	EI Kati YEMLAHI (CR de Tazrout) GSM : 070 20 55 66	- Peu de projets de tourisme rural et peu de projets d'AGR en général	La commune	Entretien physique
<i>Les institutions</i>				
La Délégation du Tourisme à Tétouan	Mustapha AGOUNJABE Tel : 039 96 19 15/16 Fax : 039 96 19 14 GSM : 061 13 30 72 Mail : dttetouan@menara.ma	- Absence de toute représentation dans la province de Larache	Région Tanger-Tétouan	Entretien physique
L'ADS (PNRB)	Amar MLAHI (Coordinateur Régional Région Tanger-Tétouan) Fixe : 039 94 40 12 GSM : 061 53 88 29 Mail : tanger@ads.ma	- Projet avec la <u>Fondation Mohamed V</u> sur Chefchaouen (construction de gîtes ruraux, balisage des circuits et formation des gîteurs) - <u>Sur le PNRB</u> : identifier les associations du Parc pour les former ; projet de plateforme avec le CRTT pour créer un fonds de développement local	Région Tanger-Tétouan	Entretien physique

Service Provincial des Eaux et Forêts	Nour-Eddine AOID (Chef de service) GSM : 061 04 72 16 Mail : aoid67@gmail.com aoidnour@hotmail.com	Missions : sécurisation (titres fonciers) ; aménagement des forêts ; gestion ordinaire ; projet autour de la culture des champignons (avec des coopératives*)	Province de Larache	Entretien physique
La Délégation au Ministère de la Culture*		Autres acteurs à impliquer	Province de Larache	A contacter
L'Institut National d'Archéologie (Rabat)*			Le Maroc	A contacter
Ministère de l'Équipement			Le Maroc	A contacter
L'ORMVA du Loukkos*			Supra-provincial	A contacter
L'Agence du Bassin du Loukkos*			Supra-provincial	A contacter
La société civile				
Le GOB	Jamal-Eddine BAKKALI Tel/Fax : 039 93 98 72 GSM : 068 47 26 08 Mails : gobnord@menara.ma gobnord@yahoo.fr BAKJAMED2004@yahoo.fr	- Jumelage avec des ONG des Baléares. - Objectif final: création de réseaux locaux pour la mise en place d'une structure de travail pour canaliser les efforts des ONG/associations - Stratégie : restructuration du tissu associatif au niveau de la région TT par des moyens organisationnel (le « réseautage ») et la formation des acteurs (ateliers sur la thématique de l'appui institutionnel) - 80% du travail en milieu rural - Projet d'antenne à Bni Arouss	Région Tanger-Tétouan	Entretien physique

L'Association pour l'Environnement et le Développement de M'soura (Ayyacha)	Mohamed AOUAD (coordinateur) <i>via</i> Kamal TARGHISTI (Professeur au Département de Géologie, Faculté des Sciences de Tétouan) GSM : 061 16 99 75 Mail : tkamal@menara.ma	- Projet de route archéologique - Formation des jeunes	Mzora, douar Chouahed, CR Ayyacha	Entretien physique avec M.TARGHISTI
L'Association Maizine pour le développement, la coopération et la protection de l'environnement (AMDECOPE)	Jaafar Ben ABDELOUAHAB GSM : 062 15 13 28 061 10 71 73 Mail : abdeloua@menara.ma	- Ouverture prévue début juillet - Créer un label autour des gîtes ? - A la recherche de bailleurs de fonds - Projet futur : monter un réseau de gîtes avec Chefchaouen, réseau de l'Atlantique à la Méditerranée	Douar Maizine, CR de Beni Arouss	Entretien physique
La RADEV	Jamal BOURRARA (Président) Tel : 039 50 09 43 Fax : 039 50 09 43 GSM : 052 98 25 70 061 66 08 68 Mail : radeve@menara.com	- A réalisé un diagnostic de certaines communes rurales comme Khmiss Shel, Boujdiane avec la coopération française	Province de Larache	Entretien physique
Yesrif	Abdellah ELFERGUI (Président) Tél: 039 91 25 49 GSM: 070 64 08 47 Mail : aelfergui@yahoo.fr Site : www.yesrif.fr.nf	- Circuits de 8 et 10 jours sur Larache et Chefchaouen (3 gîtes déjà construits) > pas encore commercialisés	Larache, CR Boujedyane, Tatoft, Souk el Qolla	Entretien physique

L'Association Bouhachem pour l'Environnement et le Développement (Raissouni)	Ahmed Raissouni (Président) GSM : 065 20 00 82	- Maison pour les visiteurs (en construction) - Zaouïa - Projet de transformation des anciens greniers en gîte	CR Tazrout	Entretien physique
- Coopérative Konouz Jabal el Alam	M. BAKKALI GSM : 071 24 55 30	- Coopérative en difficulté au niveau de la production (pas de bénéfices après 3 ans d'activités) - Ne peut pas accueillir de visiteurs pour le moment	CR Tazrout	Entretien physique
L'Association Al Kasbah pour l'environnement, le développement, le progrès et la coopération		- Groupe de musiciens - Ateliers de travail du bois - Entretien du site (la Kasbah) - Organisation de festivals, de concerts en été	Larache	A contacter
L'Association Merja Khdara (Marais Vert) pour un développement durable*	Dr Jelloul BOUNJAM (Président) GSM : 061299128 Fixe : 039 90 56 56 Mail : jbounjam@yahoo.fr	- ISB (aménagement de pistes...) - Développement « humain » (scolarisation, alphabétisation, formation...) - Développement agricole - AGR, spécialement pour les femmes (élevage de lapins...) - Tourisme rural et écotourisme (à venir)	Douar Dhirya	Entretien téléphonique
L' Association Larache en el Mundo*	Via Yebari El Hachmi (Bazariste à Larache) Tel et Fax : 039 91 32 56 GSM : 061 28 84 23 Domicile : 039 91 58 19 Mail : yebari2007@yahoo.fr	- Promotion de la ville de Larache à travers des projets culturels (expositions de peintures, festival de musique...)		A contacter

Les acteurs privés				
Preference Voyage Agency (PVA)	Anass SALHI (Directeur de l'agence de Chaouen) GSM : 061 96 72 33	- Circuit sur Tazrout et Moulay Abdeslam Benmchich	La région Tanger-Tétouan	Entretien physique
Voyageurs du Monde (TO)	Anne Dumesnil Conseiller Monde Arabe 55 rue Sainte Anne 75002 PARIS Tel : 01 42 86 16 52 Fax : 01 42 86 16 19	- Circuit sur Tazrout et dans le Parc de Bouhachem	Le Maroc	Contact par mail
La FAJEN	Abdellah ELFERGUI Tél: 039 91 25 49 GSM: 070 64 08 47 Mail : aelfergui@yahoo.fr Sites: www.maroc-pme/fajen www.cjpl.org	- Finance la création d'entreprise - Travaille sur le transfert de technologies avec l'Espagne	Nord du Royaume	Entretien physique
Les organismes de formation				
La Fondation Orient Occident (hôtellerie)	Jacques-Laurent GAND(Directeur) Lamyae ACHARKI, assistante de direction Tel/fax : 039 91 19 51 GSM : 060 05 04 15 Mail : centrelarache@yahoo.fr Jlg_foo@menara.ma Lamyae.acharki@hotmail.com GSM : 051 53 06 19	- Formation en hôtellerie pour les jeunes en difficulté de Larache - Souhaite que les anciens élèves soient embauchés dans le projet Lixus	Larache	Entretien physique

Le Centre de Formation aux Métiers de Montagne (CFAMM) ou Ecole Tabant (Asilah)*		- Seul centre de formation au métier de guide de montagne	Le Maroc	A contacter
L' Université Abdelmalik Essaâdi, Martil, Tétouan	Abdelouahab IDELHADJ GSM : 013 77 03 66 Fixe : 039 99 30 91 Mail : idelhadj@gmail.com	- Récente formation tourisme rural et patrimoine historique*	Le Maroc	Entretien physique
L'Institut Supérieur International de Tourisme de Tanger (ISITT)	Rachid ALI (Professeur) GSM : 061 23 34 09 Mail : alirachid@gmail.com	- formation des cadres en administration et gestion des entreprises touristiques et hôtelières, et des techniciens en gestion hôtelière, techniques de production et de vente, et en accueil clientèle - peu de débouchés concrets dans le tourisme rural	Le Maroc	A contacter
<i>La population</i>				
		- Peu d'initiatives individuelles, des initiatives à travers la société civile (associations) - Un travail d'information et de sensibilisation est nécessaire	Province de Larache	Cheikh et quelques habitants rencontrés à Tazrout